NOTES CRITIQUES
SUR LE TEXTE DE L'ORATOR
ET SUR ISÉE
ET
BIBLIOGRAPHIE DE LOUIS HAVET

Fr. A. 20753

234 383

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES

252

DEUX CENT CINQUANTE-DEUXIÈME FASCICULE

NOTES CRITIQUES SUR L'ORATOR ET SUR ISÉE

PAR

LOUIS HAVET

ET

BIBLIOGRAPHIE DE LOUIS HAVET





PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
5, QUAI MALAQUAIS, 5

1927

NOTES CRITIQUES
SUR LE TEXTE DE L'ORATOR
ET SUR ISÉE

PAR

LOUIS HAVET

ET

BIBLIOGRAPHIE
DE
LOUIS HAVET





PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
5, QUAI MALAQUAIS, 5

1927

Cet ouvrage forme le fascicule n° 252 de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études

TABLE DES MATIÈRES

Page

AVIS AU LECTEUR 3

NOTES CRITIQUES SUR L'ORATOR :

Première série.

OMISSIONS DE LIGNES 5

Seconde série.

SAUTS DU MÊME AU MÊME 32

OMISSIONS GRATUITES APPARENTES 35

OMISSIONS GRATUITES VRAIES 40

ORTHOGRAPHICA 40

NOTES CRITIQUES SUR ISÉE :

OMISSIONS 41

INTERVERSIONS 48

OMISSIONS GRATUITES 50

INDEX 51

BIBLIOGRAPHIE DE L. HAVET 53

INDEX 105

AVIS AU LECTEUR

Dans le présent fascicule sont réunies des Notes critiques sur l'Orator *et des* Notes critiques sur Isée.

*Louis Havet a rédigé les premières lors de la publication, dans la collection G. Budé, de l'*Orator *de Cicéron par M. H. Bornecque. A l'aide de l'édition Bornecque et de l'édition Heerdegen (Leipzig,* 1884, *in-8°), et en appliquant une méthode qu'il avait déjà expérimentée sur le* de Senectute (Journal des Savants, *juill.-août* 1902 ; *voir* Manuel de critique verbale §§ 1499-1503) *et sur Festus* (Bibl. de l'École des Hautes Études, *fasc.* 214), *Louis Havet a examiné la partie de l'*Orator *qui nous a été conservée à la fois par les copies de L et par A. Pour de nombreux et longs passages il est arrivé à reconstituer la linéation d'un manuscrit qui serait l'ancêtre commun de L et de A. Ces résultats sont présentés, suivant l'ordre même du texte de Cicéron, dans la* première série *des* Notes critiques sur l'Orator. *Dans la* seconde série *sont réunies des conjectures diverses, sous-classées d'après la nature des fautes envisagées.*

Les Notes critiques sur Isée *visent le premier discours et les morceaux biographiques relatifs à l'auteur. Elles ont été rédigées à la suite de la publication par M. P. Roussel des Discours d'Isée, également dans la collection G. Budé. Nous avons cru qu'il ne serait pas inutile de les joindre aux* Notes critiques sur l'Orator. *Une des idées chères à Louis Havet était que, dans la critique méthodique des textes anciens, les principes directeurs sont les mêmes, qu'il s'agisse du latin ou qu'il s'agisse du grec. La réunion du travail sur Cicéron et du travail sur Isée nous a semblé de nature à faire apparaître cette unité de méthode.*

Chargés par Louis Havet de la publication de ses œuvres inédites, notre rôle s'est borné ici à la vérification du détail et à la correction des épreuves.

Ce fascicule contient enfin une Bibliographie de Louis Havet, *établie par L. Nougaret. Elle se compose de deux parties : dans la première se trouvent les écrits proprement scientifiques, dans la seconde sont groupés ceux qui ont un autre caractère. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient bien nous signaler des omissions.*

A. Freté et L. Nougaret,

Élèves de l'École pratique des Hautes Études.

NOTES CRITIQUES SUR LE TEXTE DE L'ORATOR

PREMIÈRE SÉRIE



OMISSIONS DE LIGNES DANS UN MANUSCRIT ANCÊTRE

92. *Cuius oratio cum sedate placideque* liquitur *(A;* loq- *L), tum illustrant eam quasi stellae quaedam tralata uerba atque mutata* (1). Inadmissible a priori est la correction *labitur* de Purgold ; comment *ab* serait-il devenu *iqu*, et cela en donnant un mot bien peu banal ? Et d'ailleurs la correction n'en est pas une ; les deux idées que met en symétrie la tournure *tum... cum* ne peuvent être exprimées l'une par *sedate placideque,* l'autre par *stellae.* Ce *stellae* fait voir qu'il avait été question de transparence, c'est-à-dire que le texte a contenu jadis une forme de *liqui-dus.* Supposons donc la perte d'une ligne, et restituons par exemple (en gardant de la conjecture de Purgold ce qu'elle a d'utilisable) : *sedate placideque liqui<do flumine et perlucido labi>tur.*

94. *Haec frequentat Phalereus* maximeque *dulcissima et quamquam* (*quam* A, non noté dans l'apparat Bornecque) *tralatio est*

(1) *Immutata* L, variante (transposée dans l'apparat Bornecque) qui est amétrique et que la suite condamne ; elle semble avoir été suggérée par des *immut-* de 93 et 94.

apud eum multa, tamen immutationes nusquam crebriores. Ceci est la bonne leçon (non notée dans l'apparat Bornecque). L a un mauvais raccord, *maxime,* <*sunt*> *que.* Leçon suspecte a priori, puisque elle impliquerait dans A l'omission gratuite de *sunt ;* leçon peu satisfaisante en soi, car, vu l'enchaînement des idées, l'appréciation esthétique des figures de Démétrius ne doit pas faire ici l'objet d'une proposition directe. Le *que* qui suit *maxime* a de grandes chances d'être un relatif (= *quae*) et non une conjonction ; ce relatif *quae* fournit en même temps un sujet logique à l'attribut *dulcissima,* alors qu'avec le *sunt* de L le sujet manque. Avant *dulcissima* ou plutôt après (car il n'est pas probable que deux propositions de suite finissent par deux superlatifs *maxime* et *dulcissima*), il a dû tomber une ligne. A titre d'exemple, on peut proposer *quae dulcissima* <*in eius orationibus iure dicas*> (26 lettres, voir p. 8).

95. *In* idem *genus orationis — loquor enim de illa modica ac temperata — uerborum cadunt lumina omnia, multa etiam sententiarum ; latae eruditaeque disputationes* at eodem (ab eodem *L*) *explicabuntur et loci communes sine contentione dicentur* (L a *explicantur* et *dicuntur,* au présent). *At* et *ab,* voilà une alternance peu banale ! Il saute aux yeux que *at* est la *lectio difficilior* et *ab* (devant un ablatif) un arrangement de valeur rigoureusement nulle, dû à un lecteur qui d'ailleurs savait le latin et, comprenant que *ab eodem* ne peut être dit que d'un personnage, a écarté à la fin les deux futurs pour que le personnage pût être Démétrius de Phalère. On me dispensera de réfuter le solécisme moderne, aussi inélégant qu'antigrammatical, qui fait de *ab eodem* une personnification du *idem genus* du début. Partant de la *lectio difficilior,* et remarquant que le passage comporte la possibilité d'une énumération « à tiroirs » et par conséquent la présence d'un *atque,* je suppose l'omission d'une ligne et j'imagine, à titre d'exemple, un raccord comme le suivant : *latae eruditaeque disputationes at*<*que descriptiones tenore*> *eodem explicabuntur.*

95. (lacune, v. ci-dessus) *eodem explicabuntur, et loci communes sine contentione dicentur. Quid multa ? e philosophorum scholis tales fere euaden* (lacune) *et nisi coram erit comparatus ille fortior, per se hic quem dico probabitur.* Après *euaden,* A réserve une place pour la finale manquante, probablement *tes ;* L arrange le mot mutilé en *euadunt,* leçon sans valeur qui cadre avec les faux présents de L, *explicantur* et *dicuntur,* et qui est aussi un faux présent indigne d'attention. Par un heureux hasard, les deux lacunes sont très voisines, ce qui nous fournit le moyen de cher-

cher quelle était la longueur des lignes dans le ms. ancêtre à lignes sautées. Ce qui sépare les deux lacunes pouvait former trois lignes :

eodem explicabuntur et loci communes si-	(34 *l.*)
ne contentione dicentur quid multa e phi-	(34 *l.*)
losophorum scholis tales fere euaden	(32 *l.*)

ou deux lignes :

eodem explicabuntur et loci communes sine contentione di-	(49 *l.*)
centur quid multa e philosophorum scholis tales fere euaden	(51 *l.*)

ou quatre lignes :

eodem explicabuntur et loci	(24 *l.*)
communes sine contentione di-	(25 *l.*)
centur quid multa e philosopho-	(26 *l.*)
rum scholis tales fere euaden	(25 *l.*)

Si la dernière répartition des lignes est la vraie, il est possible (à titre d'exemple bien entendu) de combler la seconde lacune par un raccord de 26 lettres : *e philosophorum scholis tales fere euaden < tes uidebis, nec eos indisertos >*.

Entre la lacune qui suit *dulcissima* et celle qui suit *at* il y a une portion de texte de 196 lettres, soit $25 \times 8 - 4$; je suppose dans l'archétype *late* comme dans OP, et non *latae,* et *erudite* comme dans P, au lieu de *-tae* ; il est peu probable, en effet, que la suppression des *a* vienne des humanistes de Florence (M. Bornecque passe sous silence ces *orthographica,* qui ont si longtemps paru indifférents à la critique, et que Lucien Mueller par exemple, affectait de ne jamais mentionner). L'archétype devait avoir ici soit quatre lignes de 49 lettres en moyenne, soit plutôt peut-être huit lignes. On peut en restituer approximativement la linéation d'une façon plausible :

et quamquam tralatio est apud	(25 *l.*)
eum multa tamen immutationes	(25 *l.*)
nusquam crebriores (95) in idem	(23 *l.*)
genus orationis loquor enim	(24 *l.*)
de illa modica ac temperata	(23 *l.*)
uerborum cadunt lumina omnia	(25 *l.*)
multa etiam sententiarum late	(26 *l.*)
eruditeque disputationes at	(25 *l.*)

L'hypothèse des lignes d'environ 25 lettres semble être confirmée par quelques indices. Dans 98 A omet un groupe de 26 lettres

nec quicquam altius cogitaret

Il faut manifestement corriger, avec Heerdegen, *cogitauit*. L'omission primitive a dû être de deux lignes, car si avant les 26 lettres on enlève un groupe de 25 lettres

ut callide arguteque diceret

on trouve avant les deux groupes les mots *acuto elabor-auit*, avec la finale de la leçon restituée *cogit-auit*. Il semble donc qu'il y ait eu saut vertical de *-auit* à *-auit* à deux lignes de distance ; une seule des deux lignes a été rétablie dans A, toutes deux l'ont été dans L ; dans la ligne propre à L, la faute *cogita-ret* est due à la suggestion de l'autre ligne restituée, qui finissait par *dice-ret*. Dans l'unique ligne rétablie par le copiste de A on constate une faute *acute* pour *argute ;* la suggestion vient de *acuto*, c'est-à-dire de l'avant-dernier des mots qui précédaient les deux lignes omises. En somme, toutes les leçons de ce passage s'expliquent par un détail de linéation.

99. Linéation possible

si nihil est
aliud uix satis sanus uideri (24 *l.*)
solet qui enim nihil potest (23 *l.*)
tranquille...

Un saut vertical de *est* à *-est* expliquerait l'ordre *aliud est* dans A, le rétablisseur des lignes omises ayant écrit *aliud* au-dessus de *est*, dans l'interligne, et continué dans la marge de droite.

102. *ius omne retinendae maiestatis* Rabiri causa continebatur ; ergo *in omni genere amplificationis exarsimus*. Le *in* < *ea* > de Heerdegen suppose une omission gratuite, ce qui est amétho-dique, et il laisse subsister la bizarre construction de *continebatur* avec l'ablatif nu ; cette mauvaise correction avait d'ailleurs été manifestement suggérée par la non moins inadmissible correction de A, qui change *in omni* en *in eo*. Supposons l'omission d'une ligne de 27 lettres *Rabiri ... ergo*, avec rétablissement en marge commençant dans l'interligne, au-dessus de *in*. *Rabiri* débordant *in* à gauche, toute la restitution aura été indûment

insérée avant *in* au lieu de l'être après ; une simple interversion donnera un texte raisonnable *in Rabiri causa continebatur ; ergo omni genere...* — A présente ici une faute assez surprenante, *continebitur* au lieu de *-batur*. On voit que l'erreur a été commise sur une surcharge, ce qui la rend moins paradoxale (Manuel § 1352).

103. *quae exempla selegissem, nisi uel not<a e>a* (p. 39) *esse*

(*L*) arbitrarer uel posse eligere (25 *l.*)
(*A*) accusarentur uel possent legere (*en marge,* opes)

qui quaererent. Étrangement corrompu dans A est ce qui, dans L, se trouve avoir la longueur normale d'une ligne. Comme les « longs insérendes », et en général les surcharges, donnent lieu à beaucoup plus de fautes de tout genre que les portions de texte écrites par le copiste (Manuel §§ 1484A ss., § 1352), il y a grande probabilité qu'il s'agit ici d'une ligne omise. Le *uel possent* de A fait suite à son bizarre *uel ... accusarentur ; nt* donc ne compte pas. *Legere* ou *eligere* représente *seligere* (Reis) et reprend *selegissem ;* on aperçoit tout de suite que *posse eligere* et *opes possent legere* représentent un POSSESELIGERE dédoublé en POSSELIGERE ; si *posse* est devenu *pos,* le *opes* marginal représente un *pes* corrigé en *pos, p°es ;* quant à *posse,* c'est probablement une correction conjecturale inscrite en interligne dans l'archétype *(p°es posse ligere).* Il faut rejeter la correction de *opes* en *ipsos* (Beier) ; elle irait bien pour le sens, mais elle est améthodique. — Dans la ligne sautée, le nombre des lettres était 26 ou 24, suivant qu'à ce moment elle portait POSSESELIGERE OU POSSELIGERE.

105 ille magnus nam et successit (24 *l.*)
ille magnis et...

Le second *ille* est fautif. Parmi les dérivés de L, P l'a simplement supprimé ; une correction conjecturale de quelque Florentin du XV^e^ siècle, très probablement vraie, a été inscrite en marge par le copiste de F et le correcteur de P, et elle a été substituée à *ille* par le copiste même de O, différences qui peuvent avoir quelque intérêt pour l'histoire détaillée des copies. Cette correction est *ipse.* Dans l'archétype, *ipse magnis* devait se trouver juste au dessous de *ille magnus ;* de sorte que la faute *ille* s'explique par suggestion verticale.

105. *Nos* (1) *magnum fecissemus, si quidem potuissemus quo contendimus peruenire*

in ea urbe in qua ut ait Antonius (26 *l.*)
auditus eloquens nemo erat (23 *l.*)

106. *Atqui si Antonio Crassus eloquens uisus non est aut sibi ipse...* La phrase *nos... peruenire* offre *un sens complet,* et il est étrange qu'elle reprenne par la rallonge inattendue *in ea... nemo erat.* Je ne puis m'empêcher de soupçonner que deux lignes ont été sautées entre *si quidem* et *potuissemus,* puis rétablies en place indue. L'origine du fourvoiement se comprendrait sans peine ; la surcharge marginale et la phrase initiale du § 106 portaient toutes deux sur une même parole de l'orateur Antoine, et le copiste a cru devoir les rapprocher l'une de l'autre.

107. Cicéron cite textuellement un passage à effet, trop à effet comme il va le reconnaître lui-même, de son discours de jeunesse pour Roscius d'Amérie. Est-ce lui-même qui a muni sa citation d'une glose *de supplicio parricidarum* qui n'existe que dans L ? je n'en puis rien croire. Autant la glose est utile pour un lecteur de la Renaissance carolingienne, à qui le morceau du *pro Roscio* devait paraître un rébus indéchiffrable, autant elle était superflue pour les lecteurs antiques de l'*Orator,* qui tous connaissaient le supplice en question, et dont aucun ne pouvait avoir oublié un développement si voyant, si tapageur même, jadis accueilli au forum par des exclamations admiratives. Un peu plus loin l'écrivain cite une courte ligne du *pro Cluentio,* et là il ne dit rien qui aide le lecteur à s'orienter dans le fouillis de ses souvenirs. Il faut donc reléguer dans l'apparat les trois mots *de supplicio parricidarum,* bien qu'il forment 23 lettres et qu'on puisse les prendre pour une des lignes omises par le copiste de A.

En cet endroit L remplace *aliquanto* par *quanto,* variante que M. Bornecque a négligé de noter, mais qui est loin d'être sans intérêt pour la méthode. Une mutilation comme celle de *aliquanto* en *quanto* (ou de *laudare* en *dare,* de *tumultum* en *multum,* de *curatio* en *ratio*) n'est concevable que dans deux cas ; il faut ou bien que les lettres manquantes représentent une *amorce,* oubliée

(1) *Nos* <*minus*> A ; un lecteur a voulu que Cicéron affectât plus de modestie. Je pense que M. Bornecque a eu toute raison de supposer dans A une addition, non dans L une omission gratuite. Dans Heerdegen le faux *minus* est devenu <*non*> *minus,* tant on se figure qu'il est légitime de supposer des omissions à tort et à travers.

dans le rétablissement qui suit un saut du même au même, hypothèse ici inapplicable, ou bien que, dans le modèle, le mot ait été d'avance coupé en deux par la linéation. L dérive donc — j'ose dire que c'est une quasi certitude — d'un ms. présentant une ligne qui finissait par le groupe *ali-*. Et il est à présumer que la ligne en question avait été sautée, l'omission de *ali-* ayant ainsi eu lieu à l'occasion d'une surcharge, comme tant de centaines de fautes de tout genre. Restaurons donc la linéation probable du modèle :

*quanti*s illa clamoribus adu-	(24 *l.*)
lescentuli diximus *gl.* quae nequa-	(26 *l.*)
quam satis deferuisse post ali-	(26 *l.*)
quanto sentire coepimus...	

Immédiatement, pour qui a la pratique invétérée de la critique méthodique, se révèle le principe de la faute ; c'est le retour des lettres *quant* à trois lignes de distance. Trois lignes avaient été sautées, et *ali-* a été oublié soit par le correcteur, soit par le nouveau copiste.

Dans la linéation restaurée, on pourrait imaginer, si l'on ne tenait compte que de L, que l'intrusion de la glose eût déjà eu lieu. La seconde des lignes d'archétype ci-dessus serait remplacée par deux lignes, *lescentuli diximus de suppli-* (25 lettres) *cio parricidarum quae nequa-* (24 lettres). Mais l'omission de *de supplicio parricidarum* dans A serait en ce cas inexplicable. De là il suit que *de supplicio parricidarum* manquait dans l'archétype (ou bien n'y figurait encore que comme glose suscrite). A travers un enchaînement serré de déductions, la mutilation de *aliquanto* aboutit à confirmer l'inauthenticité de trois mots de l'*Orator*.

107. «... *ut ne ad saxa quidem mortui conquiescant* » *et quae sequuntur ;* sunt enim omnia sic, *adulescentis non tam re et maturitate quam spe et exspectatione laudati. Ab hac indole iam* (1) *illa matura* « *uxor generi, nouerca fili, filiae paelex* ». Après *sic* L insère un détestable raccord *ut*, qui a été pris pour un mot de Cicéron gratuitement sauté par A. Au lieu de nous mettre à la remorque des anciens masqueurs de symptômes cherchons à voir la maladie en face. Alors il nous sautera aux yeux que le texte est mutilé, car l'*indoles* dont il va être question n'est pas définie. Il

(1) Il semble que L ait *indole iam* A *iam* ; *indole iam*, M. Bornecque écrit *etiam indole iam*, ce qui impliquerait une faute miraculeuse.

manque après *sic* une ligne, qualifiant ce qui caractérise et l'extrait du *pro Roscio* et celui du *pro Cluentio*. Par exemple, *ad uerborum sonitum composita* (26 lettres).

Un peu plus loin se présente un autre passage inintelligible, qu'on a en vain essayé de rendre supportable par la correction enfantine de *at* en *ut* ou en *et*. Là aussi l'hypothèse d'une lacune s'impose, si l'on prétend que le texte ait eu un sens. Par rapport à la lacune précédente, l'intervalle n'est que de cinq ou six lignes d'impression ; on peut donc essayer de restituer la linéation de l'archétype. C'est là, comme je m'en suis assuré jadis en faisant la critique du *Cato maior*, une opération beaucoup moins arbitraire qu'on ne se l'imaginerait volontiers ; les lignes se découpent comme d'elles-mêmes, et il est rare qu'on hésite sur la place d'une syllabe. Ici, toutefois, il se présente une complication. Le texte, entre *illa* et *iuuenilis* 108, présente une glose intruse *pro Roscio*, signalée comme telle par Bake. La glose était-elle déjà intruse dans l'archétype ? en ce cas, le texte qui sépare les lacunes ne se laisse pas découper en lignes entières, à moins qu'on ne triche en admettant des lignes de 27 lettres ; cela prouve que l'archétype avait encore la glose en surcharge, interlinéaire ou marginale. Retranche-t-on la glose, ce même texte se répartit sans effort en dix lignes juste. Il y a là, pour l'athétèse de Bake, une confirmation inattendue :

adulescentis non tam re et matu-	(26 *l.*)
ritate quam spe et exspectatio-	(26 *l.*)
ne laudati ab hac indole iam	(23 *l.*)
illa matura uxor gèneri nouer-	(25 *l.*)
ca fili filiae paelex (108) nec uero	(25 *l.*)
hic erat unus ardor in nobis ut	(25 *l.*)
hoc modo omnia diceremus ipsa	(25 *l.*)
enim illa *gl.* iuuenilis redundan-	(25 *l.*)
tia multa habet attenuata quae-	(26 *l.*)
dam etiam paulo hilariora at	(24 *l.*)
<omnia amplificationis genera>	
pro Habito pro Cornelio compluresque aliae.	

La ligne restituée ici à titre d'exemple a 26 lettres, mais ce n'est, forcément, qu'un exemple ; on lit au § 102 *in omni genere amplificationis* (1) *exarsimus*.

(1) A a ici *mallific-*, avec MA pour AM (Manuel § 613), ce qui indique un archétype en capitale. La mélecture moins banale L pour P se retrouve (105) dans L : *lam-mene* pour *Pammene*.

La cinquième des lignes ci-dessus n'a peut-être que 24 lettres. A en effet remplace *fili filiae* par *fili<o> filia*, ce qui semble indiquer dans l'archétype un FILI$^{A}_{E}$ (Manuel § 1353A). — Si dans la troisième ligne on voulait insérer après *hac* le *etiam* de M. Bornecque (*iam* de A), la répartition du fragment total en dix lignes juste ne resterait possible que si, dans la cinquième, il était permis de lire *filie pelex*.

110. *Demosthenes quidem,—cuius nuper inter imagines tuas ac tuorum, quod eum credo amares, cum ad te in Tusculanum uenissem,* imaginem aere *uidi, — nil*(1) *Lysiae subtilitate cedit...* Devant *aere* L ajoute *ex*, ce qui est tout naturel, tandis qu'une omission de *ex* par A serait un phénomène surprenant. Il est aisé de voir, d'ailleurs, que l'addition de *ex* est un simple palliatif d'une faute grave. Qu'importe ici qu'un Démosthène ait été de bronze ou de marbre ? qu'importe que Brutus ait eu un Démosthène ? car il devait y en avoir un chez tout grand seigneur s'exerçant à l'éloquence ; qu'importe enfin toute la parenthèse de *cuius nuper* à *aere uidi* ? C'est, dira-t-on, que Brutus avait classé Démosthène dans sa *prosapia*, à titre de père spirituel. Sans doute, mais pour l'écrivain ce détail curieux n'est pas l'essentiel, car c'est en tête de la parenthèse qu'il l'a logé, et ce qui suit est d'une rare platitude ; si M. Bornecque, dans sa traduction, s'était astreint à respecter l'ordre, il aurait infailliblement aperçu la faute. La raison d'être de ce petit hors-d'œuvre *cuius nuper... aere uidi*, c'est de flatter une vanité. Brutus, lors du *tour du propriétaire*, avait dû se montrer fier de posséder un si beau Démosthène. Il faut donc, entre *imaginem* et *aere*, insérer une ligne comme *pulcherrimam et quasi uiuam ex* (26 lettres). Avec un tel supplément, *ex aere* devient utile pour définir la nature de l'objet d'art, et l'éloge qui est fait de celui-ci, surtout s'il appelle l'attention sur la physionomie oratoire de la statue, achemine à ce qui suit la parenthèse, *nil Lysiae cedit...*

113. Après le groupe *-tiam*, A omet 44 lettres terminées par le même groupe ; il y a là, selon toute apparence, un saut vertical du même au même, et les mots omis devaient former deux lignes (à la vérité un peu courtes). Si on restitue la linéation du contexte immédiatement antérieur, on trouve deux lignes terminées toutes deux par un même mot de huit lettres, *uideamur :*

(1) *Nil* A, et bien des indices montrent Cicéron ami de l'orthographe phonétique. M. Bornecque n'aurait pas dû imprimer *nihil*.

.....existimatores [1] *uideamur*	
loqui non magistri[2] in quo tamen	(26 *l.*)
longius *saepe* progredimur	(23 *l.*)
quod uidemus non te haec[3] solum	(25 *l.*)
esse lecturum qui ea multo quam	(26 *l.*)
nos qui *quasi* docere *uideamur*[4]	(25 *l.*)
habeas notiora sed hunc librum	(26 *l.*)
etiam si minus nostra commen-	(24 *l.*)
datione tuo tamen nomine diuul-	(26 *l.*)
gari necesse est (113) esse igitur	(24 *l.*)
perfecte[5] eloquentis puto non	(25 *l.*)
eam *tantum*[6] facultatem habere	(25 *l.*)
quae sit eius propria fuse	(22 *l.*)
lateque dicendi sed *etiam*[7]	(22 *l.*)
uicinam eius ac finitimam	(22 *l.*)
dialecticorum *scientiam*	(22 *l.*)

Supposons maintenant qu'un saut vertical ait eu lieu de *uideamur* à *uideamur* (lignes 1 et 6), puis ait été réparé dans l'archétype. Celui-ci s'est trouvé porter en marge un long insérende de cinq lignes ; et les longs insérendes sont un terrain favorable pour les fautes de toute nature (Manuel §§ 1484A et suivants). Effectivement, ce fragment de texte présente deux fautes de type rare. A la ligne 3, *saepe* manque dans L, par une omission qu'on peut appeler *gratuite* si l'on veut, mais qui a été conditionnée par les caractères propres aux surcharges. Au lieu de *qui quasi* (ligne 6), A a *qui ea*[8] par confusion avec un *qui ea* qui précède (ligne 5). — Après le premier *uideamur*, le morceau ci-dessus se divise en trois fragments. Le dernier, celui que A omet, ne contient que 44 lettres ; c'est vraiment peu, et j'aurais attendu plutôt une linéation autre :

(1) *Existimatione* A.
(2) *Magisterio* A.
(3) *Hoc* A.
(4) *Videmur* A.
(5) *Persequi* A.
(6) *Solum* L (sens ambigu). *Tamen* A, *lectio difficilior* pour laquelle M. Bornecque a judicieusement opté ; *tamen* est un faux déchiffrement de l'abréviation par *tm. Non... solum* a été suggéré au copiste de L par le *sed etiam* qui suit.
(7) *Eam* A.
(8) Par un accident bizarre, cette disparition de *quasi* au § 112 est donnée dans l'apparat Bornecque comme se rapportant au § 114.

uicinam eius et finitimam dia- (25 *l.*)
lecticorum scientiam assume- (25 *l.*)
re...

J'éprouvais donc quelque hésitation à faire de ce court tronçon un groupe exact de lignes. Mais comment n'être pas frappé des concordances arithmétiques ? Le premier des trois fragments ayant en tout 125 lettres, soit cinq lignes de 25 lettres en moyenne, le second fragment, qui n'est défini que par le contact de sa fin avec un commencement supposé de ligne, contient en tout 202 lettres, c'est-à-dire, à deux unités près, un autre multiple de 25.

117. *quando autem id faciat aut* (*ut* A) *quo modo, nihil ad hoc tempus ;* L donne une interversion *aut quo modo id facias* (petites inexactitudes dans l'apparat Bornecque). On pourrait songer à un saut de *autem* à *aut,* d'où, par un procès compliqué, un fourvoiement assez obscur. Il est plus probable qu'il a été sauté de *quan-do* à *mo-do* (1 ligne de 23 lettres), *-do* terminant les deux lignes consécutives ; le mot *nihil,* qui suivait la ligne sautée, n'aurait guère pu ni y trouver place ni se laisser partager en *ni-hil.* La corruption de *faciat* en *facias,* dans L, suffit à indiquer que ce ms. portait le mot dans une surcharge.

118. Sur les lieux communs philosophiques : *quae saepe cadunt in causas* et *ieiunius aguntur. Et* relie singulièrement une proposition de sens restreint *saepe cadunt* et une proposition d'une généralité absolue *ieiunius aguntur ;* il est clair que Cicéron n'a pas écrit une phrase si gauche. L en atténuait le vice en remplaçant *et* par *sed.* Rubner a proposé une correction dénuée de tout bon sens, mais il avait raison d'être offusqué par le texte traditionnel. Si l'on y réfléchit, on verra que la difficulté tient à une mutilation de la seconde proposition, à laquelle il manque un terme restrictif faisant pendant à *saepe.* Il est donc naturel de supposer la chute d'une ligne ; disons, à titre d'exemple, *et <ab adulescentibus plerumque> ieiunius aguntur* (addition de 25 lettres). J'ai songé à *ab adulescentibus* parce que, pour les gens d'âge, l'expérience remplace en quelque mesure les études, et aussi parce que, dans cette partie de l'ouvrage, l'auteur énumère les enseignements dont le futur orateur parfait doit avoir soin de se munir.

Étant reconnu que *ieiunius* commençait avec une ligne, et des variantes notables figurant dans la suite proche, il est indiqué de restituer une certaine portion de la linéation :

ieiunius aguntur nihil inquam	(26 *l.*)
sine ea scientia quam dixi gra-	(25 *l.*)
uiter ample copiose dici et ex-	(25 *l.*)
plicari potest (119) de materia lo-	(24 *l.*)
quor orationis etiam nunc non	(25 *l.*)
de ipso genere dicendi *uolo*	(23 *l.*)
enim prius habeat orator rem	(24 *l.*)
de qua dicat dignam auribus eru-	(26 *l.*)
ditis quam cogitet quibus uer-	(25 *l.*)
bis quidque dicat *aut quo modo*	(25 *l.*)

Au commencement de la sixième ligne, L a l'ordre amétrique *genere de ipso*. A la fin de la dixième, A omet *aut quo modo*. Voilà des fautes bizarres, qui (j'ose le dire, fort d'une longue expérience personnelle) sentent le *long insérende*. Mais continuons à répartir les lignes :

quem etiam quo grandior sit et	(25 *l.*)
quodam modo excelsior <.....>	(19 +)
de Pericle dixi supra ne physi-	(25 *l.*)
corum quidem esse ignarum *uolo*	(26 *l.*)

Ici nous constatons une troisième faute, la lacune que le sens rend évidente entre *excelsior* et *de Pericle*. En même temps nous découvrons la nature de la faute primitive, un saut vertical de huit lignes allant de *uolo* à *uolo,* ainsi que les limites du long insérende qui s'était révélé par ses conséquences indirectes. — Comment combler la petite lacune de sept lettres au plus qui suit *excelsior* ? Le sens a suggéré au copiste de A un raccord assez convenable *ut,* un peu suspect parce que ce petit mot à valeurs multiples manque de clarté, et nettement insuffisant en ce qui touche le comptage des lettres. Mieux vaut proposer *sicuti,* qui fournit une ligne de 25 lettres (*sicut,* sans *i,* permettrait un petit remaniement des deux lignes finales). Pour *Pericle,* A a *perixe,* mélecture peu banale, donc indice supplémentaire de la présence d'une surcharge. Les menues fautes sont révélatrices pour le critique soucieux de méthode, comme pour le juge d'instruction les empreintes digitales.

122. *cum tam* pauca sint *genera causarum, etiam argumentorum praecepta* pauca sunt ; *traditi sunt e quibus* ea *ducantur duplices loci.* A a ici quatre fautes : le *sint* qui suit le premier *pauca* est devenu *sunt,* le *sunt* qui suit le second *pauca* manque, *traditi* devient *tradita, ea* manque (cette quatrième faute figure seule dans

l'apparat Bornecque). La leçon globale de A est un arrangement volontaire qui fournit une apparence de sens (peu nombreux, dans la tradition, sont les *praecepta* d'où on peut tirer des *loci*) ; il n'y a donc pas ici d'omissions gratuites. La faute primitive est certainement un saut vertical de deux lignes, de *pauca sint* à *pauca sunt* ; d'un point au point homologue, l'intervalle est de 49 lettres.

123. *nam nec semper nec apud omnis nec contra omnis* nec pro omnibus nec omnibus *eodem modo dicendum arbitror*. La ligne de 23 lettres imprimée ici en romain manque dans A ; M. Bornecque a dans son texte *nec* < *cum* > *omnibus,* où *cum* n'est pas mis en italique comme il le devrait d'après la règle des éditions Budé ; ce *cum* a dû être emprunté inconsciemment à une édition antérieure. C'est une conjecture à écarter par la question préalable, puisqu'elle impliquerait une omission gratuite. Elle est d'ailleurs mauvaise pour le sens ; M. Bornecque suppose que *cum omnibus* pourrait signifier « avec tous les avocats chargés avec vous d'une même cause », mais Cicéron n'a pas l'habitude de proposer à ses lecteurs de pareilles devinettes. La collaboration de plusieurs avocats, au surplus, exige une répartition des rôles, mais on ne voit guère en quoi elle devrait influer sur la forme et le ton de l'éloquence. La seule hypothèse qui soit méthodique, c'est qu'après la ligne conservée par L seul il est tombé une autre ligne ; *nec omnibus* < *temporibus aut occasionibus* > par exemple (25 lettres). Si la ligne omise par A l'a été, c'est qu'elle commençait par *nec* comme la ligne précédente (*nec apud omnis nec contra omnis,* 26 lettres). Et si après elle une autre était tombée déjà dans l'archétype, c'est très probablement que, comme l'autre, elle finissait par un ablatif en accord avec le *omnibus* final, qui en effet annonce un substantif à l'ablatif pluriel. Le hasard a réuni ici deux fautes semblables et indépendantes. — En ce qui touche le sens, il semble a priori que Cicéron doive examiner deux idées différentes. D'une part il faut varier les plaidoiries, par rapport les unes aux autres, suivant les juges, suivant l'adversaire, suivant le client, suivant les circonstances ; c'est là ce qui est dit dans les quatre groupes de mots contenant une forme de *omnis*. D'autre part — et c'est ce qu'expriment imparfaitement les mots *nec semper,* chaque plaidoirie prise isolément doit être variée par rapport à elle-même. *Nec semper* est trop court, *nec semper* est insuffisamment clair. Cette considération nous amène à supposer une troisième faute d'omission de ligne, massée avec les deux autres dans la même région du texte ; entre *nec semper* et la ligne *nec apud omnis nec contra omnis,* on restituera une ligne

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ BUCUREȘTI

telle que *ab exordio ad perorationem* (23 lettres) ou *a primis uerbis usque ad ultima* (26 lettres) ; ici il semble difficile que l'omission vienne d'un saut du même au même. — L'idée que semble annoncer *nec semper...* est amplement développée dans le § 124 ; il ne faudrait pas, sous ce prétexte, essayer de l'éliminer du § 123 par une autre interprétation des mots *nec semper ;* les deux paragraphes se trouveraient alors en désaccord par un glissement invraisemblable de l'idée directrice. *Semper,* d'ailleurs, ne vise que le fait, tandis que les tournures comme *apud omnis* visent implicitement le motif. Ce ne sont donc pas là des termes de même ordre, qui puissent valablement être liés par la simple répétition des *nec* symétriques.

Un peu plus loin, dans 124, vient un passage altéré dont M. Bornecque n'a pas facilité la critique en y introduisant un *est* apocryphe qu'il n'a pas imprimé en italique. La distance est assez faible pour qu'on puisse restituer la linéation intermédiaire. J'y rectifie la ponctuation pour n'avoir pas à me débattre contre des obscurités illusoires :

eodem modo dicendum arbitror.	(25 *l.*)
Is erit ergo eloquens qui ad id	(25 *l.*)
quodcumque decebit poterit ac-	(26 *l.*)
commodare orationem ; quod cum	(25 *l.*)
statuerit, tum ut quidque erit	(25 *l.*)
dicendum ita dicet, nec satura	(25 *l.*)
ieiune nec grandia minute [1] ; nec	(25 *l.*)
item contra, sed [2] erit rebus ip-	(24 *l.*)
sis par et aequalis oratio ; prin-	(26 *l.*)
cipia uerecunda, nondum elatis	(26 *l.*)
incensa uerbis sed acuta sen-	(24 *l.*)
tentiis uel ad offensionem ad-	(25 *l.*)
uersarii uel ad commendatio-	(24 *l.*)
nem sui ; narrationes credibi-	(24 *l.*)
les, nec historico sed prope co-	(25 *l.*)
tidiano sermone explicatae di-	(26 *l.*)
lucide. Dein si tenues causae [3]	(24 *l.*)

tum etiam argumentandi tenue filum et in docendo et in refellendo ; idque ita tenebitur ut quanta ad rem tanta ad orationem fiat accessio. Cum uero ea causa inciderit in qua uis eloquentiae possit expromi...

(1) Voir p. 38, note 2.
(2) Voir p. 38, note 2.
(3) *Tenuis causa* Bornecque, d'après Jahn, plus le malencontreux *est.*

La première ligne est ici la fin d'un développement. Ensuite viennent trois morceaux, ici séparés par des points, et dont voici l'analyse : 1° dans toute plaidoirie, le début doit être d'un ton discret, avec des traits qui portent et une exposition familière des faits ; 2° dans les plaidoiries ordinaires (*tenues causae* au pluriel, dont Jahn a eu l'idée invraisemblable de faire un singulier), ce début discret sera suivi d'une argumentation contenue encore, mais nuancée ; 3° dans une plaidoirie assez exceptionnelle pour permettre toutes les audaces, le début discret sera suivi des éclats de la grande éloquence. — Dans le morceau sur le début toujours discret, on remarque à la fin un détail grammatical curieux ; le seul verbe *erit* sert à trois sujets distincts *(oratio, principia* et *narrationes),* dont chacun semblerait assez important pour avoir pu mériter un verbe spécial. Cette structure lâchée cesse avec le morceau, et le morceau suivant ramène l'emploi normal des verbes, comme en fait foi *tenebitur*. De là résulte qu'entre la dernière des lignes reconstituées ci-dessus et ce qui suit il doit manquer deux verbes, l'un subordonné et dépendant de *si tenues causae,* l'autre direct et ayant pour sujet *tenue filum*. A cette place donc nous avons, une fois de plus, à supposer une omission de ligne. — Que manque-t-il au juste ? Au point de vue logique, il suffirait d'un raccord de deux mots qui seraient les deux verbes exigés ; *dein si tenues causae* < *erunt, adhibebitur* > *etiam argumentandi tenue filum*. Ici il est fait abstraction du *tum* quelque peu suspect qui dans L précède *etiam,* mais qui dans A manque ; peut-être en peut-on deviner l'origine. Des deux verbes manquants, le verbe direct devait nécessairement être un passif comme *tenebitur ;* ne serait-ce pas une syllabe *tur* que L aurait arrangée en *tum* et que A aurait éliminée comme inintelligible ? Si on part de cette hypothèse et qu'on tienne compte de la longueur normale des lignes de l'archétype, on sera amené, en définitive, à proposer une restitution telle que *dein si tenues causae* < *per se uidentur esse, adhibebi* > *tur etiam...;* la restitution comprendrait ici 25 lettres, mais elle n'a, bien entendu, que la valeur d'un exemple.

Continuons à lire, et nous allons nous trouver bien embarrassés. Nous tombons soudain sur l'*ornatus eius,* ce qui, vu le contexte, ne pourrait signifier que l'*ornatus* de l'orateur. L'invraisemblable *eius* est après *omnis* dans L, avant *omnis* dans A ; cette différence a du moins ceci de bon qu'elle encourage à voir dans le mot flottant une glose intruse ; mais l'autre mot *omnis,* qui s'appliquerait à *ornatus,* que peut-il bien signifier ? *Omnis ornatus*

est-il « l'ensemble de l'*ornatus* », comme *omnis Gallia* est l'ensemble de la Gaule ? et *duplex,* dit de l'*omnis ornatus,* signifie-t-il qu'il est bipartite, comme la Gaule est tripartite dans César ? Plus on regarde la phrase, même débarrassée de *eius,* et moins on arrive à lui trouver un sens : *sed erit duplex omnis ornatus ille admirabilis...* Que fait ici *sed,* qui semble relier cette accumulation de nominatifs au développement précédent ? Il s'agissait tout à l'heure d'une différence entre les *causae tenues* et les autres ; rien ici ne les rappelle, comme tout à l'heure rien ne menait à l'idée de l'*ornatus,* et il n'est pas de conjonction (car ce n'est pas *sed* en particulier qui est obscur) qui puisse valablement recevoir ici un rôle. — Pour nous guider dans ce lieu d'*inextricabilis error,* reprenons notre fil d'Ariane, la linéation :

-tur etiam argumentandi tenue	(25 *l.*)
filum et in docendo et in refel-	(25 *l.*)
lendo idque ita tenebitur ut	(24 *l.*)
quanta ad rem tanta ad oratio-	(24 *l.*)
nem fiat accessio (125) cum uero causa ea inciderit in qua uis elo-	(25 *l.*)
quentiae possit expromi tum	(24 *l.*)
se latius fundet orator tum re-	(24 *l.*)
get et flectet animos et sic af-	(25 *l.*)
ficiet ut uolet id est ut causae	(25 *l.*)
natura et ratio temporis pos-	(26 *l.*)
tulabit sed erit duplex omnis *eius*	(24 *l.*)
<aut grauis aut leuis orationis>	(25 *l.*)
ornatus ille admirabilis...	(26 *l.*)

On le voit, toutes les difficultés tenaient à la chute d'une ligne. *Omnis* n'est plus un nominatif et ne porte plus sur *ornatus.* Cet *omnis* réunit ce qui tout à l'heure était séparé (les deux sortes de plaidoiries, les *tenues* et les autres), et ce contraste donne un plein sens à *sed.* Enfin il est aisé de trouver un raccord qui comporte un sens satisfaisant, qui remplisse juste la ligne et qui par surcroît explique l'omission par un saut du même au même.

126. Une incise de onze mots présente trois omissions ; l'archétype omet *sunt,* L omet *eo,* A omet *esse* (ce que ne dit pas l'apparat Bornecque). L'omission de *sunt* s'explique par un saut de *un* à *un, communes sunt* étant devenu *commun* et ce *commun* (devant *appellati)* ayant été facilement arrangé en *communes.* On ne voit pas la raison d'être des deux autres omissions ; il est donc probable, a priori, que les trois fautes voisines ont été commi-

ses sur une surcharge étendue comprenant plus d'une ligne. Effectivement, toujours a priori, il y a chance qu'un saut vertical ait eu lieu de *esse debet* à *esse debebunt,* ces deux groupes s'étant trouvés placés au commencement de deux lignes ; l'étendue du saut serait de 127 lettres, un multiple de 25 augmenté de deux unités. La linéation se rétablit sans difficulté :

esse debet tamen in communibus	(26 *l.*)
locis maxime excellet qui com-	(25 *l.*)
munes *sunt* appellati *eo* quod ui-	(26 *l.*)
dentur multarum idem *esse* cau-	(25 *l.*)
sarum sed proprii singularum	(25 *l.*)
esse debebunt...	

Ce n'est pas tout. Ce fragment de linéation se laisse, avec la même facilité, relier à celui qui précède, pourvu qu'après les 22 lettres de sa première ligne le copiste n'ait pas ajouté la première syllabe de *prop-ter :*

ornatus ille admirabilis	(22 *l.*)
propter quem ascendit in tan-	(24 *l.*)
tum honorem eloquentia nam cum	(26 *l.*)
omnis pars orationis esse de-	(24 *l.*)
bet laudabilis sic ut uerbum	(24 *l.*)
nullum nisi aut graue aut ele-	(24 *l.*)
gans excidat tum sunt maxime	(24 *l.*)
luminosae et quasi actuosae	(24 *l.*)
partes duae quarum alteram in	(25 *l.*)
uniuersi generis quaestione[m]	(26 *l.*)
pono quam ut supra dixi Graeci	(25 *l.*)
appellant θεσιν alteram in au-	(25 *l.*)
gendis amplificandisque re-	(24 *l.*)
bus quae ab isdem αυξησις est	(24 *l.*)
nominata quae etsi aequaliter	(26 *l.*)
toto corpore orationis fusa	(24 *l.*)
esse debet...	

L'incise *sic ut uerbum nullum nisi aut graue aut elegans excidat* fait double emploi avec une incise de 134, *sic... ut uerbum ex ore nullum nisi aut elegans et graue exeat.* Elle en diffère trop par le détail pour qu'on l'attribue à un autre que Cicéron lui-même, mais elle y ressemble trop pour que la redite à si petite distance ne choque pas. C'est, je suppose, un morceau parfaitement authentique, mais que l'auteur avait condamné pour le mieux placer un peu plus loin, et qu'un secrétaire aura oublié

d'annuler ; cf. Manuel §§ 1098-1099. — La linéation ne fournit ici aucune lumière. Si on enlevait l'incise en question, les tronçons de ligne *bet laudabilis* et *tum sunt maxime* formeraient ensemble une ligne de 26 lettres.

128. *quorum alterum* [*est* add. L], *quod Graeci* ηθικον *uocant, ad* naturas *et ad mores et ad omnem uitae consuetudinem accommodatum.* Le pluriel *naturas* n'a de sens que si, à l'origine, il était suivi d'un génitif possessif pluriel ; la disparition de ce génitif l'a fait arranger dans A en *naturam,* lectio facilior qui n'aurait jamais dû tenter un éditeur. Avec le génitif possessif a disparu le verbe ; ce verbe ne pouvait être un simple *est,* comme celui que L a inséré après *alterum* pour pallier la faute ; le verbe à restituer devait exprimer les effets oratoires de l'ἠθικόν, comme sont exprimés ensuite ceux du παθητικόν *(quo perturbantur animi et concitantur*(1)...*)*. C'est immédiatement après *naturas* qu'il faut situer la lacune ; si on la plaçait après *mores,* pluriel qui n'a pas le sens distributif de *naturas,* le style serait vicieux. On lira donc quelque chose comme *naturas* <*singulorum hominum delectat*>, avec supplément d'une ligne de 25 lettres. Et malgré la grande distance, il n'est pas malaisé de continuer, depuis le saut du même au même supposé dans 126, la reconstitution des lignes de l'archétype :

esse debebunt ac uero illa pars	(26 *l.*)
orationis quae est de genere	(24 *l.*)
uniuerso totas causas saepe	(24 *l.*)
continet quicquid est enim il-	(25 *l.*)
lud in quo quasi certamen est	(24 *l.*)
controuersiae quod Graece [2]	(23 *l.*)
κριτομενον dicitur id ita	(10 + 12 *l.*)
dici placet ut traducatur ad	(24 *l.*)
perpetuam quaestionem atque	(25 *l.*)
ut de uniuerso genere dicatur	(25 *l.*)
nisi cum de uero ambigetur quod	(26 *l.*)

(1) Ces mots *quo perturbantur animi et concitantur,* par contraste avec le verbe inconnu qui s'appliquait à l' ἠθικόν, font pour le παθητικόν une sorte de définition. On n'en pourrait dire autant de ce qui suit dans A : *in quo uno regnat oratio.* La définition est donc terminée, et il faut, avec L, lire *id quo* (l'archétype avait-il *it quo* ?). L'archétype pouvait avoir en surcharge la conjecture *in,* car cette variante a été connue du correcteur d'une des copies de L. — Un peu plus bas A a *inquo causae* pour *quo causae,* ce qui semble indiquer que, dans un ms. ancêtre, la conjecture *in* a commencé par être fourvoyée.

(2) Les lettres grecques tenant généralement plus de place, le copiste n'a pas dû ajouter à cette ligne la syllabe κρι.

quaeri coniectura solet (127) dice- (25 *l.*)
tur autem non Peripateticorum (26 *l.*)
more est enim illorum exercita- (26 *l.*)
tio elegans iam inde ab Aristo- (25 *l.*)
tele constituta sed aliquanto (26 *l.*)
neruosius et ita de re communia (26 *l.*)
dicentur ut et pro reis multa le- (26 *l.*)
niter dicantur et in aduersa- (24 *l.*)
rios aspere augendis uero re- (24 *l.*)
bus et contra abiciendis nihil (26 *l.*)
est quod non perficere possit (25 *l.*)
oratio quod et[1] inter media argu- (26 *l.*)
menta faciendum est quotiens- (25 *l.*)
cumque dabitur uel amplifican- (26 *l.*)
di uel minuendi locus et paene (25 *l.*)
infinite in perorando (128) duo sunt[2] (26 *l.*)
quae bene tractata ab oratore (25 *l.*)
admirabilem eloquentiam fa- (24 *l.*)
ciant quorum alterum quod Grae- (26 *l.*)
ci ηθικον[3] uocant ad naturas (17 + 6 *l.*)
< *singulorum hominum delectat* > (25 *l.*)
et ad mores et ad...

131. Il faut lire *ut irascatur iudex mitigetur, inuideat faueat, contemnat admiretur, oderit diligat,* < *ut?* > speret metuat, laetetur doleat, *cupiat taedeat ;* c'est une conjecture de moi admise par M. Bornecque, avec une erreur d'exécution que je suppose tenir au doublement à contresens des virgules. Dans les mss., la ligne de 26 lettres se trouve fourvoyée après *cupiat taedeat,* qu'elle doit précéder pour raison métrique ; *diligat* était donc le mot final d'une ligne. La méthode veut qu'on essaie, malgré la distance, de lier mathématiquement la fin de ligne *diligat* à la fin de ligne *naturas* de 128 en rétablissant toute la linéation intermédiaire. Et pour arriver à cet idéal, il est nécessaire d'abord de voir clair dans deux passages à variantes.

Dans 130, L a correctement *quae qualiacumque in me sunt,* me enim ipsum non paenitet quanta sint, *sed apparent in orationibus.* A supprime à tort *enim* et *non* (Heerdegen ; l'apparat Bornecque attribue à L l'omission de *enim*), mais *enim... non* ici est excellent ; il y a dans *enim... non paenitet* une coquetterie d'immodes-

(1) Voir p. 34.
(2) Après *sunt* A ajoute un *enim* à contresens ; voir p. 36.
(3) Sur les lettres grecques, voir p. 22, n. 2. Il n'a pas dû être possible d'ajouter *et.*

tie que la nature du passage explique à merveille. Immodeste pour le lecteur superficiel, *enim... non* est la lectio difficilior. Sans *non,* d'ailleurs, *ipsum* n'aurait pas de sens. Et puis, *sed* aussi serait dénué de sens. Que signifierait cette pensée : Je me déclare modeste, mais mes qualités sont visibles pour qui voudra ?

Dans 131, un *sed etiam* répond à un *nec...solum,* mais *etiam* est en place mobile, *etiam est faciendum* L, *est faciendum etiam* A. A priori, il saute aux yeux que *etiam* est apocryphe ; il a été ajouté pour la clarté, parce que le *solum* auquel il répond est exceptionnellement éloigné (six lignes du format Budé) ; *etiam* est parfait au point de vue du glossateur. Au point de vue de l'écrivain lui-même, mieux vaut un simple *sed* sans *etiam ;* la longue antithèse est en effet assez lâche, et il est avantageux que les disparates entre les deux parties qui la composent ne soient pas soulignées par une symétrie trop mécanique du cadre grammatical. — Il y a un autre *etiam* deux lignes plus haut.

Me ipsum non paenitet étant accepté et *etiam* banni, la longue linéation se restitue d'une façon parfaitement plausible. J'ai supposé, conformément à une remarque antérieure, que les lettres de παθητικον tiennent un peu plus de place que des lettres latines.

ci ηθικον uocant ad naturas	
< *singulorum hominum delectat* >	
et ad mores et ad omnem uitae con-	(26 *l.*)
suetudinem accommodatum alte-	(26 *l.*)
rum quod idem παθητικον no-	(13 + 9 *l.*)
minant quo perturbantur animi	(26 *l.*)
et concitantur in quo uno reg-	(24 *l.*)
nat oratio illud superius come	(26 *l.*)
iucundum ad beniuolentiam con-	(26 *l.*)
ciliandam paratum hoc uehe-	(23 *l.*)
mens incensum incitatum quo	(24 *l.*)
causae eripiuntur quod cum ra-	(25 *l.*)
pide fertur sustineri nullo	(24 *l.*)
pacto potest (129) quo genere nos me-	(25 *l.*)
diocres aut multo etiam minus	(25 *l.*)
sed magno semper usi impetu sae-	(26 *l.*)
pe aduersarios de statu omni de-	(26 *l.*)
iecimus nobis pro familiari	(24 *l.*)
reo summus orator non respon-	(24 *l.*)
dit Hortensius a nobis homo au-	(25 *l.*)
dacissimus Catilina in senatu	(26 *l.*)
accusatus ommutuit nobis pri-	(25 *l.*)

uata in causa magna et graui cum	(26 *l.*)
coepisset Curio pater respon-	(25 *l.*)
dere subito assedit cum sibi ue-	(26 *l.*)
nenis ereptam memoriam dice-	(24 *l.*)
ret (130) quid ego de miserationibus	(26 *l.*)
loquar quibus eo sum usus pluri-	(26 *l.*)
bus quod etiam si plures dicebа-	(26 *l.*)
mus perorationem mihi tamen om-	(26 *l.*)
nes relinquebant in quo ut uide-	(26 *l.*)
rer excellere non ingenio sed	(25 *l.*)
dolore assequebar quae qualia-	(26 *l.*)
cumque in me sunt *me ipsum non*	(24 *l.*)
paenitet quanta sint sed appa-	(25 *l.*)
rent in orationibus etsi ca-	(23 *l.*)
rent libri spiritu illo prop-	(24 *l.*)
ter quem maiora eadem illa cum	(25 *l.*)
aguntur quam cum leguntur uide-	(26 *l.*)
ri solent (131) nec uero miseratione	(26 *l.*)
solum mens iudicum permouenda	(26 *l.*)
est qua nos ita dolenter uti so-	(25 *l.*)
lemus ut puerum infantem in ma-	(25 *l.*)
nibus perorantes tenuerimus	(25 *l.*)
ut alia in causa excitato reo no-	(26 *l.*)
bili, sublato etiam filio paruo	(26 *l.*)
plangore et lamentatione com-	(25 *l.*)
plerimus forum *sed est facien-*	(25 *l.*)
dum ut irascatur iudex mitige-	(25 *l.*)
tur inuideat faueat contemnat	(26 *l.*)
admiretur oderit diligat <*ut*>	(24 *l.*)
speret metuat laetetur doleat	(26 *l.*)
cupiat taedeat...	

On voit que le contrôle mathématique par la linéation n'est pas défavorable à l'hypothèse de fourvoiement par moi communiquée à M. Bornecque. Quant à l'addition d'un *ut*, par laquelle je voulais écarter une « pluripartition vicieuse », elle se concilie d'elle-même avec le contrôle de linéation.

132. *uterer exemplis domesticis, nisi ea legisses ; uterer alienis,* uel Latinis si ulla reperirem, *uel Graecis si deceret, sed Crassi perpauca sunt nec ea iudiciorum, nihil Antoni, nihil Cottae, nihil Sulpici* (*-cio* A) ; *dicebat melius quam scripsit Hortensius.* Le bon sens veut qu'on intervertisse les deux portions de phrase commençant par *uel.* Le saut à supposer n'a pu être vertical dans l'archétype ; la faute, si elle est réelle, doit être antérieure à ce ms.

133. *uerum haec uis, quam quaerimus,* quanta sit suspicemur (-amur *A*), *quoniam exemplum non habemus ;* ut (aut *A*) *si exempla sequimur, a Demosthene sumamus.* Il y a ici une lacune grave. D'une part *suspicemur* a besoin d'être précisé par quelque déterminatif ; d'autre part il n'est pas dit expressément qu'il s'agit de l'éloquence idéale, ce qui est seulement indiqué par le fait qu'on manque de modèle *(exemplum non habemus)* et par le trop bref *quam quaerimus.* Pour trouver la place exacte de la lacune, reprenons l'examen de la linéation :

cupiat taedeat qua in uarieta-	(25 *l.*)
te duriorum accusatio suppedi-	(26 *l.*)
tabit exempla, mitiorum defen-	(25 *l.*)
siones meae (132) nullo enim modo ani-	(26 *l.*)
mus audientis aut incitari aut	(26 *l.*)
leniri potest qui modus a me non	(26 *l.*)
temptatus [1] sit dicerem perfec-	(25 *l.*)
tum si ita iudicarem nec in ueri-	(26 *l.*)
tate crimen arrogantiae exti-	(25 *l.*)
mescerem [2] sed ut supra dixi nul-	(25 *l.*)
la me ingenii [3] sed magna uis ani-	(25 *l.*)
mi inflammat ut me ipse non te-	(24 *l.*)
neam nec umquam is qui audiret	(25 *l.*)
incenderetur nisi ardens ad	(24 *l.*)
eum perueniret oratio uterer	(25 *l.*)
exemplis domesticis nisi ea le-	(26 *l.*)
gisses uterer alienis *uel Lati-*	(26 *l.*)
nis si ulla reperirem uel Grae-	(25 *l.*)
cis si deceret [4] sed Crassi per-	(24 *l.*)
pauca sunt nec ea iudiciorum	(24 *l.*)
nihil Antoni nihil Cottae ni-	(24 *l.*)
hil Sulpici dicebat melius	(23 *l.*)
quam scripsit Hortensius (133) ue-	(24 *l.*)
rum haec uis quam quaerimus	(23 *l.*)
< *quam perfectae esse dicamus*	(24 *l.*)
eloquentiae animo tantummodo >	(26 *l.*)
quanta sit suspicemur...	

(1) M. Bornecque a substitué le barbarisme *tentatus* ; une telle erreur pourrait avoir quelque gravité là où on a à compter les lettres.
(2) *Pertim-* A ; cf. 98.
(3) *Ingeni* Bornecque, sans avertissement dans l'apparat.
(4) Voir p. 25.

Deux lignes m'ont paru indispensables pour le raccord qui vient d'être proposé à titre d'exemple. La pensée éclaircie tant bien que mal par l'insertion de ce raccord, on voit plus nettement que dans la phrase suivante il ne faut pas lire *aut,* dont le *ut* de L ne peut être la mutilation (les philologues se figurent trop aisément que les petits mots échappent au déterminisme). On lira *at;* le modèle de A devait porter ^{a}ut, et le substituende aura été inséré.

134. Primitivement, ce paragraphe contenait une désignation de l'orateur parfait, car ce personnage est le sujet d'un verbe et il est question de sa bouche *(quibus sic* abundabit *ut uerbum ex* ore *nullum nisi aut elegans aut graue exeat).* Il y a donc lacune et, pour le critique exercé, la place de la lacune est indiquée par une variante d'ordre ; *debeat esse* L, *esse debeat* A. Prolongeons la linéation, et nous savons d'avance qu'en cet endroit précis nous verrons clair :

quanta sit suspicemur quoniam (26 *l.*)
exemplum non habemus *at*[1] si exem- (26 *l.*)
pla sequimur a Demosthene suma- (26 *l.*)
mus et quidem perpetuae dictio- (26 *l.*)
nis ex eo loco unde in Cthesi- (23 *l.*)
phontis iudicio de suis factis (26 *l.*)
consiliis meritis in rem publi- (26 *l.*)
cam adgressus est dicere ea pro- (26 *l.*)
fecto oratio in eam *formam* quae (26 *l.*)
est insita in mentibus nostris (26 *l.*)
includi sic potest at maior elo- (26 *l.*)
quentia non requiratur[2] (134) sed iam (26 *l.*)
forma restat et χαρακτηρ ille (25 *l.*)
qui dicitur qui qualis debeat (25 *l.*)
<apud perfectum oratorem esse> (25 *l.*)

Un *esse* a dû figurer dans la ligne omise, mais avec cet *esse* l'*esse* mobile des mss. n'a rien de commun. Les deux *forma* qu'a rapprochés une inadvertance de l'écrivain n'ont rien de commun ; le premier est le type, le modèle, l'idée en soi, le second est un essai de traduction pour χαρακτήρ. Il est difficile de découvrir un sens au *forma <ipsa> et* χαρακτηρ *ille* de L (pourquoi pas *forma illa et* χαρακτηρ *ipse ?),* et la linéation indique assez que *ipsa* est apocryphe. Le χαρακτήρ en question appartient-il au *style oratoire* tout court (Bornecque)? Pas précisément. Une fois la lacune aper-

(1) Voir ci-dessus.
(2) Voir p. 36.

çue, on se rend mieux compte qu'il s'agit du style oratoire dans l'éloquence idéale.

Les §§ **134-139** soulèvent un curieux problème de critique. Ils sont dans Quintilien (9, 1, 37) l'objet d'une longue citation ; on s'attendrait donc à voir le détail du texte assuré par l'existence de deux traditions manuscrites parallèles, mais il n'en est rien. Dans 135 les mss. de Cicéron et de Quintilien ont un même nonsens : *aut duplicantur iteranturque uerba aut* breuiter commutata *ponuntur*. Dans 136 il semble bien que les deux textes présentent une lacune ; de Démosthène en particulier il est dit *et uero nullus* (pourquoi pas *nec uero ullus* ?) *fere ab eo locus sine quadam conformatione sententiae dicitur*, puis, sans en avertir, l'écrivain passe à une proposition générale *nec quicquam est aliud* dicere *nisi aut omnis aut certe plerasque aliqua specie illuminare sententias*. D'une part il manque une transition de ce qui est personnel à ce qui est universel, d'autre part *dicere* manque d'un déterminatif, car, si on l'emploie absolument, ce verbe peut se dire du plaideur le plus dénué de talent et de style, le plus incapable d'orner de traits sa plaidoirie. La linéation, on le verra d'ailleurs, permet d'imaginer ici une ligne perdue (par exemple : *nec quicquam est aliud* <*aut Graecis aut nobis oratorie*> *dicere, nisi*...) A supposer que la lacune soit antérieure à Quintilien, a-t-il été capable de copier sans s'en apercevoir une phrase gravement mutilée ? lors de cette bévue, avait-il commencé par avaler *breuiter commutata* ? Je ne puis le croire pour ma part ; je conclus que notre texte de Quintilien n'est pas celui qu'il avait écrit, mais bien un texte emprunté à un ms. de l'*Orator*. Par la voie vulgaire de la collation ? non peut-être ; le collateur aurait sans doute eu assez de discernement pour préférer à *breuiter commutata* une leçon intelligible, et surtout pour emprunter à Quintilien les mots qui ont disparu dans la lacune de LA. — Est-ce donc que l'archétype de nos mss. de Quintilien avait perdu un feuillet ne contenant qu'un morceau de la longue citation, et qu'on a été chercher un supplément dans le texte de l'ouvrage original ? je pencherais pour une hypothèse hardie et simple : la longue citation n'existait pas du tout dans Quintilien, qui s'était borné à reproduire quelques lignes en les faisant suivre d'un simple renvoi à l'*Orator*. Il est à signaler que Quintilien ne marque aucunement où finit la longue citation (cinquante lignes grand in-octavo dans Halm). Son texte personnel reprend comme il serait naturel après une phrase de renvoi : *Ergo cui latius complecti conformationes uerborum ac sententiarum placuerit, habet quod sequatur*...

Nous voici donc, en définitive, en face de Cicéron seul. Entre notre nouvelle lacune et la précédente il y a un très long intervalle, ce qui pourrait inquiéter sur la possibilité de restituer la linéation intermédiaire. Mais ici j'ai passé par un premier tâtonnement dont il me paraît indispensable de faire la confidence au lecteur, parce que l'histoire en est instructive au point de vue de la méthode, ou plutôt de la sûreté de la méthode.

Après *est aliud dicere nisi* (136) il y a dans l'édition Bornecque un astérisque. Ce signe, lors d'une première exploration toute superficielle où je parcourais le texte rapidement, en notant en marge et tous les faits qui semblaient appeler l'attention et toutes les idées (si fugitives qu'elles fussent) qui me traversaient l'esprit, m'avait suggéré une suspicion vague. J'avais donc noté, après *dicere nisi,* la possibilité d'une lacune qu'auraient pu combler les mots *uerborum confirmationibus*. C'est en vue de cette hypothèse inconsistante (car je n'avais pas encore songé à la lacune qui doit précéder et non suivre *dicere nisi*) que j'ai d'abord pointé sur mon exemplaire une tentative de linéation, tentative toute mathématique, où je me bornais à faire des comptages méthodiques de lettres. Or le comptage, automatiquement, m'a signalé la fin d'une ligne non après *dicere nisi,* mais juste avant ces mots, et le point limitatif était marqué à l'encre rouge sur mon exemplaire, quand j'ai conçu l'idée de la correction à laquelle je m'arrête maintenant.

Avant de reproduire la linéation restituée, il y a lieu de commenter quelques détails. Dans 134, *ex his* (A) ou *ex ipsis* (L) représente *ex is* (= *ex iis* ou *ex eis*); *ipsis* n'a ici aucune raison d'être et le *ex iis ipsis* de Lambin est à écarter résolument ; le *ipsis* de L vient du même lecteur qui a écrit *forma* < *ipsa* > dans la ligne précédente. — Si ensuite A omet *uerborum* après *singulorum,* c'est par un vulgaire saut horizontal du même au même. — *Non quia* A et Quint., *non quod* L, représentent évidemment *non quo,* mais après *non* l'archétype avait 4 lettres. — 135 *coicitur* (L) est plus ancien que *conicitur* (A) ; les mss. de Quintilien ont la vieille forme et le rajeunissement. — 135 *susum* (F et A) est à préférer à *sursum*. — *explanatio* (L) pour *exclamatio* (A, Quint.), c'est-à-dire p pour c, peut donner quelque lumière sur la date de l'archétype.

Dans 135 la correction *in ea* < *n* > *dem sententia* < *m* > laisserait intacte la linéation ; la ligne aurait 26 lettres au lieu de 24.

Dans 135 encore A, F, $P^{corr.}$ et Quintilien ont *quaestionis* par *ae*. Il est peu probable que l'*a* ait figuré dans l'archétype (la ligne aurait 25 lettres au lieu de 24). Il y a rencontre de plusieurs co-

pistes indépendants, cela par l'effet du principe de banalité croissante.

ex *is* quae supra dicta sunt in- (24 *l.*)
tellegi potest nam et *singulo-* (25 *l.*)
rum uerborum et collocatorum (25 *l.*)
lumina attigimus, quibus sic (24 *l.*)
abundabit ut uerbum ex ore nul- (25 *l.*)
lum nisi aut elegans aut graue (25 *l.*)
exeat ex omnique genere fre- (23 *l.*)
quentissimae tralationes (23 *l.*)
erunt quod eae propter simili- (25 *l.*)
tudinem transferunt animos et (26 *l.*)
referunt ac mouent huc et illuc (26 *l.*)
qui motus cogitationis celeri- (26 *l.*)
ter agitatus per se ipse delec- (25 *l.*)
tat et reliqua ex collocatione (26 *l.*)
uerborum quae sumuntur quasi (25 *l.*)
lumina magnum afferunt orna- (24 *l.*)
tum orationi sunt enim similia (26 *l.*)
illis quae in amplo ornatu scae- (26 *l.*)
nae aut fori appellantur insig- (26 *l.*)
nia non *quo[d]* sola ornent sed (23 *l.*)
quod excellant (135) eadem ratio est (26 *l.*)
horum quae sunt orationis lumi- (26 *l.*)
na et quodam modo insignia cum (25 *l.*)
aut duplicantur iteranturque (26 *l.*)
uerba aut breuiter commutata (25 *l.*)
ponuntur aut ab eodem uerbo du- (25 *l.*)
citur saepius oratio aut in (23 *l.*)
idem *coicitur* aut utrumque aut (26 *l.*)
adiungitur idem iteratum aut (25 *l.*)
idem ad extremum refertur aut (25 *l.*)
continenter unum uerbum non in (26 *l.*)
eadem sententia ponitur aut (24 *l.*)
cum similiter uel cadunt uerba (26 *l.*)
uel desinunt aut cum sunt con- (24 *l.*)
trariis relata contraria aut (25 *l.*)
cum gradatim *susum* uersus redi- (26 *l.*)
tur aut cum demptis coniunctio- (26 *l.*)
nibus dissolute plura dicun- (24 *l.*)
tur aut cum aliquid praetereun- (26 *l.*)
tes cur id faciamus ostendimus (26 *l.*)
aut cum corrigimus nosmet ip- (24 *l.*)
sos quasi reprehendentes aut (25 *l.*)
si est aliqua exclamatio uel ad- (26 *l.*)

mirationis uel *questionis* aut (26 *l.*)
cum eiusdem nominis casus sae- (25 *l.*)
pius commutantur (136) sed senten- (24 *l.*)
tiarum ornamenta maiora sunt (25 *l.*)
quibus quia frequentissime De- (26 *l.*)
mosthenes utitur sunt qui pu- (24 *l.*)
tent idcirco eius eloquentiam (26 *l.*)
maxime esse laudabilem et uero (26 *l.*)
nullus fere ab eo locus sine qua- (26 *l.*)
dam conformatione sententiae (26 *l.*)
dicitur nec quicquam est aliud (26 *l.*)
<aut Graecis aut nobis oratorie> (26 *l.*)
dicere, nisi...

SECONDE SÉRIE

SAUTS DU MÊME AU MÊME

SAUT L

107. *fluc*[*tuan*]*tibus.*

SAUT A

94. *quam* [*quam*] A, non noté par M. Bornecque (voir p. 5). — **99.** *duo*[*bus generi*]*bus.* — **105.** *ut a*[*it A*]*ntonius.* — **106.** *es* [*t a*]*ut.* **106.** *nos primi. Nostri* A=*nos pr*[*im*]*i,* non mentionné par M. Bornecque (1). — **107.** *cael*[*o n*]*on.* — **109.** *tame*[*n i*]*n.* — **134.** *singul*[*orum uerb*]*orum* (p. 29).

SAUT LA

93. « *horridam Africam terribili tremere tumultu* » *cum dicit.* Le vers d'Ennius étant *Africa terribili tremit horrida* terra *tumultu,* et Cicéron citant le passage pour la figure qui consiste à substituer le nom de pays au nom de peuple, *terra* ne pouvait manquer dans sa citation. Écrire donc *Afric*[*am terr*]*am terribili,* avec redoublement d'un groupe de six lettres.

(1) Après *accepi-mus,* les mots *easque nos primi quicumque era-mus* forment 29 lettres, seulement 26 si l'archétype avait déjà *pri* pour *primi,* moins si l'une des deux syllabes *que* ou si toutes les deux étaient écrites en abrégé. La mélecture *oramus* pour *eramus* dans A peut faire supposer une surcharge (Manuel § 1352) et par conséquent une ligne omise par saut vertical. A change d'ailleurs *eas* en *ita,* ce que ne dit pas M. Bornecque.

SAUT CHEZ DES GRAMMAIRIENS

116. *sit id. Sit* seul Diomède et Marius Victorinus ; leur citation vient d'un texte où ITIT avait été dédoublé. — **135**. *no[n i]n* Quintilien.

APRÈS SAUT L

118. *de bonis rebus. De nouis rebus* L (ordre *rebus nouis* O). Par saut de *eb* à *eb*, on a eu *debus ;* après la restitution, le *bonis* de la surcharge a été mélu *bouis ;* ensuite un nouveau correcteur a inscrit n trop à gauche, et c'est le *b*, non l'*u*, qui a été remplacé par *n*. — **120**. *nolo ignoret ne. Nolo ne ignoret ne* L. On supposera, à la suite d'un saut de *no* à *no*, un *noret ne* surmonté de *nolo ignoret ne ;* en exponctuant *noret*, le correcteur a oublié d'exponctuer aussi le *ne* qui suivait.

124. *uerecunda nondum*. Le *non* de L n'implique nullement une omission gratuite de *dum ;* un saut de *nd* à *nd* a donné *uerecundum*, puis l'adjectif a été remis en accord avec son substantif *principia*. Quant au *non* de L, ce n'est pas un résidu de *nondum*, c'est un raccord conjectural, suggéré par le *sed* qui vient peu après.

APRÈS SAUT A

92. *pro uerbo proprio. Pro uerbo* A, modèle *proprio* *pro uerbo*. — **104**. *inter omnes in omni. Inter omnes* A, modèle *in omni*, *inter omnes*. — **111**. *grauitatis*. A a *grauissimis* qui doit être l'arrangement d'un *grauitis*. — **115**. *uerum falsumne. Falsum uerum ne* A ; il y a eu saut de *um* à *um*, puis fourvoiement de *falsum* rétabli. Cette variante n'est pas indiquée dans l'apparat Bornecque. — **116**. *nec recte disseri nec unquam. Nec recte disseres umquam nec* A, leçon qui suppose *nec umquam* avec *recte disseri nec*. La bizarre faute *disseres* pour *disseri* est en tout cas liée à l'existence d'une surcharge ; serait-ce la mélecture d'un *disserei* ? Plutôt d'un *re*, retouché pour avoir attiré l'attention. *Disseri* est coordonné à *perueniri* (dans A *-nire*, devant *potes* écrit pour *potest*).

APRÈS SAUT LA

100. *sed inuentus profecto est ille eloquens, quem numquam uidit Antonius. Quis est igitur,* sed *complectar breui, disseram pluribus ; is est enim eloquens qui..* Au lieu de *sed*, A a *is ;* il est clair

que *sed* est la *lectio difficilior* et que c'est de là qu'il faut partir. On notera, d'autre part, que *complectar* appelle un régime, comme serait par exemple *rem*. Je suis tenté de lire *Quis est igitur* is ? id *complectar breui...* Dans l'archétype, je supposerais *igiturisid*, avec un *is* d'abord omis, par saut de *i* à *i*, ensuite inséré par le correcteur dans la ligne même et écrasé entre les lettres *r* et *i* ; *sed* d'une part, *is* de l'autre, seraient deux arrangements parallèles du groupe obscur *isid*.

104. *at quid siqui* ou *si qui* A F, *atqui* ou *at quid si quid* PO (renseignements incomplets dans M. Bornecque). Lire avec Heerdegen *at quid sequi ;* par saut de *qui* à *qui* on aura eu ATQVI ; c'est sur une surcharge, comme il arrive d'ordinaire pour les mélectures, qu'aura été commis le faux déchiffrement de *sequi* ; les erreurs sur la place du *d* tiennent aussi à ce qu'il y a eu retouche. — **107**. *caelo non queant*, citation du *pro Rosc. Am.*, *Non* om. A ; l'archétype devait avoir CAELONQVEANT par dédoublement de ONON ; A a éliminé le résidu *n ;* L aura été collationné sur le discours original [1]. — **126**. on lit *aequa*[*bi*]*liter*. Un saut de *i* à *i* a donné *aequabiter*, puis l'insérende [li] a été, à tort, substitué.

SAUT AVEC AMORCE NÉGLIGÉE L

94. [*et*] *haec ipsa subiungit et.* — **100**. [*et*] *humilia subtiliter et.* — **118**. *ac tractatos. Et tractatos* L ; ACTRACT aura été mutilé en ACT et, lors du rétablissement, la dernière lettre de l'amorce ACT a seule été restituée.

SAUT AVEC AMORCE NÉGLIGÉE A

122. [*e*] *rebus*. — **127**. *et inter*. *Inter* seul A ; suppose *eter* avec [in] au lieu de [tin].

SAUT AVEC AMORCE NÉGLIGÉE LA

103. *quae exempla. Quaeq. exempla* A, ce que ne dit pas M. Bornecque. Le *quae quidem* de Heerdegen est probable ; on sup-

(1) Aussi L a-t-il la bonne variante (non mentionnée par M. Bornecque dans son apparat) *terra non tangat*. Le *terram non tangant* de A est amétrique, critère qui, dans ce discours de jeunesse, ne prouve pas d'une façon rigoureuse, mais qui semble garder une valeur sérieuse dans un morceau si apprêté. Le parricide mort dans son sac, la terre ne *vient* pas presser ses os ; de même il flotte sans que les vagues *viennent* le baigner *(ita iactantur fluctibus ut numquam alluantur)*. *Terram non tangant* suppose absurdement que les os *viennent* à la terre.

posera QVAEQVIDEMPLA, par saut de EM à EM, avec insérende ^{ex} sans l'amorce EM. Le résidu QVID aura été simplement éliminé dans L, mutilé dans A, par suite de quelque obscurité d'exponctuation.

OMISSIONS GRATUITES APPARENTES

OMISSIONS L

120. *nescire autem quid ante quam natus sis acciderit,* id est semper *esse puerum ; quid enim est aetas hominis, nisi* ea [om. L] *memoria rerum ueterum cum superiorum aetate* contexitur. Dans la première proposition, commençons par éliminer *id,* en orthographe des temps byzantins aussi *it,* qui n'est qu'une répétition de la finale précédente. Ensuite, pour la métrique, remplaçons *est semper* par *semper est ; est* avait disparu par saut de *es-* à *es-,* puis a été rétabli en place fausse. Le style gagne à la transposition, car la disjonction de *semper* lui donne le relief qui convient. — Dans la seconde proposition, lisons *ea<m> memoria... contexit.* « Qu'est le développement de l'individu s'il n'est pas, grâce à la mémoire du passé, soudé au développement des individus antérieurs ? » M. Bornecque a gardé la *lectio difficilior* que Heerdegen, antiméthodiquement, avait effacée, mais la leçon en question est inexplicable. Elle contient deux fautes, 1° le dédoublement banal de MM, faute primitive, 2° en conséquence, l'arrangement de l'actif *contexit* en un passif. Quant à la suppression de *ea* dans L (et dans Heerdegen) c'est une faute tertiaire, voulue et non gratuite.

106. *Cotta,* omission attribuée à A par Bornecque (puis après 57 lettres *Cotta*). Il y a eu probablement un saut vertical du même au même, puis un rétablissement où l'amorce *Cottæ* a été négligée ; le saut a été commis non sur l'archétype, mais sur un intermédiaire à lignes longues.— **108.** *quam multa* sunt *nostra* eaque *hanc ipsam habent quam...* A répète *sunt* après *eaque ;* nul ne dira

que là L le supprime. La répétition fautive de *sunt* doit tenir à un saut de *quam* à *quam* avec rétablissement confus du long insérende.— **109**. *Homero, Ennio, reliquis* (l. *-cuis*) *poetis* et maxime *tragicis*. L remplace *et maxime* par *maximis*. Il n'y a pas ici omission à proprement parler. Une même distraction a induit le copiste à deux fautes connexes, le changement de l'adverbe en adjectif avec accord, l'oubli de la conjonction qui introduisait cet adverbe. Cela semble supposer un copiste fatigué, en train de s'endormir ; dans la faute qu'il a rêvassée, on ne peut trouver un précédent pour attribuer des omissions gratuites à un copiste dispos. — **118**. *A dialecticis*. *A* om. L ; est-ce une omission gratuite ? j'en doute. Devant *d*, Cicéron avait dû écrire *ab ;* un correcteur aura voulu *a*, selon l'usage des bas temps, et l'exponctuation du *b* aura été mal comprise. — **120** *étiam, Et* L ; dans l'abréviation peu répandue *et̄* pour *etiam* le copiste n'a pas su s'apercevoir qu'il y avait un tilde. — **126** *ut de* L, *ut inde* A. Le modèle de A devait avoir *ut inde*, et A a inséré le substituende ; il n'y a pas eu omission dans L.

128. *Duo sunt* enim *quae bene tractata ab oratore* admirabilem eloquentiam *faciant*. Le *enim* de A manque dans L (à en croire M. Bornecque, ce serait le contraire). *Enim* vient probablement du même retoucheur du modèle de A qui a remplacé *duo...tractata* par *duae res...tractatae ;* il n'y a donc pas à supposer dans L une omission gratuite. *Enim* est à contresens. L'auteur en a fini avec sa bipartition de l'*ornatus* entre la θέσις et l' αὔξησις (125), et il passe à une bipartition nouvelle, celle de l'ἠθικόν et celle du παθητικόν. M. Bornecque a bien senti le changement de sujet, et en conséquence il a mis *duo sunt...* à la ligne. Or en latin, ce que nous exprimons par une mise à la ligne s'exprime par le style même ; *l'alinéa de style*, c'est l'absence de toute conjonction (voir p. 38). L'expression vague *admirabilem eloquentiam* est d'ailleurs probante par son vague même ; elle indique, pour qui sait lire, que Cicéron revient à l'ensemble même du sujet de son ouvrage et qu'il n'est plus question d'aucun point de vue particulier.

133. Tel morceau de Démosthène est si voisin de notre idéal, *ut maior eloquentia* non *requiratur* (L), sens clair et excellent. Je ne sais comment des modernes ont pu opter pour la leçon de A, *ne requiratur quidem*. C'est, sous forme latente, introduire entre l'idéal et le grand orateur l'idée tierce d'un rival *(ut maior eloquentia <nusquam reperiatur>, ne requiratur quidem) ;* c'est amoindrir un magnifique éloge. *Quidem* représente donc une addition saugrenue de A ; ce n'est pas un mot gratuitement omis par L.

OMISSIONS A

97. *sed hanc eloquentiam quae cursu magno sonituque* ferretur. *Fertur* A (non mentionné dans l'apparat Bornecque). L'omission de la syllabe *re* paraît bien être ici une faute directe, sans lien avec aucun saut du même au même ; mais est-ce à proprement parler une *omission,* c'est-à-dire un oubli graphique, comme serait par exemple *hana* pour *harena* ou *irtitus* pour *irretitus* ? Il ne semble pas. L'essence de la faute est ici une confusion de syntaxe ; le copiste ne s'est plus rappelé que *ferretur* appartenait à un membre d'une période, et il en a fait une proposition indépendante et en quelque sorte absolue. Un critique, par conséquent, n'aurait pas le droit d'invoquer la faute *fertur* comme un exemple d'omission gratuite. — Après coup, je m'aperçois que j'ai eu plus raison que je ne pensais. *Fertur* est emprunté à une paraphase de Julius Victor. Cela nous renseigne sur les instruments dont s'aidait le copiste de A, et cela ruine l'hypothèse d'omission gratuite d'une façon définitive.

97. *hanc eloquentiam quae cursu magno sonituque ferretur* (v. ci-dessus), *quam suspicerent* omnes [L seul], *quam admirarentur, quam se assequi posse diffiderent.* L'absence de *omnes* dans A tient-elle à une omission gratuite ? Je n'en crois rien, car *omnes* ne vaut pas grand chose. Sont-ce bien tous les citoyens, ou si l'on veut tous les orateurs, qui vont admirer l'éloquence en question et désespérer de l'atteindre ? non sans doute ; les vieux avocats ne songent pas à se mettre à l'école d'un talent ou d'un génie nouveau. Le sujet des trois subjonctifs commandés par des *quam,* ce doivent être les apprentis orateurs préoccupés de faire des progrès. Donc, avant le second *quam* ou plutôt peut-être avant le troisième, il est probablement tombé une ligne (par exemple *sine inuidia adulescentes*, 23 lettres). A a gardé la leçon mutilée (la *difficilior*) ; le *omnes* de L est un mauvais raccord inséré pour l'amour du mot à mot.

103. *nulla est enim ullo in genere* laus *cuius in nostris* orationibus *non sit aliqua si non perfectio, at conatus tamen atque adumbratio.* Après *laus,* L ajoute *oratoris,* qui est oiseux et que Cicéron n'aurait pas placé si près de *orationibus.* Il y a glose intruse dans L, non omission gratuite dans A.

106. *ieiunas igitur huius multiplicis et aequabiliter in omnia genera fusae orationis auris ciuitatis accepimus ; easque nos primi* (p. 32), *quicumque eramus et quantulumcumque* dicebamus, *ad huius generis* audiendi *incredibilia studia conuertimus.* Les oreilles

affamées se sont passionnées pour entendre l'éloquence nouvelle, non, je suppose, pour prendre elles-mêmes la parole ; *audiendi* convient donc. Devant ce mot L insère une correction intruse à contre sens, *dicendi,* que d'ailleurs le voisinage de *dicebamus* aurait dû suffire à déconseiller à son inventeur et aux modernes. Addition de L, non omission de A.

111. *multae sunt eius* [et[1]] totae orationes *subtiles... multae totae graues...* Tout le monde est d'accord pour voir dans *et* une addition de L ; il n'y a pas ici d'omission de A.

120. *cum illa diuina...* L a *cumque*, variante non relevée dans l'apparat Bornecque ; *que* est une addition malencontreuse de L, et Heerdegen se trompe certainement en le supposant omis par A. Il serait donné par les deux sources qu'on devrait le supprimer par conjecture, car il réunit indûment deux développements qu'il faut se garder, en dépit de certaines apparences, de confondre en un développement unique. M. Bornecque a senti la vérité et écarté *que,* mais il aurait dû mettre à la ligne, comme il y a lieu de faire toutes les fois que deux propositions consécutives sont sans lien grammatical ; dans Cicéron, les heurts de grammaire indiquent les alinéas, comme les fins métriques indiquent la ponctuation [2]. Et la traduction s'est ressentie de la disposition fausse : « *Mais* je ne voudrais pas que ces sujets... lui *fissent négliger* ceux... » Ce *mais* et ce *fissent négliger* sont contre la pensée de l'auteur, et *fissent négliger* est contre le bon sens. Où est l'avocat à qui l'étude de la physique et de l'astronomie conseillera de rester ignorant du droit et de l'histoire ?

122. *ammirabiliorem* L, *-bilem* A ; c'est L qui ajoute *-ior-*, non A qui l'omet.

OMISSIONS LA

93... *alio modo transtulit* quom (p. 40) dixit *Ennius* « arce et urbe (*arcent urbem* A, *arcem et urbem* L) orbam », *alio modo si pro patria arcem dixisset,* et « *horridam Afric* < *am terr* > *am* (p. 32)

(1) Sur la place de *et* il y a, je crois, erreur dans l'apparat Bornecque.

(2) 123 il faut ponctuer ainsi : *tum ut quidque erit dicendum ita dicet, nec satura ieiune nec* grandia minute. *Nec item contra,* sed *erit rebus ipsis par et aequalis oratio.* Ce n'est pas seulement la métrique qui guide ici, c'est aussi le style, car il ne faut pas donner aux trois *nec* une symétrie fausse. — La bonne ponctuation conduit à garder la bonne leçon *sed erit* (L), non enregistrée dans l'apparat Bornecque, et à écarter le fantaisiste *egerit* de A aussi bien que l'impropre *et erit* du nouvel éditeur.

terribili tremere tumultu » cum dicit, *pro Afris* immutat *Africam*. La seconde citation est faite en style indirect ; il n'y a donc pas à restituer dans la première le style direct, *orba <su> m* avec omission gratuite. Sans valeur est la variante *orbas* de L, arrangement provoqué par l'arrangement *arcem et urbem* qui précède ; écarter donc aussi *orba s<um>*. Plus loin *immutat* va bien si, pour ce verbe, on accepte ici le sens étymologique, *introduire en changeant*. Ce sens ne peut pas ne pas avoir existé. Le mot fait d'ailleurs partie de ce vocabulaire technique que Cicéron s'efforce de donner à la langue latine (les *immutationes* de 94 sont des métonymies). La variante *immutate* de A n'est qu'une des altérations volontaires qui fourmillent dans ce ms [1]. Rien par conséquent ne peut légitimer l'omission gratuite supposée par Reis, *immutate <sumens>* [2].

101. *ne fuerit* L. *Ne fueris* A, avec *dum tu* (en marge, ce que n'indique pas M. Bornecque). *Dum tu (nedum tu fueris)* est une conjecture sans valeur ; Heerdegen l'a prise au sérieux, sans se demander comment *dum tu* aurait pu être sauté et par L et aussi par le copiste de A. Non content d'accueillir ce *dum tu* si manifestement apocryphe, Heerdegen emprunte à je ne sais quels *deteriores* un *uideris* (ou plutôt un *uideris ne)*, dont la disparition rendrait l'ensemble de l'omission moins énigmatique, car il y aurait un saut du même au même : *ne[dum tu uideris ne] fuerit*. Il resterait néanmoins de bien grandes invraisemblances a priori ; pourquoi aucune restitution dans L ? pourquoi dans A une restitution partielle ? par quel miracle *uideris* ou *uideris ne* serait-il arrivé à des *deteriores* ? Tout cela ne tient pas debout.

102. *in <ea>* Heerdegen : voir p. 8. — **103.** *nota esse <ea>*. Au lieu de l'omission gratuite supposée par Reis, supposer un dédoublement : *not<a e>a esse*.

(1) Il arrive à ces retouches de A d'être heureuses. Ainsi un **dicet* (94) de l'archétype a été bien corrigé dans A en *decet*, mal corrigé dans L en *licet*.

(2) Si on pèse non seulement les idées, mais l'alternance grammaticale *quam dixit... cum dicit*, on verra sans peine que *dixisset et* est une faute pour *dixisset ut*, cf. 94 *ut cum minutum dicimus animum pro paruo*. La substitution de *et* à *ut* vient-elle d'une suggestion de la finale *-et* (Manuel § 488, cf. 865) ? Elle peut aussi s'expliquer par un saut mal réparé de *-t* à *-t*. Le sens est celui-ci : Ce sont deux figures différentes, premièrement d'exprimer l'idée abstraite de privation par un adjectif qui marque un deuil de famille, secondement d'employer un substantif pour un autre. Ceci, c'est ce qu'aurait fait Ennius s'il avait désigné par *arx* la patrie, et ce qu'effectivement il a fait en disant *la terre d'Afrique* pour *les Africains*.

OMISSIONS GRATUITES VRAIES

Les omissions gratuites réelles, ou paraissant telles, sont en bien petit nombre : *ut* (devant *in*) om. L **116**. — *In* (devant *species*) om. L 117.

ORTHOGRAPHICA

93. *cum* L *quod* A : lire *quom*.—

110. v. note p. 13.

122. L paraît avoir eu l'épel *ammirabil-*, ce que M. Bornecque n'indique pas. C'est l'orthographe voulue par Alcuin ; elle est relativement rare et peut fournir un indice de provenance.

NOTES CRITIQUES SUR ISÉE[1]

SAUT DU MÊME AU MÊME

OMISSIONS

Dionys. Halicarn. de Isaeo 1 (reproduit par M. Roussel p. 131. 11).

Je ne sais rien sur ces sortes de questions, dit l'écrivain, διὰ τὸ μ η δ ὲ τοιαύτῃ περιτυγχάνειν ἱστορίᾳ. La *conjecture* μηδε< μιᾷ > de Krüger est anéthodique, car elle implique une omission gratuite ; la méthode veut une *semi-conjecture* impliquant un saut du même au même. Lire donc μηδὲ <...μηδὲ >. Le double μηδὲ se comprend aisément ; rien sur Isée <dans ses propres discours, rien> chez les historiens ou les critiques. Cf. un peu plus haut ὡς ἐκ λόγων αὐτοῦ τεκμαίρομαι.

Vie d'Isée (dans les Vies des dix orateurs). Page 13 ligne 2 : σχολάσας <Ἰσοκράτει ἔοικε μάλιστα> Λυσίᾳ. Supplément de Dübner, lequel semble trop bref ; on attend quelque chose comme ceci : Ayant écouté < *Isocrate soigneusement, mais peu satisfait des gentillesses de sa rhétorique, il rappelle plutôt*> Lysias. L'étendue *minima* de la lacune prouve d'ailleurs qu'il y a eu saut d'une ligne à une autre, et il est probable que ç'a été un saut du même au même, quoiqu'il existe des exemples d'omission gratuite quand il s'agit des *lignes*, non des mots ou des syllabes. Rien n'empêcherait de faire, par exemple, commencer le supplément

(1) Les références sont données d'après l'édition d'Isée par M. Roussel (Assoc. G. Budé, 1922).

par un λυσιτελῶς placé au-dessus de λυσίᾳ ; pour des commençants en critique, ce serait un joli exercice de chercher des hypothèses analogues présentant les mêmes avantages de méthode.

ΓΕΝΟΣ ΙΣΑΙΟΥ ligne 17. χαρακτῆρα δὲ τὸν Λυσίου πάνυ ἀ κ ρ ι β ῶ ς ἐζήλωσεν. Ἀκριβῶς manque dans A ; est-ce par omission gratuite ? non pas ; ce mot est une addition peu intelligente de Q, d'ailleurs suggérée à son inventeur par un ἀκριβής de la phrase précédente.

L. 19. κατὰ μ ὲ ν τὴν λέξιν ὅτι ἡ μ ὲ ν Λυσίου... Le second μὲν manque dans A. Est-il authentique ? ce n'est pas sûr ; le δὲ qui vient ensuite n'est pas symétrique à ce μὲν, et ἡ Λυσίου se suffit aussi bien qu'ensuite ἡ Ἰσαίου. Si toutefois le μὲν de Q seul était bon, on devrait supposer saut de μὲν à μὲν, puis, lors du rétablissement, oubli de l'*amorce*, Manuel § 1358.

L. 22. διαφέρει δὲ ὅτι < τῇ μὲν > πολὺ τὸ ἀφελές... Addition de Baiter et Sauppe. Ne s'impose pas, car < ἐκείνῃ > ou < τῇ Λυσίου > ferait aussi bien l'affaire. L'addition ne deviendra méthodique que si elle fait apparaître un saut du même au même : ὅ < τι τῇ μέν (?) ἐσ > τι.

L. 24. δόξειε < ν ἄ > ν. Correction qui paraît assurée par un rapprochement. Aussi suppose-t-elle un saut du même au même. De même pour μερισμ < οῖς τεχνικωτέρ > οις l. 32.

L. 25 ὅσον γὰρ[1] ἀπολείπεται (mss. ὑπολ-" ἀπολ-Dion. Hal.) < τῆς χάριτος > τοσοῦτον ὑπερέχει κατὰ τὴν δεινότητα. Ajouter τῆς χάριτος avec Baiter et Sauppe, d'après le texte de Denis d'Halicarnasse, c'est évidemment très légitime. Mais le sujet d'ἀπολείπεται et d'ὑπερέχει est-il bien la λέξις d'Isée ? il semble que ce devrait être plutôt Isée lui-même. Et puis, ὑπερέχει indique une comparaison (avec Lysias), ἀπολείπεται ne compare pas. Le type du supplément à imaginer serait donc ἀπολείπεται < Ἰσαῖος τῆς χάριτος, *si à Lysias on le compare* >, τοσοῦτον... Donc il y a saut d'un groupe de lignes. Et le groupe a pu disparaître par saut du même au même, de ἀπολείπ-εται à quelque chose comme παραβάλλ-εται.

L. 36. τῆς τοῦ Δημοσθένους. Τοῦ manque dans Q ; c'est une addition de A, car nulle part ailleurs le Γένος Ἰσαίου n'emploie l'article devant un nom d'homme. Cf. 1,22 l. 2 < τὸν > Κλεώνυμον Q.

L. 37 (Qu'on veuille bien ici se reporter au texte de M. Roussel). Le ἡ διαφορὰ de A manque dans Q. Or ici l'article est impropre ; ayant assez longuement exposé *les* ressemblances et *les* différences entre Isée et Lysias, l'auteur ne peut maintenant prétendre à définir *la* différence. Avec ἡ διαφορὰ, d'ailleurs, la phrase est inin-

(1) Je n'aperçois pas ce qui pourrait justifier le bizarre changement de γὰρ en δὲ (Baiter).

telligible à cause de son γὰρ (A), *lectio difficilior* que M. Roussel remplace indûment par le veule arrangement δὲ de Q. Outre ἡ διαφορὰ sont suspects les mots Λυσίου καὶ Ἰσαίου (A) ou Ἰσαίου καὶ Λυσίου (Q) ; l'ordre Λυσίου καὶ Ἰσαίου a été suggéré par ce qui suit, ὥστε Λυσίας μὲν... Ἰσαῖος δὲ... ; l'ordre inverse représente un perfectionnement volontaire, la logique voulant que dans une notice sur Isée on commençât par Isée. Ἡ διαφορὰ et le couple des génitifs devaient, dans un ancêtre de AQ, figurer en surcharge ; c'est pourquoi ἡ διαφορὰ n'a passé que dans A. Ce sont des raccords pour un texte mutilé. Et nous pouvons distinguer encore deux retoucheurs successifs. Le premier a inséré ἡ διαφορὰ Λυσίου καὶ Ἰσαίου uniquement pour obtenir une construction. Le second, qui avait plus de liberté d'esprit pour songer au style et au sens, a interverti les noms propres de la première retouche, et aussi changé le γὰρ de l'auteur en δὲ ; de plus, par une fausse préoccupation de symétrie, il a écrit μὲν <καὶ> ὑπὲρ ἀδίκων à cause de δὲ καὶ ὑπὲρ ἀγαθῶν. Le premier καὶ manque à bon droit dans A ; que l'éloquence soit capable d'égarer les juges, c'est chose fâcheuse mais courante ; il est paradoxal au contraire, et c'est là le sens du καὶ authentique, qu'un orateur se rende lui-même suspect quand il a pour lui le bon droit.

Ce qui vient de retouches une fois éliminé, la phrase finale de la Vie se trouve ainsi conçue : αὕτη δὲ ἦν ὥστε Λυσίας μὲν ὑπὲρ ἀδίκων ἔπειθε λέγων, Ἰσαῖος δὲ καὶ ὑπὲρ ἀγαθῶν ὕποπτος ἦν. Il est visible qu'après le premier ἦν il y a une lacune importante ; y a-t-il eu un saut, incomplètement réparé, de ce premier ἦν au second ? Le substantif sur lequel portait αὕτη n'était à coup sûr pas διαφορά ; ce peut avoir été τέχνη par exemple ; un certain art qui chez Lysias était οὐ πολλή (ligne 28), et par lequel Isée lui était supérieur, était chez Isée trop apparent et inclinait l'auditeur à la défiance, tandis qu'on se laissait surprendre par le naturel de Lysias. Telle devait être à peu près l'antithèse primitive, formulée par l'auteur du Γένος Ἰσαίου en harmonie avec tout son système d'antithèse. Mais, avant d'être incorporé dans une antithèse, καὶ ὑπὲρ ἀγαθῶν ὕποπτος ἦν a dû, ce semble, être un trait épigrammatique de quelque adversaire. L'auteur premier de ce trait serait-il le comique Théopompe, qui, d'après les Vies des dix orateurs, avait mentionné Isée ἐν τῷ Θησεῖ ?

Non seulement la phrase αὕτη... ὕποπτος ἦν est mutilée et retouchée, mais elle est hors de sa place (avait-elle été omise exprès, comme inintelligible, puis restituée après coup ?). La place même où elle figure dans AQ prête à la suspicion ; elle termine le Γένος

Ἰσαίου, c'est-à-dire qu'elle a pu être inscrite dans un blanc ayant séparé le Γένος du titre du premier discours. Elle est finale et elle n'a rien d'une conclusion. Elle est antithétique et elle est séparée des autres antithèses visant comme elle une comparaison systématique d'Isée avec Lysias. Le pronom αὕτη y est un renvoi qui ne renvoie à rien. Si, enfin, on l'enlève par la pensée, le Γένος Ἰσαίου se termine par une phrase digne d'être appelée une conclusion, car elle résume la vraie gloire d'Isée, qui est d'avoir formé Démosthène : Ἀμέλει γοῦν πηγή τις τῆς Δημοσθένους ἐκαλεῖτο δεινότητος. Le Γένος Ἰσαίου finit comme commence le morceau de Denis d'Halicarnasse : Ἰσαῖος δὲ ὁ Δημοσθένους καθηγησάμενος καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα γενόμενος περιφανής.

Où replacer la phrase égarée ? évidemment après celle qui explique pourquoi Isée est ὕποπτος. Isée, est-il dit là, use de procédés d'école moins familiers à Lysias, προκατασκευαῖς, μερισμ<οῖς τεχνικωτέρ>οις ; de plus il malmène l'adversaire, il convainc les juges par des « stratagèmes ». Le τεχνικωτέροις du texte de Denis d'Halicarnasse, mis dans les mss. d'Isée, est ici précieux pour maintenir le *leit motiv* de l'antithèse entre Isée et Lysias, et d'autre part il contribue à suggérer que le support logique de αὕτη pourrait être un τέχνη. — La fin du Γένος Ἰσαίου devient en somme quelque chose de bien suivi :

... παρὰ δὲ Ἰσαίῳ πολλὴ τῆς τέχνης ἡ ἀκρίβεια. Καὶ γὰρ προκατασκευαῖς χρῆται καὶ μερισμοῖς τεχνικωτέροις, καὶ πρὸς μὲν τὸν ἀντίδικον διαπονηρεύεται, τοὺς δὲ δικαστὰς καταστρατηγεῖ. Αὕτη δὲ ἦν<ἡ τέχνη ?... >, ὥστε Λυσίας μὲν ὑπὲρ ἀδίκων ἔπειθε λέγων, Ἰσαῖος δὲ καὶ ὑπὲρ ἀγαθῶν ὕποπτος ἦν. Πόλυς δ'ἐστὶν ἐν τῷ δικανικῷ, καὶ σχεδὸν μόνον τοῦτο ἤσκησεν. Ἀμέλει γοῦν πηγή τις τῆς Δημοσθένους ἐκαλεῖτο δεινότητος.

Isée 1, sommaire l. 11-14. Au sommaire authentique n'appartiennent que les mots très symétriquement disposés οἱ μὲν ἄλλοι ταῖς γενομέναις ἐξ ἀρχῆς διαθήκαις διισχυρίζονται, οἱ δὲ τοῖς τελευταῖον παρὰ Κλεωνύμου γενομένοις ; dans la pensée du rédacteur, τοῖς... γενομένοις visait deux points distincts, le désir attribué au défunt d'annuler son testament et le fait qu'il avait recueilli chez lui ses neveux. Quant à ce qui suit οἱ δὲ dans les mss. (λέγοντες, φησίν, ὅτι μετεκαλέσατο τὸν ἄρχοντα ἵνα λύσῃ αὐτάς), c'est une glose tirée du texte, et qui l'indique elle-même par le φησὶν que Sauppe a cru apocryphe. De là, dans le petit morceau composite que je dissèque, παρὰ Κλεωνύμου (et non παρ' αὐτοῦ), alors que la désignation du personnage vient d'être sous-entendue comme sujet de λύσῃ et de μετεκαλέσατο. — Tout ceci est en dehors de mon sujet, les omissions gratuites et les sauts du même au même, mais voici qui nous ramène à la

question. J'ai admis ci-dessus le τοῖς de Sauppe, conjecture pour καὶ, en soi assez étrange. En réalité je ne crois pas qu'effectivement un τοῖς ait été corrompu en καὶ. Dans αυταστοιστελευταιον, τοῖς a disparu purement et simplement, par saut de στ à στ. Ensuite un copiste, embarrassé par la double obscurité née de l'intrusion d'une glose et de l'absence de τοῖς, a inséré un semblant de raccord après αὐτάς, non pour se satisfaire lui-même, mais pour donner le change à ses supérieurs. De tous les semblants de raccord, le plus commode est certainement καὶ. Un καὶ analogue a été inséré (ligne 2 du sommaire) entre κατὰ γένος et τὰς διαθήκας ; là la syntaxe n'est pas fautive, mais elle est compliquée, et le copiste de A n'a pas eu la patience d'essayer de s'y reconnaître.

1,1 l. 8. <ἡμᾶς> ἐκείνῳ φάσκοντες (Buermannn). La méthode veut ἐκείνῳ <ἡμᾶς> φάσκοντες ; un ημασκοντες avec φας suscrit a été compris de travers.

1,4 l. 5. Πολυάρχου, τοῦ πατρὸς <τοῦ> Κλεωνύμου, πάππου δ'ἡμετέρου Dobrée. Il y aurait une bonne explication, saut de τοῦ à τοῦ, puis oubli de l'*amorce ;* mais la correction de Dobrée est-elle sûre ? Il a évidemment calqué 1,39, Πολύαρχος (mss. ναύαρχος) ὁ πατὴρ ὁ Κλεωνύμου, πάππος δ'ἡμέτερος ; or, autant ὁ Κλεωνύμου est clair, autant l'est peu son génitif τοῦ Κλεωνύμου, où le premier mouvement est de voir le génitif de ὁ Κλεώνυμος. Et comme, sans Κλεωνύμου, les mots τοῦ πατρὸς seraient parfaitement intelligibles (voir le contexte), je croirais que le Κλεωνύμου des mss. est une glose intruse.

1,11 l. 5. ἐγκαλεῖ om. Q. Saut d'un premier ἐγκαλεῖ (l. 3) au second, puis oubli de l'*amorce.*

1,16 l. 6. καὶ τούτων μοι κάλει <τοὺς> μάρτυρας, conjecture du ms. M. — 1,32 l. 4 : καὶ ὡς ἀληθῆ λέγω, κάλει <μοι τοὺς> μάρτυρας, conjecture de Naber. Dans le second passage, c'est je crois à tort que Naber a voulu restituer μοι ; la présence de la première personne λέγω rend ce datif inutile. Cf. 3,37 καὶ ὡς ἀληθῆ λέγω, ἀναγίγνωσκε τὴν μαρτυρίαν, sans μοι, tandis qu'on a 2,16 καί μοι τὰς μαρτυρίας ἀνάγνωθι ταύτας... Il est hasardeux de retoucher des formules d'une façon toute mécanique. Quant à τοὺς, il paraît plus difficile de s'en passer. Il y a donc, à brève distance, deux omissions toutes semblables et imputables à un même copiste, et auxquelles l'esprit voudrait trouver une explication commune ; or, s'il y a explication, elles ne sont pas rigoureusement gratuites. Il est remarquable qu'elles se trouvent dans une formule ; cela peut-être n'est pas fortuit, car on conçoit qu'il existe des *négligences graphiques,* comparables aux *négligences phonétiques* propres aux expressions machinales, comme *mamzelle* pour *mademoiselle* ou

mnadies pour *bono dies*. Le cas est difficile. Et peut-être la similitude des deux fautes est-elle moindre qu'il ne semble ; car, dans le second exemple, <τοὺς> μάρτυρας devrait être suivi du titre μάρτυρες ; or ce titre manque dans AQ.

1,22 l. 6. Conforme à la méthode est le ἄπε<ρ ἐκέλευσε ἀπε>χθήσεσθαι proposé avec hésitation par Wyse.

1,25 l. 4. ἀνελεῖν μὲν γὰρ... Μὲν om. A, et peut-être le mot n'est-il pas absolument indispensable ; s'il est néanmoins authentique, il a disparu par saut de -ν à -ν.

1,26 l. 8. ἐναντία καὶ τοῖς νόμοις καὶ τῷ δικαίῳ καὶ τῇ τοῦ τετελευτηκότος γνώμῃ. Le premier des trois καὶ manque dans A ; s'il est authentique, comme c'est probable, l'omission est due à un saut de καὶ τ- à καὶ τ- suivi de restitution avec oubli d'*amorce*.

1,27 l. 4. τίνας ἂν ἄλλους ταῦτα ἔχειν ἐβουλήθη ἢ... (Q), locution excellente. A, devant ἢ, insère μᾶλλον ; l'expression devient vicieuse, car ἄλλους est maintenant oiseux. Μᾶλλον n'est donc pas un mot omis, comme l'a jugé M. Roussel. C'est une glose intruse, suggérée par une analyse superficielle du raisonnement[1].

1,33 l. 5. μὲν νῦν. Νῦν om. Q ; saut de -ν à -ν.

1,34 l. 8. le οὐδ<ὲ δ>ιελέγετο de Cobet est conforme à la méthode.

1,37 l. 5. οὐ χρὴ παρ' ἡμ<ῶν μόν>ων, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν τούτων πυνθάνεσθαι... L'addition de μόνων me paraît donner un sens plus exact que la suppression du καὶ (Scheibe).

1,38 l. 4. πρὸς τὸν τετελευτηκότα. Τὸν om. Q ; saut de τ- à τ-.

1,40 l. 7. κυριωτέρους. Κύρια Q ; la mélecture de la cinquième lettre donne à penser que le modèle était peu lisible, et que la forme primitive de l'omission a été celle du *laissé blanc ;* Manuel § 848.

1,45 l. 2. οὐ 'κεῖνος A ; dédoublement de κεκε.

1,46 l. 2. οὐδένα ἄλλον. ·Οὐδέν' ἂν ἄλλον Bekker, correction conforme à la méthode. Il y a eu dédoublement de νανα, puis arrangement de ουδεν en οὐδένα.

1,46 l. 4-6. κυριωτέραν εἶναι... ἐβουλήθημεν <εἶναι>, correction méthodique de Scheibe. Saut d'un νειναι à l'autre (en fin de ligne tous deux ?) puis rétablissement avec oubli d'*amorce*.

1,47 l. 1. ἡμᾶς μὲν ἐν ἀμφοτέροις, ὦ 'Αθηναῖοι, καὶ ἐν τῷ δοῦναι καὶ ἐν τῷ λαβεῖν οἰκείους ὄντας εὑρήσετε ; une glose vicieuse a évincé ici le vocatif usuel ἄνδρες ; Manuel § 1111. Devant le faux 'Αθηναῖοι, Q omet ἐν ἀμφοτέροις ; la quasi-contiguité des deux fautes est probable-

(1) Au § 28 je ne comprends pas pourquoi Bekker a voulu changer οἰκειότερος en οἰκειότατος ; un comparatif qui vise la personne a plus de force qu'un vague superlatif.

ment fortuite. On peut supposer que, ἐν ayant été sauté après μὲν, ἀμφοτέροις aura été volontairement éliminé comme inintelligible.

1,47 l. 5. πολλοὺς ἂν καὶ συγγενεῖς καὶ φίλους. Le premier καὶ manque dans A. Saut de καὶ à καὶ, puis restitution avec oubli d'*amorce*.

1,48. Ici commence un résumé de toute l'argumentation ; chose étrange, ce résumé omet ce qui paraît être l'essentiel. Le mourant, ayant jadis déshérité ses neveux, les ayant plus tard recueillis et élevés comme des fils, a essayé de faire venir à son chevet l'astynome dépositaire du testament. Probante ou non, cette donnée est à tout le moins saisissante ; les neveux ont beau jeu à prétendre qu'il voulait annuler l'exhérédation ; par quelle distraction l'orateur peut-il oublier de rappeler ce qu'il avait relevé avec insistance ? — Autre remarque : le § 48 contient un νῦν qui ne peut être pris à la lettre, car il s'agit d'un temps où le défunt vivait encore, et un οὐδεπώποτε où πω n'a pas de sens, faute d'une définition de l'instant visé par ce πω. Par surcroît, ce πω jure avec un ὕστερον que les deux mss. ne donnent pas à la même place. — Troisième remarque, qui a son importance dans cette étude spéciale ; le verbe qui exprime ici le changement de volonté supposé chez le défunt est μετ-εμέλησε ; celui qui devrait rappeler la démarche auprès de l'astynome serait une forme de μεταπέμπεσθαι et commencerait par le même groupe μετ. — Les trois remarques ensemble nous conduisent 1° à restituer devant μετεμέλησε une ligne commençant par μεταπεμπομένῳ, 2° à supprimer le ὕστερον suspect, 3° à supprimer aussi le αὐτῷ, raccord facile après mutilation, qui suit ὕστερον dans A et le précède dans Q ; cet αὐτῷ en effet gênerait la restitution. La phrase est alors la suivante ; il s'agit de ce que les adversaires essaient de persuader aux juges : ὡς ἐκεῖνος διέθετο ταύτας τὰς διαθήκας, καὶ οὐδεπώποτε <μεταπεμπομένῳ τὸν ἀστύνομον> μετεμέλησε, καὶ νῦν ἐβούλετο ἡμᾶς μὲν μηδὲν τῶν αὑτοῦ λαβεῖν, σφίσι δ'αὐτοῖς βεβαιῶσαι τὴν δωρεάν. La correction est ainsi *méthodique ;* en même temps elle dispense de songer à l'*améthodique* <ἀλλὰ> καὶ νῦν de Blass. — Dans A, le μὲν de ἡμᾶς μὲν est fourvoyé après καὶ νῦν, c'est qu'il avait été sauté devant le μ de μηδὲν. — La ligne restituée, μεταπεμπομένῳ τὸν ἀστύνομον, a chance d'être littéralement exacte, car, dans un résumé, il convient d'appeler un chat un chat et de ne pas remplacer le mot ἀστύνομος par un vague équivalent comme ἀρχή. Peut-être donc avons-nous ici un étalon de longueur pour les lignes de l'archétype.

1,48 l. 2. ὅσῳ γὰρ ἂν <μᾶλλον> ταῦτα Dobrée, ὅσῳ γὰρ ἂν πλείω Thalheim, conjectures non admises par M. Roussel, et la première *améthodique*, la seconde jetant un vrai défi à tout esprit de méthode.

1,50 l. 1-4. ὥσθ'ὑμεῖς ὅταν μὲν τοῖς τούτων λόγοις... ὅταν δὲ τοῖς ἡμετέροις. Ὅταν μὲν manque dans Q. Saut suivi d'*oubli d'amorce* ? Dans ce cas, il faudrait considérer le μὲν de A comme apocryphe ; et peut-être cela vaut-il mieux pour le sens. Ce passage, en effet, ne comporte guère un balancement symétrique voulu à l'avance ; ce qui précède immédiatement est une attaque à l'adversaire (οὐχ ὡς δίκαιόν ἐστι τὸ πρᾶγμα διδάσκουσιν ὑμᾶς) ; il est donc naturel de tirer de là une conclusion sur la cause adverse. Après coup seulement l'orateur songe à opposer aux revendications de l'adversaire les revendications de ses clients.

Remarque. — Quand une omission a une grande étendue, elle a pour conséquence le rétablissement d'un long insérende où peuvent abonder les fautes les plus diverses, omissions, interversions, etc. (Manuel, §§ 1484 A et suivants). Γένος Ἰσ. l. 27 εὑρήσομεν τοιαύτην A, ordre inverse Q avec corruption de τοιαύτην en ταύτην. L. 28 μὲν om. Q. L'origine de ces perturbations a dû être un saut de -ν εὑρήσομεν 27 à -ν εὑρήσομεν 29. — Les explications de ce genre sont relativement assurées dans la poésie, où l'on calcule avec assez de précision les correspondances verticales qui entraînent le saut du même au même ; il est clair que dans la prose elles comportent plus d'incertitude.

Isée 1, sommaire l. 7. ἐξαίφνης <ἀποθανεῖν>, correction des plus vraisemblables. Y a-t-il eu saut de ἐπίτρο-πον αὐτῶν l. 6 à πάπ-πον αὐτῶν l. 8. ?

INTERVERSIONS

A l'étude des omissions doit être jointe celle des interversions de mots. Presque toujours, en effet, il y a d'abord omission par saut du même au même ; la restitution de ce qui manque donne lieu à un fourvoiement.

1,2 l. 6. πολλὴν ἡμῶν ἐρημίαν. Π- ἐρημίαν ἡμῶν Q ; faute primitive, un saut du ν de πολλὴ-ν à celui de ἡμῶ-ν.

1,8 l. 4. ὑμᾶς μαθεῖν. Ordre inverse Q ; faute primitive υμαθειν.

1,12 l. 4. πραγμάτων ἡμῖν πονηρῶς. Πρ- πονήρως ἡμῖν Q ; faute primitive saut du ν de πραγμάτω-ν à celui de ἡμῖ-ν.

1,13 l. 5. φανερὰν τὴν αὐτοῦ διάνοιαν ἐποίησεν. A a αὐτοῦ τὴν, probablement par la suggestion de θεωρεῖν αὐτοῦ τὴν ἔννοιαν l. 2 ; en ce cas l'interversion serait directe, mais non pas gratuite.

1,19 l. 7. παράνοιαν αὐτοῦ τὴν μεγίστην οὗτοι κατηγοροῦσι. Q intervertit αὐτοῦ et οὗτοι, évidemment à cause de leur ressemblance graphique et non pas gratuitement. Il a pu d'ailleurs y avoir soit permutation directe dans le souvenir, soit assimilation totale des deux mots, suivie d'un fourvoiement de la rectification.

1,29 l. 4. μηδὲν τῶν αὑτοῦ δοῦναι ἡμῖν (Q). Ἡμῖν δοῦναι A ; faute primitive αυτουναι. C'est, ce me semble, l'ordre de Q qui est le bon, δοῦναι se liant à μηδὲν τῶν αὑτοῦ d'une façon toute naturelle (car l'idée du don implique celle de la possession), tandis que ἡμῖν n'est naturel qu'après δοῦναι. L'antithèse qui forme l'essentiel de ce passage est intéressante pour les nuances. Dans μηδὲν τῶν αὑτοῦ δοῦναι ἡμῖν d'une part, τῶν οὐ προσηκόντων ὥς φασιν ἡμῖν μεταδίδοναι d'autre part, l'aoriste et le présent s'opposent pour marquer l'acte effectif et la concession théorique ; et tandis que dans la première phrase ἡμῖν paraît venir après le verbe, dans l'autre phrase ἡμῖν le précède, appelé qu'il est par οὐ προσηκόντων.

1,34 l. 4. τὰς μὲν διαθήκας Q pour τὰς δ- μὲν. C'est l'interversion classique des postposés. Elle est directe.

1,35 l. 1. τίς ἂν ὑμῶν ταύτας εἶναι κυρίας τὰς διαθήκας ψηφίσαιτο. Q a κυρίας εἶναι au lieu de εἶναι κ-, ψ- τὰς διαθήκας au lieu de τὰς διαθήκας ψ-. Peut-être le modèle de ce ms. avait-il deux lignes terminées par ταύτ-ας et διαθήκ-ας ; en tout cas, le grand nombre des finales -ας semble bien indiquer un rôle joué par le saut du même au même.

1,41 l. 5. οὐχ οἷόν τε τοῦτ' ἔστι πρὸς ὑμᾶς ψεύσασθαι. Q a ἐστὶ τοῦτο. La forme variable du pronom aurait empêché une interversion directe dans la mémoire. Elle aurait empêché de même le fourvoiement, si le verbe ou le pronom avait été omis, puis rétabli en surcharge. J'incline donc à penser que l'orateur avait fait l'ellipse de ἐστι et écrit simplement τοῦτο ; ἐστι serait une glose suscrite ; l'épel par o a induit un des copistes à préposer la surcharge, la place de celle-ci un peu à droite a conseillé à l'autre copiste de retoucher le pronom.

1,45 l. 1. Φερένικος ἢ τῶν ἀδελφῶν τις. Τις τῶν ἀδ- Q, probablement par interversion directe dans la mémoire.

1,48 l. 2. ᾧ πάντας ὑμᾶς προσέχειν δεῖ τὸν νοῦν. Δεῖ προσέχειν Q ; cette interversion aussi me paraît directe.

OMISSIONS GRATUITES

ΓΕΝΟΣ ΙΣΑΙΟΥ l. 31. προκατασκευαῖς A et Denis. Q omet la syllabe προ-. — Isée **1,10.** l. 7. τῶν αὐτοῦ om. Q (1). — **1,21.** l. 6. ἀεὶ om. Q. — **1,33** l. 4. ἦν om. Q ; la fatigue du copiste semble accusée, dans la même ligne, par la singulière faute ἔχθραν pour οὐσίαν (suggérée par ἔχθρας l. 6). — **1,51** l. 5. ὑμεῖς om. Q.

(1) Même ligne, supprimer le premier καὶ, addition banale ; κύριον τῶν αὑτοῦ forme seul l'attribut, le sujet étant τὸν ἔχθιστον τῶν οἰκείων ἐπίτροπον.

INDEX DES PASSAGES ÉTUDIÉS

CICÉRON, l'*Orator*. 92 5
92 33
93 32
93 38
93 40
94 5
94 32
94 34
95 6
97 37
98 8
99 8
99 32
100 33
100 34
101 39
102 8
102 39
103 9
103 34
103 37
103 39
104 33
104 34
105 9
105 10
105 32
106 10
106 32
106 35
106 37
107 10
107 11
107 32
107 34
108 12
108 35
109 32
109 36
110 13
111 33
111 38
112 14
113 13
115 33
116 33
116 40
117 15
117 40
118 15
118 33
118 34
118 36
119 16
120 33
120 35
120 36
120 38
122 16
122 34
122 38
122 40
123 17
123 38

124 18
124 33
125 20
126 20
126 34
126 36
127 34
128 22
128 36
130 23
131 23
132 25
133 26
133 36
134 27
134 32
134-139 ... 28
135 33
ISÉE, ΓΕΝΟΣ ΙΣΑΙΟΥ l. 17 ... 42
l. 19 42
l. 22 42
l. 24 42
l. 25 42
l. 27-28 . 48
l. 31 50
l. 36 42
l. 37-39 . 42
DISCOURS 1 sommaire l. 2 45
1 sommaire l. 7 48
1 som. l. 11-14. 44
1, 1 l. 8..... 45
1, 2 l. 6..... 48
1, 4 l. 5..... 45
1, 8 l. 4..... 48
1, 10 l. 7..... 50
1, 11 l. 5..... 45
1, 12 l. 4..... 48
1, 13 l. 5..... 48
1, 16 l. 6..... 45
1, 19 l. 7..... 49
1, 21 l. 6..... 50
1. 22 l. 6..... 46
1, 25 l. 4..... 46
1, 26 l. 8..... 46
1, 27 l. 4..... 46
1, 29 l. 4..... 49
1, 32 l. 4..... 45
1, 33 l. 4..... 50
1, 33 l. 5..... 46
1, 34 l. 4..... 49
1, 34 l. 8..... 46
1, 35 l. 1..... 49
1, 37 l. 5 46
1, 38 l. 4..... 46
1, 40 l. 7..... 46
1, 41 l. 5..... 49
1, 45 l. 1..... 49
1, 45 l. 2..... 46
1, 46 l. 2..... 46
1, 46 l. 4-6... 46
1, 47 l. 1..... 46
1, 47 l. 5..... 47
1, 48 47
1, 48 l. 2..... 47
1, 48 l. 2..... 49
1, 50 l. 1-4... 48
1, 51 l. 5..... 50
DIONYS. HALICARN., de Isaeo, 1 41
VIES DES DIX ORATEURS, Isée, p. 13, l. 2 41

BIBLIOGRAPHIE

DE

LOUIS HAVET

(1849 - 1925)

Références

Académie des Inscriptions : Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Comptes rendus. Paris, in-8.

Archiv für Latein. Lexicographie : Archiv für lateinische Lexicographie und Grammatik. Leipzig, in-8.

Bibliothèque de l'École des Hautes-Études : Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences historiques et philologiques. Paris, in-8.

École des Hautes-Études. Annuaire : École pratique des Hautes Études (section historique et philologique). Annuaire. Paris, in-8.

Revue Critique : Revue Critique d'Histoire et de Littérature. Paris, in-8.

Revue de Philologie : Revue de Philologie de Littérature et d'Histoire ancienne. Paris, in-8.

Un nombre suivi d'un astérisque, [123*], *renvoie à un n° de la* Bibliographie.

BIOGRAPHIE

École des Hautes Études. Annuaire 1925-1926, p. 107-112, par A. Meillet.

Académie des Inscriptions, 1925, p. 17-22 ; par Ch. V. Langlois.

Revue des Études Latines, 1925, p. 22-28; par É. Chatelain, J. Marouzeau, L. Nougaret. (Avec photographie hors-texte).

Revue des Études Latines, 1926, p. 20-26 ; par M^lle^ A. Freté, J. Marouzeau, A. Meillet.

Revue de Philologie, 1925, p. I-IV ; par É. Chatelain.

Revue Celtique, t. XLII, p. 277-280 ; par J. Vendryes.

Bulletin de l'Association G. Budé, 1925, n° 7, p. 5-8 ; par M. Croiset.

Revue Universitaire, 1925, p. 312-314 ; par J. Marouzeau.

Les Nouvelles Littéraires, 1925, 7 févr. ; par H. Casanova.

Larousse Mensuel, 1925, p. 784-785, par A. Dauzat, etc.

Se reporter en outre aux n^os^ 257 et 301 de la *Bibliographie*.

1869

1. — La stratification du langage, par MAX MÜLLER, traduit par L. HAVET, Paris, Vieweg ; Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 1, p. 3-35.

1872

REVUE CRITIQUE.

2. — 1er sem., p. 85-86. Compte rendu : *Lateinische Partikeln auf* d *und* m. *von* Dr J. SAVELSBERG, *Frankfurt am Main*, 1871.
3. — 1er sem., p. 97-98. Compte-rendu : *Versuch einer Formenlehre der oskischen Sprache, von* Ernst ENDERIS, *Zürich*, 1871.
4. — 1er sem., p. 359. Compte rendu : *Auslautendes D im alten Latein, von* Th. BERGK, *Halle*, 1870.
5. — 2e sem., p. 100-106. Comptes rendus : *Das natürliche System der Sprachlaute und sein Verhaeltnis zu den wichtigsten Cultursprachen, von* Dr H. B. RUMPELT, *Halle*, 1869. — Ed. BŒHMER, *De sonis grammaticis ; Romanische Studien*, 1872.
6. — 2e sem., p. 123-124. Compte-rendu : *Die Entwickelung der lateinischen Formenbildung, von* Dr H. MERGUET, *Berlin*, 1870.
7. — 2e sem., p. 126. Compte rendu : Abel HOVELACQUE, *Introduction pour l'étude élémentaire de la linguistique indo-européenne, Paris*, 1871.
8. — 2e sem., p. 321-324. Compte-rendu : *Die Verwandtschaftsverhältnisse der indogermanischen Sprachen, von* Johannes SCMHIDT, *Weimar*, 1872.
9. — 2e sem., p. 345-346. Compte rendu : Abel HOVELACQUE, *Mémoire sur la primordialité et la prononciation du* $\overset{r}{\circ}$ *vocal sanskrit, Paris*, 1872.
10. — 2e sem., p. 372-382. Comptes rendus : *Grammaire grecque élémentaire, par* A. BAILLY, *Paris*, 1873. — *Nouvelle grammaire grecque, par* A. CHASSANG, *Paris*, 1872.

1873

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

11. — p. 833-845. Les poésies populaires de la Basse-Bretagne. — M. de la Villemarqué, par L. HAVET.
(Et à Lorient, impr. de Corfmat fils, 1873, in-16, 42 p.)

Revue Critique.

12. — 1er sem., p. 114-119. Compte rendu : *Étude sur les composés syntactiques en grec*, par M. F. Meunier, *Annuaire Assoc. Ét. Grecques*, 1872.

13. — 1er sem., p. 131-133. Compte rendu : *La consolation philosophique de Boèce*, par C. E. Rathier, *Paris*, 1872.

14. — 2e sem., p. 170-171. Compte rendu : *De la nature et de la distinction des syllabes latines* par L.-C. Clouet, *Le Mans*, 1872.

15. — 2e sem., p. 249-253. Compte rendu : *Q. Aurelii Symmachi relationes, recensuit* G. Meyer, *Lipsiae*, 1872.

16. — 2e sem., p. 329-330. Compte rendu : *Die Sprachlaute des Menschen, von* Jacob Happel, *Antwerpen*, 1872.

Revue Archéologique.

17. — p. 419. Compte rendu : *Mélanges philologiques* par Wilhelm Neumann.

1874

Romania, t. 3.

18. — p. 321-338. *OI* et *UI* en français.
[Compte-rendu par Schuchardt, *Romania*, t. 4, p. 119-122].

Revue Critique.

19. — 1er sem., p. 218-223, Victor Hugo. *Quatre vingt-treize. Premier récit... Paris*, 1874.

20. — 1er sem., p. 5. Compte rendu : *Der Jurist und Philolog Peter Daniel aus Orleans, von* Dr Hermann Hagen, *Bern*, 1873.

21. — 1er sem., p. 145-150. Compte rendu : *Die ehemalige Spracheinheit der indogermanen Europas, von* August Fick, *Göttingen*, 1873.

21 *bis*. — 1er sem., p. 239. Additions et corrections au compte rendu précédent.

1875

22. — Précis de la déclinaison latine par M. François Bücheler, traduit de l'allemand par M. L. Havet.
Paris, Vieweg, xxii-229 p. ; Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 24.

Bulletin de la Société de Linguistique, t. 3.

23. — n° 13, p. xviii. Ombrien *tedco-* et latin *tescum.*

24. — n° 13, p. xix. Ombrien *curnaeo* et italien *cornacchia.*

25. — n° 14, p. lxxvi-lxxviii. Mots romans tirés des dialectes italiques.

Mémoires de la Société de Linguistique, t. 2.

26. — p. 9-30. Le renforcement dans la déclinaison en *a.*

27. — p. 74-80. Sur la nature physiologique des nasales et des *L.*

28. — p. 166-167. Mots contenant un α pour un ε.

29. — p. 177-187. Hiatus indo-européens :
   1. Le thème de Ζεύς et la racine *di*
   2. Le nombre *deux*
   3. Le thème *kuan kun*, chien
   4. La racine *ku(i)* enfler.

30. — p. 218-221. Observations phonétiques d'un professeur d'aveugles :
   1. Sur la double valeur de quelques consonnes françaises, (*r l w ẅ y*).
   2. Sur quelques articulations employées en dehors du langage proprement dit.

31. — p. 234. *Isto- eis eisdem, illĕ istĕ, qui hic.*

32. — p. 261-277. L'unité linguistique européenne. La question des deux *k* ario-européens.

33. — p. 317-318. Τρέ, ῥίγα, ἄτρεγκτος, δεδροικώς.
[p. 321-325. Le suffixe *ya* du sanskrit classique, *ia* de l'arien, par Kern.]

34. — p. 325-326. *Note sur l'article précédent.* Du changement apparent de *i* consonne en *i* voyelle, par L. Havet.

35. — p. 348-357. Sur les palatales sanskrites. Prononciation. Histoire.

36. — p. 387-393. Sur la déclinaison des thèmes féminins en *a.* Le locatif ombrien.

Romania, t. 4.

37. — p. 461. *X* espagnole, *e* et *o* toscans.

Revue Critique.

38. — 1er sem., p. 254. Compte rendu : *Geschichte der rœmischen Literatur, von* Teuffel. (3e *éd.*)

1876

Revue Critique.

39. — 1er sem., p. 249-250. Compte rendu : *Essai de classification des bruits articulés, par* M. Condereau, *Paris*, 1875.

1877

Bulletin de la Société de Linguistique, t. 3.

40. — no 18, p. lxxvii-lxxviii. *Anhelare, subtel.*

41. — no 18, p. lxxix. *Sestertius.*

Romania, t. 6.

42. — p. 254-257. Français *r* pour *d.*

43. — p. 321-327. La prononciation de *ié* en français.

44. — p. 433-436. *Colubra* en roman.

45. — p. 273-295. — Compte rendu. *Carmina inedita medii aevi, ed.* Hagen.

Revue de Philologie.

46. — p. 5-6. Programme, par Éd. Tournier, L. Havet, C. Klincksieck.

47. — p. 165-167. Varia :
Stace, Silv. 1,1,22.
Commodianvs, Instructiones 17, *ibid.* 20, 1-3.
Lvctatii Placidi glossae ; *éd. Deuerling*, p. 75, 18, *ibid* 76, 29.
Apvleivs, metamorph. 1,18 ; 1,1 ; 1,26.
Stativs, Siluae 1, 6, 43 *ss.*
Pacvvivs 26 *Ribbeck, ibid.* 27.

48. — p. 276-288. Notes sur divers auteurs :
Vitruve 5, 4, 1-2.
La vie de Térence dans Donat et la vie Ambrosienne.
Arnobe *l.* 7 *f°* 155, p. 267, 10 *éd. Reifferscheid.*
Observations sur l'histoire des manuscrits d'Optatianus.

Revue de Philologie, Revue des Revues, (1876-1877) analyses :

49. — p. 2. *Abhandl. der K. Gesellsch. des Wissensch. zu Göttingen.*

50. — p. 3. *Acta Societ. philol. Lips. : de accentu linguae latinae.*

51. — p. 154. *Zeitschr. f. vergl. Sprachforschung.*

52. — p. 234. *Transact. of the philolog. society.*
53. — p. 285. *Mélusine.*

Revue Critique.

54. — 1er sem., pp. 38, 35, 182. Correspondance C. E. Appleton-L. Havet-Andrieu (voir Rev. Crit. 1876, 2e sem. p. 400).
55. — 1er sem., p. 345. Compte rendu : *De accentu linguae latinae.* Fr. Schœll. *Lipsiae*, 1876.

1878

Mélanges publiés par la Section H. et Ph. de l'École des Hautes Études.

56. — p. 21-43. L'histoire romaine dans le dernier tiers des Annales d'Ennius.

Paris, Vieweg, Bibliothèque École des Hautes Études, fasc. 35.

Revue de Philologie.

57. — p. 15-18. Sur Appius Claudius et Spurius Carvilius.
58. — p. 93. Trois passages d'Ennius : (Cic. de diuin. 1,20,40. — Gell. 12,4. — Prisc. 5,3,17 et 6,7,40).
59. — p. 238-240. Sur la date du *Dictys* de Septimius.

Revue de Philologie, Revue des Revues, (1878) analyses.

60. — p. 190. *Bulletin de la Société de Linguistique.* t. 4 nº 18.
61. — p. 208. *Mémoires de la Société de Linguistique.* t. 4 fasc. 1.

Romania, t. 7.

62. — p. 109. *Nous* et *on.*
63. — p. 416-417. L'V dans le Saint-Léger.
64. — p. 593. *Coutume, enclume.*

Revue Critique.

65. — 2e sem., p. 197. Un passage du Liudprand.

1879

Bulletin de la Société de Linguistique.

66. — nº 20, p. ix-xii. Rapport au nom de la commission chargée de discuter les questions relatives à l'impression des *Mémoires.*

Mémoires de la Société de Linguistique.

67. — p. 75-78. Sur la transcription du sanskrit. Sur les diphtongues. Sur la séparation des mots.

68. — p. 187-196. Notes de grammaire.
I. Sur les génitifs pronominaux en latin, confirmation de la théorie de Fr. Meunier.
II. Sur Pompeius, p. 285, 8 *Keil.*
III. Sur divers sons du Z grec, renseignements tirés des langues italiotes.
IV. *Cancer* et καρκίνος.

69. — p. 255-256. *honor* et *honus.*

70. — p. 370. *Quattuor.*

71. — p. 412-416. Étymologies.
Datifs-ablatifs pluriels en *-ībŭs.*
Les génitifs indiens des thèmes en $\frac{r}{o}$ voyelle.
Μύριοι, *mille.*
BR pour *SR* en latin.

Revue de Philologie.

72. — p. 79-91. Mélanges critiques.
I. Sur un discours de Caton.
II. Sur la *Médée* et l'*Andromaque* d'Ennius.
III. Une vieille énigme dans Varron.
IV. Sur les préfaces du *Dictys* de Septimius.
V. Diploma pedestre.
VI. Aegritudo Perdicae 174.

73. — p. 160. Priscianvs 1,9,52.

Romania, t. 8.

74. — p. 93-95. L'italien *anche*, le français *encore.*

75. — p. 614. *tapabor.*

Journal de Genève, 25 février, supplément 47.

76. — Compte rendu détaillé : *Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes, par* Ferdinand de Saussure.

1880

77. — Le Querolus, comédie latine anonyme, examen littéraire de la pièce, texte en vers restitué d'après un principe nouveau et traduit pour la première fois en français. *Thèse présentée à la Faculté des Lettres de Paris.*

Paris, Vieweg, VIII-363 p., Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 41.

78. — De Saturnio Latinorum Versu. Thesim Facultati Litterarum Parisiensi proponebat Ludovicus Havet. Inest reliquiarum quotquot supersunt sylloge.
Parisiis apud Vieweg, XII-517 p., Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 43.

Revue de Philologie.

79. — p. 15-16. Quelques mots des *Chants Saliens*.
80. — p. 140. *Depidius, Defidius*.
81. — p. 188. Varron, de lingua Latina, 7, 3 *Mueller*.

1881

Mémoires de la Société de Linguistique.

82. — p. 21-29. Notes de phonétique.
I. Les syllabes μακραὶ θέσει.
II. L'ordre de l'alphabet dēvanāgarī.
83. — p. 85-88. Variétés.
ψύλλα, *pulex*. — *caesius, caelum*. — *pala*. — *malo*. — *pasco*. — *panis*. — *uerbena*. — *terrenus*. — *catena, caterua*. — *egenus, habenae*. — *fanum*. — *moenia, murus*. — *uestigium, uenari, uena*. — *uanus, uascus*. — *qui* et *quis*. — *credere*.
84. — p. 146. *Is, ea, id*
85. — p. 184. *Caulae, colum, coleus*.
86. — p. 227-238. Études latines.
Qualus, quasillus. — *prelum*. — *scala*. — *ramentum*. — *tomentum*. — *hamus, prehendere*. — *pecunia, peculium*. — *pronus*. — *prurio, pruna*. — *pris-, magis, satis, potis, nimis*. — adverbes en *-die*. — *iecur, iocinoris*, ἴκτερος.. — *nuncupare*. — *pulpa* πραπίδες. — *mulcere*. — *baetere*. — *nos, nas, nâo*. — *omen*. — *au* pour *o* long. — *uls, ouls, ols, polteo*. — *Porcobera, Porcifera*.
87. — p. 274-276. Variétés.
Quelques détails de phonétique ario-européenne. — La désinence des pluriels neutres. — Sur le son du groupe γμ.

88. — p. 311. *uenum.*

89. — p. 372. Étymologies.
κατά, *contra.* — *culex.*

90. — p. 405. *habena*, χάος.

91. — p. 410. *hasta, harundo.* — *runa, rudis.* — *palari.* — *os, aus, cautes.* — *oboedire.* — *adulari.*

Revue Critique.

92. — 1er sem., p. 278-279. Compte rendu : *Ueber die Lautabwechslung, von* Kruszewski, *Kasan*, 1881.

93. — 1er sem., p. 485-487. Compte rendu : Gregorii Zenger, *Nèskol'ko popravok k tekstu Goracïla, Kiev*, 1878.

1882

Bulletin de la Société de Linguistique.

94. — no 23, p. lxii. *cantus.*

Revue de Philologie.

95. — p. 21. Quintilien, 8,5,26.

96. — p. 52-72. Observations critiques sur les Ménippées de Varron.

I. Les sous-titres des Ménippées.
II. Les Euménides.
III. Testamentum.
IV. Sesqueulixes.
V. Ταφὴ Μενίππου.
VI. Parmeno.

97. — p. 103. Cicéron, de officiis 3, 3, 15.

98. — p. 148-154. Notes sur l'*Asinaria* de Plaute.
1, 1, 45-47 (61-63) ; 2, 1, 1-5 (249-253) ; 3, 2, 36 (582) ; 3, 3, 26 (616) ; 1, 1, 64 (80) ; 3, 3, 103-106 (693-696) ; 5, 2, 43 *ss.* (893 *ss.*).

99. — p. 178. Stace, Achilléïde 1,102 ; 1,143.

100. — p. 188. Quintilien 1,1,30.

101. — p. 203. Un passage de Quintilien (1,1,24).

102. — p. 204. Sur les distiques Saturniens.

Académie des Inscriptions.

p. 86 et 320. [Prix *Delalande-Guérineau*].

REVUE CRITIQUE.

103. — 1er sem., p. 211-213. Compte rendu : H. JORDANI *Vindiciae sermonis latini antiquissimi, Regimontii*, 1882.

104. — 1er sem., p. 321-325. Compte rendu : *A practical Introduction to Greek Accentuation by* H. W. CHANDLER M. A., *Oxford*, 1881.

105. — 1er sem., p. 361. Compte rendu : *T. M. Plauti Menaechmi*, VAHLEN, *Berlin*, 1882.

106. — 1er sem., 369-371. La « Philologische Wochenschrift ».

107. — 1er sem., p. 461-463. Compte rendu : H. RASSOW, *De Plauti substantiuis, Lipsiae*, 1881.

108. — 1er sem., p. 503-507. Compte rendu : Martin SCHWEISTHAL, *Essai sur la valeur phonétique de l'alphabet latin, Paris*, 1882.

109. — 2e sem., p. 25-27. Compte rendu : ONIONS, *Nonius Marcellus Harleian ms.* 2719.

110. — 2e sem., p. 43. Compte rendu : *Zur Philippischen Geschichte des Justinus, von* Dr Otto EICHERT, *Hannover*, 1882.

111. — 2e sem., p. 61. Compte rendu : *Final* AS *before sonants in sanskrit, by* Maurice BLOOMFIELD.

112. — 2e sem., p. 86-88. Compte-rendu : *Sedulius de Liège, par* Henri PIRENNE, *Bruxelles*, 1882.

113. — 2e sem., p. 181. Compte rendu : *Terentiana*, Ed. HAULER, *Vindobonae*, 1882.

114. — 2e sem., p. 282. Compte rendu : RING, *Altlateinische Studien. Pressburg, Leipzig*, 1882.

115. — 2e sem., p. 482. Compte rendu : E. CHATELAIN, *Lexique latin-français, Paris*, 1883.

---

116. — Notice biographique sur Joseph GUADET en tête de la 2e éd. de *Henri IV, Paris, Picard*, 1882, in-8o.

1883

Collège de France.

117. — LEÇON D'OUVERTURE, faite le 7 décembre 1882 par M. Louis HAVET, remplaçant. Paris, impr. de G. Chamerot, (s. d.), in-8, 12 p.

extraits dans la

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE, 1883.

118. — p. 361-365. L'écriture chez les Romains.

Revue de Philologie.

119. — p. 5-6. Sur Pomponius Méla.

120. — p. 22. Névius, Gymnasticus, (Non. 421).

121. — p. 102. Névius, Gymnasticus, (Non. 486,27).

122. — p. 102. Stace, Achill., 1,73.

123. — p. 132. Plaute, Rudens, 12.

124. — p. 176-187. Varroniana.

Divers :

Lettres.

De uita populi romani III, (Non. 548).

Logistoricus de admirandis.

Ménippées :

Ἀνθρωπόπολις περὶ γενεθλιακῆς, (Non. 379).

Desultorius, (Non. 503).

Dolium aut Seria, (Prob. sur Virg. Ecl. 6,31 p. 8 *Keil*).

Ἔχω σε, περὶ τύχης, (Non. 179).

Eumenides, (Non. 255 ; 250 ; 201 ; 272).

Gerontodidascalus, (Non. 337).

Γνῶθι σεαυτόν, (Non. 169 ; 140).

Manius, (Non. 211).

Mysteria, (Non. 46).

Testamentum, (Non. 478).

125. — p. 193-196 Varroniana (*suite*).

Ὄνος λύρας,(Non. 87 [Pompilius] Non. 182 ; 230).

Περίπλους, lib. II περὶ φιλοσοφίας, (Non. 131).

Sesqueulixes, (Non. 321).

Tithonus περὶ γήρως, (Non. 156).

126. — p. 196. Afranius, Vopiscus, (Charis. 196 sq. *Keil ;* Non. 505,30 ; Non. 146,32).

Bulletin de la Société de Linguistique, t. 5.

127. — n° 24, p. cxxx. Inscription de *Caso Cantovios.*

Revue Critique.

128. — 2e sem., p. 251-254. Un manuscrit de Pline le Jeune (coll. Ashburnham, fonds Libri 98).

129. — 1er sem., p. 205. Compte rendu : *Curae africanae*, R. Klussmann, *Gerae*, 1883.

130. — 1er sem., p. 225. Compte rendu : *Fortis Etruria*, C. Ch. Casati, *Paris*, 1883.

131. — 1er sem., p. 264-268. Compte rendu : *Thucydide, Guerre du Péloponnèse*, J. Bebin, *Paris, s. d.*

132. — 1er sem., p. 363. Compte rendu : Κορνηλιου Νεπωτος Βιοι εκδοθεντες υπο Σ. Κ. Σακελλαροπουλου, Εν Αθηναις, 1882.

1884

Mélanges Graux.

133. — p. 803-814. Les fautes issues de corrections dans les manuscrits de Nonius. Paris, Thorin, 1884, in-8.

Mémoires de la Société de Linguistique, t. 5.

134. — p. 42-46. *wo, we* en indien préhistorique. — *wo, we* en latin. — *elementa.* — *molestus, tolerare.* — *tippula.*

135. — p. 158-161. *sum, s, st.* — *caries.* — *colus.* — μάταιος.

136. — p. 229-231. *ilico.* — *Iuppiter.*

137. — p. 283. *Cocles.*

138. — p. 393. *abiegnus.*

139. — p. 415-418. Sur des termes de droit de date ario-européenne désignant des personnes.

140. — p. 442-449. Variétés.

deus, dea. — *socors, soluo.* — πόσθη, *coda.* — de *caput* à *bharāmō.* — *Antioper, hiems, uer.* — *homo, nemo.* — Σημαντικά.

Revue de Philologie.

141. — p. 5-10. Varroniana.

Andabatae, (Non. 267).
Eumenides, (Non. 345 ; 543).
Marcipor, (Non. 213 ; 318 ; 451 ; 46 ; 79 ; 254).
Mysteria, (Non. 13).

142. — p. 10. « Ex Tiberi lacte haurire », Cassius Hémina ap. Non. 483.

143. — p. 76. Arnobe, 7,3.

144. — p. 100. Arnobe, 7,10.

145. — p. 102. Plaute, Rudens, 49.

146. — p. 109. *fidicinius*, (Plaute, Rudens, 43).

147. — p. 126-128. Virgile, Géorg., 1, 100-101.

148. — p. 144. Varroniana, (Non. 492. — Non. 248).
149. — p. 145-146. Virgile, Éloge de l'Italie, (Géorg., 2, 136).
150. — p. 146. Le ciseleur Mentor, (Varr., Agatho, ap. Non. 99)
151. — p. 156. Laevivs, ap. Charis., 288 *Keil.*
152. — p. 164-167. Varroniana
(Non. 156 ; 176 ; 456 ; 458 ; 492 ; 497 ; 480).
153. — p. 172-173. Cicero, pro C. Rabirio Perd. reo, 5,17.

Archiv für Latein. Lexicographie, t. 1.

154. — p. 34. *pinnaria.*
155. — p. 194. *puerarius, puellarius. patella.*
156. — p. 318. *feruiditas.*
157. — p. 389. *quodie.*
158. — p. 443-444. *sumptifacio, quaestifacio.*
159. — p. 444. *eluresco.*
160. — p. 446. *neüter.*
161. — p. 593. *strambus.*
162. — p. 593. *admissum.*

Le xixe Siècle, 7 nov.

163. — 1re p. La Teutonomanie. *Réponse de* L. Havet *à* Fr. Sarcey, *insérée par ce dernier.*

1885

164. — Éloquence et Philologie.
Leçon d'ouverture faite au Collège de France le 14 avril 1885. Paris, impr. de G. Chamerot, in-8, 20 p.
extraits dans la

Revue Politique et Littéraire.

165. — p. 633-635. La philologie, sa définition.

Revue de Philologie.

166. — p. 24. Ennivs ap. Fest. 325.
167. — p. 113-123. Sur quelques passages d'Ennius.
ap. Varr., ling. lat., 7,45.
ap. Cic., pro Balbo, 51.
ap. pseudo-Prob., 231,16 *Keil.*
ap. Oros., 4,1,14.
ap. Diomed., 400 *Keil.*
Sat. III, ap. Non. 470.

168. — p. 166-167. ENNIUS, Annales, 177; 178 ; 514 *Müller*.
169. — p. 189. Le pélerinage d'ENNIUS.
170. — p. 102. PLAUTE, Mercator, 6-7.
171. — p. 123. PLAUTE, Curc., 21-22.
172. — p. 128. PLAUTE, Curc., 11.
173. — p. 150. CICERO, in Pis., 21, 48.

ARCHIV FÜR LATEIN. LEXICOGRAPHIE.

174. — p. 134-135. *pauciloquus*.
175. — p. 135. *gremia*.
176. — p. 266. *sollus. uix*.
177. — p. 482-483. *filia*.
178. — p. 613. *prologus*.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS.

178 *bis*. — p. 91 et 132-135. Les mss. de NONIUS [181*].
p. 22. [Premier candidat à la chaire de Philologie latine.]

1886

179. — Abrégé de grammaire latine, à l'usage des classes de grammaire. Paris, Hachette, in-16, XVI-236 p.

180. — Cours élémentaire de métrique grecque et latine, professé à la Faculté des Lettres par Louis HAVET, rédigé par Louis DUVAU.

Paris, Delagrave, 1886, in-16, VIII-194 p.
2e éd. 1888, in-16, VIII-199 p.
3e éd. 1893, in-16, VIII-261 p.
4e éd. 1896, in-16, VIII-261 p.

Avait commencé de paraître dans la Réforme Universitaire (*bimensuel, Brasseur*, 11 *gal. de l'Odéon) à partir du* 15 *déc.* 1884.

[Abrégé de métrique 274*].

181. — NONIUS MARCELLUS. Collation de plusieurs manuscrits de Paris, de Genève et de Berne par H. MEYLAN, suivie [*p.* 169 *à* 188] d'une notice sur les principaux manuscrits de NONIUS pour les livres I, II et III par L. HAVET. [*Lu à l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *le* 1er *avril* 1885, Comptes rendus 1885, *p.* 91 *et* 132-135].

Paris, Vieweg, 188 p., Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 65.

Bulletin de la Société de Linguistique, t. 6.

182. — no 29, p. LXXV. *Iŭppiter.* — *silŭa, salŭus.*

Revue de Philologie.

183. — p. 12-16. Sur les prologues de l'*Heauton timorumenos*, de l'*Hecyra* et du *Phormio*.

Térence, *Phormio*, 30-34.

184. — p. 46-48. Italicvs, Ilias, 621-627.

185. — p. 155-156. Cicero, Orator, 16 ; 17 ; 144.

186. — p. 188. Le ms. B. de Cicéron, *de natura deorum*.

187. — p. 188. Ennivs, ap. Prisc., 10, 26.

188. — p. 189. Le réviseur du ms. de Fronton.

189. — p. 189. Exvvis.

Archiv für Latein. Lexicographie, t. 3

190. — p. 235. *pīus.*

191. — p. 281. *masio.*

192. — p. 282. *iniurus, iniurius.*

193. — p. 336. *inormis.*

194. — p. 557. *istuc ago.*

195. — p. 558. Le duel en *-ere.*

Romania, t. 15.

196. — p. 125. Le décasyllabe roman.

1887

Mélanges Renier.

197. — p. 369-372. *VE* en grec.

Paris, Vieweg, Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 73.

Bulletin de la Société de Linguistique, t. 6.

198. — no 30, p. CXLI. Étymologies latines (*pons, pendo.* — *peccare, *peccus, pes*).

Revue de Philologie.

199. — p. 32. Properce, 4, 11, 66.

200. — p. 47. Térence, Heaut., 289.

201. — p. 48. Térence, Phormio, 215-216.

202. — p. 48. Sur la date des *Adelphes* de Térence.

203. — p. 62-63 Verg., Aen., 6, 438-439.

204. — p. 64. SERVIVS, ad Aen., 6 init.
205. — p. 74. ENNIVS, ap. MACROB., 6,2,25.
206. — p. 142-153. Quelques passages de l'*Aulularia*.
7 ; 67 ; 69 ; 76 *ss.* ; 84 ; 120-160 ; 196 ; 419-421 ; 427 ; 429 ; 431 ; 445 ; 457.
207. — p. 75-77. Noms de ville et noms de port.
208. — p. 64. *quai*
209. — p. 124. *quarè, qua rê.*

ARCHIV FÜR LATEIN. LEXICOGRAPHIE, t. 4.
210. — p. 142. *coluber* (= χέλυδρος).
211. — p. 142-143. *Hispali.*
212. — p. 246. *expedire.*

JOURNAL DES ÉCONOMISTES, (avril).
213. — p. 109-111. La réforme orthographique (*lettre à* Paul PASSY parue dans le *Bull. mens. de la Soc. de Réforme orthographique* [*mars*] et réimprimée dans *La simplif. de l'Orth.*, 250*).

1888

(2e *éd. du* Cours élémentaire de métrique [180*].)

REVUE DE PHILOLOGIE.
214. — p. 42. TÉRENCE, Heaut., 530-532.
215. — p. 80. PLAUTE, Aulularia, 250.
216. — p. 106-112. Sur l'*Aulularia* de PLAUTE 296 ; 321-335 ; 406-414 ; 449-453 ;
217. — p. 187-189. Sur l'*Aulularia* de PLAUTE (*suite*) 720 ; 723-726 ; 808-fin.
218. — p. 145-172. Le supplice de Phlégyas, étude sur un épisode de l'Énéide, (*communication faite à l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *dans sa séance du 9 nov.*).
ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS.
219. — p. 459. Le supplice de Phlégyas. [218*].

ARCHIV FÜR LATEIN. LEXICOGRAPHIE, t. 5.
220. — p. 48. *laus alicuius.*
221. — p. 579. *inire.*

BULL. MENS. SOC. RÉFORME ORTHOGR. (*mars, avril*).
222. — Recul. — Pourquoi pas ? [250*].

Moyen-Age (août-sept.)

222 *bis*. — Lantfrid et Cobbon, par G. Paris, [*avec conjectures de* L. Havet.]

1889

Mémoires de la Société de Linguistique, t. 6.

223. — p. 11-39. Mélanges latins.

Sur la prononciation des syllabes initiales latines. — *ouare, eu, ou, au* latins. — *patruus*. — *uesci*, βόσκεσθαι. — κόδαλος, *cauilla*. ὄροβος, *eruum*. — *peiero, deiero*. — *aestumare*. — *bracchium, latera*. — ἀλώπηξ, *aries, uox*. — *Iuno Sospita*. — *faunus*. — *modus*. — *melior*. — *uolumus*. — *lucrum*. — *-aris, -crum, -rum, -brum, -rare*. — *uacca*. — *arfui, carmen, germen*. — φέρει, *suauior*. — *imbuo*. — *belua*. — *gn, gm* en latin. — Les prétendus parfaits en *-āui*.

224. — p. 79-82. La lettre *ui*.

225. — p. 105-119. Varia.

L'ablatif des radicaux consonantiques. — *farina*. — *necesse*. — *uetare, uetus*. — arista, ὄϊστός, οἶστρος. — ἄριστον. — ἄγρυπνος, ἄγρει, ἐγείρω. — πούς. — ω, sanskrit *ā*. — *Iuppiter*. — *Sateurnus*. — *Lara, largus, larix*. — *furere*. — *litterae*. — *salŭus*. — *uulba*. — *fons*. — *uictima, hostia, hostis, hospes*. — *cur, igitur*. — Γε en latin.

226. — p. 230-245. Varia (*suite*).

omnis, amnis. — *mantele*. — *enim, olim*. — *premo, ferundus*. — *pons*. — *indulgeo*. — *coturnix*. — *pinguis*. — πάγχυ. — οἶκοι. — φιτρός, *fibra*. — *saeta*, χαίτη — βλαισός, *mlēcchas*. — *portus, portitor, porto*. — *muttus, parabola*. — Sujet et attribut.

227. — p. 324-325. Initiales doubles.

Revue de Philologie.

228. — p. 24. Plaute, Poenulus, 1415.

229. — p. 65. Plaute, Persa, 181.

230. — p. 138-139. Plaute, Aulularia, 423 ; 430 ; Bacch., 1082.

231. — p. 137. Cicero, nat. deorum, 2,120.

232. — p. 73. Afranius, *v.* 26 *Ribbeck*.

ARCHIV FÜR LATEIN. LEXICOGRAPHIE, t. 6.

233. — p. 46. *pulpitare.*

REV. DE PHILOL. FR. ET PROVENÇALE, t. 3.

234. — p. 257-259. La question de l'accord du participe passé.

235. — Sur la RÉFORME de l'ORTHOGRAPHE, voir
Journal des débats, 20 avril.
Journal de Caen, 24 juin et 6 juillet.
Journal de Mamers, 28 juillet.
Rev. de l'enseignemt sec. et de l'ens. sup. 1er août.
Le Semeur, 10 août.
L'Événement, 7 sept.
Le Voltaire, 7 sept.
Revue Bleue, 23 nov.
Le Soir, 27 nov.
[250*]

1890

ÉTUDES ROMANES dédiées à GASTON PARIS.

236. — p. 302-329. L'*S* caduc en latin. Paris, Bouillon, in-8.

REVUE DE PHILOLOGIE.

237. — p. 24. GANNIVS, ap. FEST. 369.

238. — p. 25-37. ENNIVS.
ap. FEST. 258.
ap. CIC., de Rep., 1,64.
ap. PHILARGYR., Georg., 3,35.
vers 274 *Müller.*
ap. CHARIS. 83,23.
ap. NON. 66 ; 471.
ap. MACROB. 6,5,5, et pseudo-SERV., Georg. 1,75.
ap. FEST., epit., 59.
ap. GELL. 18,2,7.
(PLAVTVS, Amph., 169 ; ENNIVS, Sota.)
Rachat d'Hector, ap. DIOM. 345,3.
ap. CIC., de or., 1,199.
ap. CIC., Tusc., 1,116.
ap. NON., 116 ; 513 ; 494 et 507 ; 472.
Thyesta, ap. NON. 268.

ap. Non. 155.
ap. pseudo-Serv., Georg., 1,12.

239. — p. 37-50 Les anapestes d'Ennius.
Alexander.
Andromacha, ap. Cic., Tusc., 3,44.
Iphigenia.
Alcmaeo, ap. Cic., ac. pr., 2,89.
Ennivs, ap. Gell. 19,8,6.
Nemea.
Hecuba, ap. Non. 474.
Achilles, ap. Non. 147.
Medea, ap. Non. 297.
Androm<ed>a, ap. Varr. 5,19.
Melanippa, ap. Macrob. 6,4,7.
Ambracia.
Satur. 2, ap. pseudo-Serv., Aen., 12,121.
Scipio, Satur., 3.
Ennivs, ap. Cic., diu., 2,57.
ap. pseudo-Serv., Aen., 8,361.
ap. Fest. 360 ; 356.

240. — p. 174-178. Ennivs.
ap. Varr. 7,43.
ap. Fest. 178 ; 286 ; 302 ; 352.
Medea, ap. Non. 85.
ap. Non. 195.
ap. pseudo-Serv., Aen., 8,301.
ap. Diom. 382.
ap. Macrob., 6,1,17.

241. — p. 62. Cicéron, Fam., 7,4,3.

242. — p. 70. Martial 2,14,12.

243. — p. 78. Ivvenalis, 7,100.

244. — p. 86-106. Lvciliana.
ap. Gell., 18,8.
ap. Vel. Long., 62-63.
ap. Ter. Scavr., 18.
ap. Don., Andr., 5,4,38 (941).
ap. Non., 119 ; 189 ; 235 ; 281 ; 427 ; 455 ; 457 ; 498 ; 18 ; 67 ; 96 ; 117-118 ; 140 ; 157 ; 300 ; 308 ; 428 ; 455 ; 493-494 ; 522 ; 512.

ap. Cic., fin., 2, 23.
ap. Cic., or., 149 *etc.*
ap. Cic., de or., 2,253.
ap. Prisc., 9,53.

245. — p. 129-134. Lvciliana (*suite*).
ap. Porph., ad Hor., s., 1,3,124.
ap. Fest., 257.
ap. Don., Eun., 4,4,20 (687).
ap. Prisc., 8,15 et 11,29.
ap. Charis., 79.
ap. Non., 84 ; 137 ; 200 ; 345 ; 458 ;
ap. Fest., epit., 32.
ap. Non., 515.
La date de la mort de Lucilius.

Revue Bleue.

246. — p. 587-595. Ernest Havet, son enseignement, ses écrits ; leçon faite au Collège de France le 21 avril 1890.

Sur la Réforme de l'Orthographe voir.

247. — Assoc. Anc. El. Ec. norm. du Nord, mars, p. 147.

248. — Journal des Débats, 4 mars.

249. — Revue Critique, p. 108-109.

250. — La Simplification de l'Orthographe. Paris, Hachette 1890, in-16, xii-61 p.

1891

Revue de Philologie.

251. — p. 6-13. Laeviana.

Laevivs ap. Apvl., Apol., 30.
ap. Prisc., 6,58 ; 9,49 ; 10,3.
ap. Gell., 2,24,8.
ap. Prisc., 10,47.
ap. Macrob., 3,8,3.
ap. Prisc., 6,95.
ap. Ter. Mavr., 1935 ; Mar. Vict., 68.
ap. Non., 209.
ap. Charis., 204.
ap. Prisc., 7,18.

252. — p. 61-63. Noniana. Nonivs p. 5 ; 9,3 ; 18,24 ; 27,19 ; 79 ; 93.

253. — p. 64. *cīcur* dans Pacuvius, *cīcurinus*.

254. — p. 65-75. Enniana.

Ennivs ap. Non., 378.
ap. Gell., 20,10.
ap. Don., Phorm., 2,1,57 (287) ; 5,9,39 (1028).
ap. Non., 216.
Annales 9, ap. Non., 110.
ap. Gell., 18,2,16.
ap. Avson., Technop., 13,19.
ap. Fest., 249 et Non., 158.
ap. Cic., off., 1,38.
ap. Fronton., 160.
ap. Non., 472.
ap. pseudo-Serv., G., 4,188.
Les anapestes d'Ennius.
Ennius et Pacuvius, ap. Non., 190.

255. — p. 75. Atta, Aquae Caldae (Non. 133 ; 139).

256. — p. 130. Acciana.

Accivs in Sotadicorum libro 1 ap. Gell. 4,9,16, Prisc., 10,24.
Parerg., lib. 1, ap. Non., 61.
Pragmat., lib. 1, ap. Non., 156.
Didascal., lib. 1, ap. Prisc., 6,68.

Assoc. Anc. Él. École Norm. Sup. 11 janv.

257. — p. 11-24. Ernest Havet, par L. Havet.

Distribution des Prix du Lycée Saint-Louis.

258. — p. xxvii-xxxi, Discours.

Revue des Deux-Mondes, t. 108, 15 déc.

259. — p. 941-943. Correspondance L. Havet — Cte d'Haussonville (à propos de Mme Ackermann et d'E. Havet).

[voir Rev. d. D. Mondes, 15 nov. 1891, p. 318 : Mme Ackermann d'après des lettres et des papiers inédits par le Cte d'Haussonville.]

Revue Critique.

260. — p. 207-210. Compte-rendu : *Der accentuirte Satzschluss in der Griechischen Prosa... von* Wilhem Meyer aus Speyer.

1892

261. — La Prose métrique de Symmaque et les origines métriques du *Cursus*. Paris, Bouillon, 112 p., Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 94.

Académie des Inscriptions.

262. — p. 85, 87, 373. Origines du *cursus*. [261*].

Mémoires de la Société de Linguistique, t. 7.

263. — p. 56. *canaba, curculio, gurgulio.*

Revue de Philologie.

264. — p. 72-77. Plavtvs.
Capt., 1021 ; 1024.
Men., 82 ; 85 ; 89 ; 92 ; 94 ; 105.

265. — p. 103-108. Plavtvs.
Men., 98 ; 155 ; 156-157 ; 180-181 ; 184-188 ; 202.

266. — p. 100. *legerupa.*

Archiv für Latein. Lexicographie, t. 7.

267. — p. 64. *nictire.*

Romania, t. 21.

268. — p. 85. *peaigne.*

1893

(3e *éd. du* Cours élémentaire de métrique. [180*].

Revue de Philologie.

269. — p. 28. Cicero, pro Caelio, 24.

270. — p. 33-47. Cicero, de oratore, *(les phrases terminées par un mot de deux demi-pieds).*

271. — p. 141-158. Cicero, de oratore, *(les phrases terminées par un mot de la forme — — ⏑, ou par un groupe —, — ⏑).*

272. — p. 62. Priscianvs, 2,6.

---

273. — Renard (Auguste). La nouvelle orthographe, guide théorique et pratique. Préface de L. Havet. Paris, in-12.

Académie des Inscriptions.

p. 9, 11, 55, 380, 382 [*Candidat*].

p. 383, 388 [*Élu au fauteuil de M.* Rossignol].

1894

274. — Abrégé de Métrique grecque et latine. [par Pépouey]. Paris, Delagrave, in-16, x-94 p.

Revue de Philologie.

275. — p. 160-161. Cicero, pro Caelio, 25 ; de oratore, 3,199.

276. — p. 241-242. Plavtvs, Asin., 755 ; Bacch., 140 ; Capt., 597.

Revue des Études Grecques, t. 7.

277. — p. 196-203. Une ligne de musique antique. L. Havet et Th. Reinach.

Bulletin des Humanistes Français.

278. — p. 12. Phèdre 1,6,1.

279. — p. 54. Phèdre 1,13,5 ; 1,28,10.

280. — p. 59. Plaute, Capt., 678.

281. — p. 86. Phèdre, 1, 21, 12.

282. — p. 108. Phèdre 2,2,1 ; 2,5,16 ; 2,6,14, ; 4, prol. 53.

283. — p. 187. *mis honoris gratia.* [315*].

284. — p. 255. A quoi pense Phèdre dans la fable du Soldat de Pompée (app. Perottina 8).

Académie des Inscriptions.

285. — p. 101-102. Phèdre, l. 3 prologue.

286. — p. 105 et 108. Phèdre. Observations sur les l. 1 et 2.

287. — p. 124. Signes musicaux du ms. *Victorianus* de Térence. [277*].

288. — p. 411. Ms. perdu de Plaute. [293*].

289. — p. 413. Prétendue loi de métrique latine de Lachmann.

290. — p. 78. Hommage : Paul Melon, *L'enseignement supérieur et l'enseignement technique en France, Paris,* 1893.

291. — p. 158. Hommage : Paul Lejay, *M. Annaei Lucani de bello ciuili lib. primus. Paris,* 1894.

1895

292. — Phaedri Avgvsti Liberti fabulae Aesopiae, recensuit usus editione codicis Rosanboniani ab Vlixe Robert comparata, Ludouicus Havet...

Paris, Hachette, in-8, xvi-296 p.

293. — Plavti Amphitruo, edidit Ludouicus Havet cum discipulis Belleville, Biais, Fourel, Gohin, Philipot, Ramain, Rey, Roersch, Segrestaa, Taillart, Vitry.
Paris, Bouillon, in-8, x-128 p., Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 102.
[*voir* Annuaire de l'École des Hautes Études 1894 p. 35].

Revue de Philologie.

294. — p. 115. Plavtvs, Trinummus, 969.

295. — p. 196. Riese, Anthol. 445 (Baehrens P.L.M. 4 p. 78-79).

Revue Celtique, t. 16.

296. — p. 125-128. La division des syllabes (à propos d'un rapprochement entre le latin et l'irlandais).

Académie des Inscriptions.

297. — p. 214. Phèdre *(l'homme véridique, le menteur et les singes)* Dion Cassius et Suétone.

298. — p. 252. Confusion entre le *b* et le *v* en latin. [311*].

299. — p. 89. Hommage : *La Revue de métrique et de versification, Paris*, 1894.

1896

(4e *éd. du* Cours Élémentaire de métrique. [180*].)

300. — Phèdre, Fables Ésopiques. Édition classique publiée... avec les imitations de La Fontaine.
Paris, Hachette, 1896 in-18.
(16e tirage 1924, in-18, xx-290 p.)

301. — Julien Havet par L. Havet.
p. vii-xxi du tome I des Questions mérovingiennes de J. Havet.
Paris, Leroux, in-8. et Bibl. de l'École des Chartes, t. 57.

Revue de Philologie.

302. — p. 22. Nonivs 63 *Müller*.

303. — p. 65. Lvcilivs ap. Non., 184 et 470.

304. — p. 66. Phaeder, 5,7,26.

305. — p. 146-148. Quelques passages de Phèdre ; 4, 20; 5, 1, 10; 5,5,18-19.

306. — p. 178-184. Phaeder

3, prol. 38, (3 epil. 14).
3,15,20.
3, epil. 2.
5,5,11-12 et 1,29-3.
appendix, 6, 6.

307. — p. 93-94. Plavtvs, Amphitruo, 96.
308. — p. 155. Plavtvs, Trin., 540.
309. — p. 101-102. Corp. Inscr. Lat. 5,1939 (Concordia).
310. — p. 73-83. *QV* dans *liquidus, liquor, liquens, aqua.*

Archiv für Latein. Lexicographie, t. 9.

311. — p. 523-526. *uulba, uiuenna, buuile, rauula, rauilla.*
312. — p. 167-168. *emere aj.*
313. — p. 308. *LI* dans *culleus.*
314. — p. 135-136. *LL* dans *corcodillus.*

1897

Revue de Philologie.

315. — p. 67-68. *mis, tis honoris gratia (causa).*
316. — p. 159. Un nouveau fragment tragique.
317. — p. 173. Phaeder, 1,16,1-2.

Académie des Inscriptions.

318. — p. 542. Hommage : H. de la Ville de Mirmont. *La vie et l'œuvre de Livius Andronicus. Bordeaux* 1897.

1898

Revue de Philologie.

319. — p. 58-61. Quelques passages de Phèdre ; encore 1,16,2 ; 4,9,6 ; 4,22, 5.
320. — p. 177-178. Phaeder, Appendix Perott. 8.
Lvcilivs, ap. Cic., fin., 1,9.
321. — p. 178-182. Cicero, fin. *lib.* 1, §§ 10 ; 11 ; 12 ; 20 ; 23 ; 24.
322. — p. 246-256. Cicero, fin. *lib.* 1, §§ 26 ; 29-30 ; 30 ; 33 ; 34 ; 35 ; 38 ; 39 ; 40-41 ; 41-42 ; 42.

Archiv für Latein. Lexicographie, t. 10.

323. — p. 175. *meminens.*
324. — p. 176. *mentio = mentior.*

325. — p. 176. *Salŭus, Minerŭa, Latona.*

326. — p. 287-289. *salueto.*

327. — p. 451. *reuirdescere.*

328. — p. 523-527. *pararius* subst.

La Grande Revue, 1er nov.

329. — p. 20-35. La fable politique dans Phèdre. [336*].

Le Siècle, 26 mai.

330. — 1re p. Le solécisme du « Bordereau

Académie des Inscriptions.

331. — p. 411. Rapport.

1899

Revue de Philologie.

332. — p. 52. Cicero, fin., 2,15.

333. — p. 117-125. Cicero, fin. *l.* 1, §§ 50 ; 51 ; 53 ; 55 ; 56-57; 57 (et 55) ; 58 ; 60.

334. — p. 321-332. Cicero, fin, *l.* 1, §§ 61 ; 61-62 ; 62 ; 63 ; 66 ; 68 ; 69 ; 71 ; 72.

335. — p. 140. Plavtvs, Cas., 72.

La Grande Revue, 1er févr.

336. — p. 319-343. La fable politique dans Phèdre [*suite du n°* 329].

Byzant. Zeitschrift, t. 8.

337. — p. 535-537. Compte rendu : Constantin Litzica, *Das Meyersche Satzschlussgesetz in der byzantinischen Prosa mit einem Anhang über* Procop *von Käsarea. Diss. München*, 1898.

1900

Revue de Philologie.

338. — p. 89-96. Domitius Marsus sur Bavius et son frère. *(Communication faite à* l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *dans sa séance du* 26 *janv.)*

339. — p. 144-145. Pavlinvs Nolanvs, obitus Baebiani, 73 ; 87.

340. — p. 143. Sur le nom d'un protecteur de Phèdre et sur le nom de Phèdre lui-même.

341. — p. 293-315. Quelques passages de PHÈDRE.
1, 15,1-2.
22,5.
30,7 et 22,2.
2, 5,25.
épil.,5-6.
3, prol., 15-16.
6,9.
7,25 et App.,9,9.
15,10 et 4,26,32.
4, 9,2.
18,7.
19,12.
5, 4,12.
5,4.
5,33.
App., 5,3-6.
6,1.
9,3.
11,9.
16,6.
21,11.
30,11.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES. ANNUAIRE. [1901].

342. — p. 5-19. Un *canticum* de CÉCILIUS. *(Communication faite à l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *dans sa séance du 9 mars*, Comptes rendus, *p.* 148.)

ARCHIV FÜR LATEIN. LEXICOGRAPHIE, t. 11.

343. — p. 134. *coemptare.*

344. — p. 360. *moraclum.*

345. — p. 490. *quodie.*

346. — p. 578. *aleari.*

347. — p. 579. *multo tanta plus, bis tanta plus.*
[*Communication faite à l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *dans sa séance du 2 mars* : Comptes rendus *p.* 127].

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS.

348. — p. 151-152. Vers d'ENNIUS cité par CICÉRON *de Senect.* 14.

349. — p. 231. Vers du *Lydien* de Névius Poéta cités par Cicéron, *de Senect.* 20.

350. — p. 671-672. Hommage: H. de la Ville de Mirmont. *Étude biographique et litt. sur le poète Laevius... Bordeaux et Paris*, 1900.

La Grande Encyclopédie, t. 27.

350 *bis* — p. 804-806. Prose métrique.

1901

Bulletin de la Société de Linguistique, t. 11.

351. — n° 49, p. clxxxvi. 25e anniversaire de l'entrée de M. Bréal à l'Institut.

Revue de Philologie.

352. — p. 220-224. Plavtvs, Aul., 3-8, par J. Chauvin (*avec conjectures communiquées par* L. Havet.)

353. — p. 94-101. Terentivs, Phormio, 60 ; 73-78 ; 109 ; 164 ; 134 (et 259) ; 145-146 ; 175-176 ; 179 (et Andr. 950).

354. — p. 225-231. Terentivs, Phormio, 209 ; 232 ; 244 ; 246 ; 249 ; 266.

355. — p. 295-310. Terentivs, Phormio, 244 ; 293-295 ; 310 ; 333 ; 342 ; 373 ; 395 ; 397 ; 418 ; 426 ; 430 ; 484-487 ; 492 ; 496 ; 499 ; 501 ; 502-503 ; 505 ; 515-518 ; 526-528 ; 529-530 ; 540 ; 542 ; 562 ; 609 ; 648 ; 664.

Académie des Inscriptions.

356. — p. 205. Hommage : Jules Lebreton. *Études sur la langue et la grammaire de Cicéron... Paris*, 1901.

1902

Albvm Gratvlatorivm in honorem Herwerdeni.

357. — p. 85-92. Ad Ciceronianvm de Sophocle testimonium in Catonis maioris § 22.

Traiecti ad Rhenum, Kemink et filius, 1902, in-8.

Journal des Savants, juillet et août.

358. — pp. 370-382, 401-412. Les lignes transposées du *Cato Maior*.

Revue de Philologie.

359. — p. 149-157. Orientiana. [*passim*].

360. — p. 157. PLAVTVS, Men., 1158.

ARCHIV FÜR LATEIN. LEXICOGRAPHIE, t. 12.

361. — p. 124. *prouentare.*

362. — p. 282. *hibus* dans TÉRENCE.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS.

363. — p. 749-750. Hommage : Max BONNET, *Acta Philippi. Acta Thomae. Acta Barnabae. Leipzig*, 1903.

BULL. OFF. LIGUE des DROITS de l'HOMME, 1er août.

364. — p. 680-692. *Le Syllabus*, traduction revue.

1903

INSTITUT DE FRANCE, funérailles de M. Gaston PARIS.

365. — p. 43-47. Discours de L. HAVET, au nom des anciens élèves non romanistes de G. PARIS.

(*Paru aussi dans* l'Annuaire du Collège de France, 3e année).

BULL. OFF. ASSOC. GÉN. ÉTUDIANTS, 1er juillet.

Hommage à Gaston PARIS.

366. — p. 83. Allocution de L. HAVET.

Mâcon, Protat frères, in-16.

MÉLANGES BOISSIER.

367. — p. 255-265. Un morceau dénaturé de PLAUTE (Captiui 93ss.) Paris, Fontemoing, in-8.

REVUE DE PHILOLOGIE.

368. — p. 51. PLAVTVS, Persa, 159.

369. — p. 64. PLAVTVS, Men., 98.

370. — p. 153. PLAVTVS, Aul., 437-439.

371. — p. 122. Un vers anapestique de LUCILIUS.

372. — p. 123-124. La prose métrique de MARTIAL.

373. — p. 224-232. CICERO, Imp. Pomp., 5 ; 8 ; 9 ; 11 ; 12 ; 13 ; 14 ; 17 ; 23 ; 24 ; 27 ; 28 .

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS.

374. — p. 184. Prononciation du latin.

375. — p. 199. Hommage : abbé J-M. MEUNIER. *La prononciation du latin classique. Nevers*, 1903.

1904

Revue de Philologie.

376. — p. 42-43. Plavtvs, Trin., 331-332.

377. — p. 136-140. Plavtvs.
Asin., 100.
Bacch., 487 ; 492 ; 495-499 ; 518 ; 519ᵃ-519ᶜ ; 530 ; 535-536 ; 558 ; 932 ;
Cas., 47-50 ; 58 ; 126-129 ; 572 ; 617 ; 781-782 ; 786 ; 963 ; 1004.
Cist., 508.

378. — p. 169-180. Plavtvs.
Epid., 153-154 ; 299 ; 243 ; 251 ; 293-295 ; 399 ; 632-633 ; 640.

379. — p. 256-273. Plavtvs.
Men., 219.
Merc., 602.
Miles, 790 ; 1168 ; 1402.
Most., 1047 ; 1046 et 931.
Persa, 556 ; 566 ; 570-572 ; 630.
Poen., 294 ; 309-311 ; 365-366 ; 383-390 ; 370 ; 873 ; 921.
Pseud., 614 ; 625 ; 734 ; 1174.
Rud., 777-778 ; 1069 ; 1247.
Rud., 777-778 ; 1069 ; 1247.
Stichus, 75 ; 147 ; 293 ; 374 ; 376.
Trin., 1059.

380. — p. 44-48. Phaeder.
1,2,22.
2,5,19-20.
2,8,4.
3,7,3.
3,11,5.
4,19,17.

381. — p. 48. Ovidivs, Metam., 8,150.

382. — p. 57-59. La prose de Pomponius Méla.

383. — p. 69. Les moitiés d'*M.*

384. — p. 125. Avsonivs, Technopaegnion, 12,25.

385. — p. 218. Terentivs, Phormio, 78.

386. — p. 219-220. Cicero, Orator, 153 *et* Ennivs.

Académie des Inscriptions.

p. 2. [L. Havet *élu président*].

387. — p. 14, 23, 118, 229, 692, 719. Allocutions.

388. — p. 582-600. Discours à la séance publique annuelle.
[*tirage à part de ce discours* :]

Institut de France, Acad. des Inscr... Séance publique annuelle.

389. — Discours de Louis Havet, président. Paris, Firmin Didot, in-4, 24 p.

Bibliothèque de l'École des Chartes.

390. — p. 661. H. Wallon. (*paroles prononcées à l'Académie des Inscriptions, lors de son décès*. Comptes rendus, p. 692). [387*].

1905

Mélanges Nicole.

391. — p. 225-232. La mise en relief par disjonction dans le style latin. Genève, W. Kündig et fils, in-8.
[*Communication faite à l'*Académie des Inscriptions et Belles Lettres *dans sa séance du* 3 *févr.*]

Revue de Philologie.

392. — p. 94-103. Études sur Plaute, *Asinaria*. La seconde et la troisième scène et la composition générale.

393. — p. 177-201. Études sur Plaute, *Asinaria (suite)*.
Corrections de texte :
3 ; 20 ; 59 ; 64 ; 76 ; 79 ; 85 ; 93-95 ; 97-98 ; 103 ; 105 ; 109 ; 126 ; 142-143 ; 145 ; 156-157 ; 161 ; 167 ; 182-187 ; 191-195 ; 198 ; 199 ; 203 ; 205 ; 217-218 ; 224-225 ; 244 ; 250-256 ; 263 ; 275 et 278 ; 280 ; 292 ; 301 ; 308-317 ; 320 ; 325 ; 330-332 ; 347-348 ; 354 ; 363-364 ; 379.

Sur la Réforme de l'Orthographe, voir

394. — Revue Bleue, t. 3, p. 289-293.

395. — L'Aurore, 17 mars.

396. — Le Temps, 11 avril.

Académie des Inscriptions.

397. — p. 1-2. *Président sortant*, allocution.

1906

Revue de Philologie.

398. — p. 104. Hirtivs, bell. Gall., 8,4,1.

399. — p. 140. Pomponivs Mela, 3,52.

400. — p. 172. Phèdre, 3,4,6-7.

401. — p. 173-206. Études sur Térence, Eunuque.
1-11 ; 16 ; 37-38 ; 41 ; 44 ; 50-57 ; 62 ; 67 ; 99 ; 107 ; 132 ; 152 ; 158 ; 169 et 984 ; 185 ; 187-190 ; 196 ; 197 (et Andr., 957) ; 202 ; 207 ; 210-212 ; 224 ; 230-231 ; 232 ; 234 ; 238 ; 240 ; 245 ; 250 ; 251 ; 257 ; 261-262 ; 266-267 ; 273 ; 289 ; 291-292 et 1049 ; 299-300.

402. — p. 249-270. Térence, Eunuque *(suite)*.
306 ; 312 et 507 ; 316-317 ; 319-320 ; 322 ; 328 ; 351 ; 353 ; 355-356 ; 370-372 et 741 ; 375-377 ; 381 ; 384-387 ; 404 ; 409 ; 412 ; 418-419 ; 425 ; 447-448 ; 451 ; 463 ; 591 ; 701 ; 772 ; 781 ; 853 ; 1037.

403. — p. 308. Géorgiques, 3, 257.

Revue Bleue.

404. — p. 129-133. Que doivent à Charlemagne les classiques latins.

404 *bis*. — p. 321-322. La réforme Roosevelt.

Le Latin Langue Internationale, enquête universelle de J. R. Aubert.

405. — p. 9. Réponse de L. Havet.
Paris, 91, rue Lecourbe, in-8.

Sur la Réforme de l'Orthographe, voir

405. *bis*. — Le Temps, 23 juillet.

L'Aurore, 11 janv.

406. — p. 1. A propos de la candidature du R. P. Scheil à la chaire d'Assyrologie du Collège de France.

1907

Revue de Philologie.

407. — p. 7-21. Observations sur Plaute.
Amph., 930 *et* Epid. 364.
As., 851 ; 896 ; 921.
Aul., 463 ; 603 ; 779.

Bacch., 140-142 ; 149 ; 298 ; 331-332 *et* Capt., 352 ; 344 ; 377-378 et 380-381 ; 411 ; 424-425 ; 431 (*et* Stich., 401 ; Trin., 156) ; 455 ; 462 ; 511 ; 573 ; 785 ; 787 ; 920-921 ; 979-981 ; 1082 ; 1127.

408. — p. 96-104. Observations sur PLAUTE (*suite*).
Cas., 143 ; 230-231 ; 271 ; 313 ; 332 ; 347 ; 613 (*et* Capt., 920).
Cist., 88 (*et* Andria, 392 ; Most., 779 ; Rud., 823) ; 95 ; 101 ; 111 ; 156 ; 531 ; 616 ; 744.

409. — p. 265-296. Observations sur PLAUTE (*suite*).
Curc., 10-11 ; 15-17 ; 21-22 ; 26 ; 27-28 ; 37-38 ; 39-41 ; 43 ; 46 ; 59-62 ; 76 ; 78-79 (*et* Merc., 512 ; Pseud., 609 *et* 634 ; Rud., 99 ; Trin., 891 ; Truc., 641 ; Andria, 502) ; 88 et 71 ; 96 ; 110-111 ; 116 *et* 118 ; 123-124 *et* 139 ; 125-127 ; 129 ; 131-132 ; (*et* Persa, 622 ; Epid., 554 ; Truc., 366 ; Heaut., 397 *et* 403 ; Eun., 1009 ; Adelph. 269) ; 138 ss. ; 142 ; 175-177 ; 189 ; 219 ; 271 ; 351-352 ; 381-382 ; 438, 486, 537 ; 547 *et* 548 (*et* Rud., 1226 ; Mén., 581 ; Miles, 791) ; 554 ; 567 ; 614 ; 618.

410. — p. 93-95. Palémon-Melqart (PLAUTE, Rud., 161).

411. — p. 230-233. Le parfait en *-ere* chez PLAUTE.

412. — p. 44. POMPONIVS ap. NON. 477.

413. — p. 133. ENNIVS, Achilles ap. NON. 147 (*obuarare*).

414. — p. 233. Notes de prosodie : *pecŭlatus, uirile sēcus.*

415. — p. 234. *nouīcius, mullĭcius.*

BULLETIN MENS. ASSOC. AM. ANC. EL. LYCÉE MOLIÈRE, n° 8, juin

416. — p. 16-28. Les fables de PHÈDRE. [*conférence*].

THE INDEPENDENT, (a weekly Magazine), 23 mai.

417. — p. 1200-1202. Simplified Spelling in French and English. [*avec la photographie de* L. HAVET].

REVUE BLEUE.

418. — p. 225-231. La lettre de Blaise PASCAL à Florin PÉRIER.

418 *bis.* — p. 257-262. La lettre de... *etc. ; suite.*

419. — p. 292-300. La lettre de... *etc.* ; *post-scriptum.*

420. — p. 321-327. La lettre de Blaise PASCAL à Florin PÉRIER.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS.

421. — p. 99. PLAUTE, Rudens, 107; 150-151 ; *uirile secus.* [414*].

422. — p. 132. *pecŭlatus, nouīcius ;* parfaits en *-ere.* [414*, 415*, 411*].

423. — p. 170. PLAUTE, Miles.

424. — p. 193. *salueto.* PLAUTE, Capt., Men., Persa.

425. — p. 205. PLAUTE, Poen. ; Rudens, 338.

426. — p. 213. Erreurs de copistes dans les mss. de PLAUTE.

427. — p. 249. *Lauere, lauare, eluare, eluere, eluare.* [433*].

1908

REVUE de PHILOLOGIE.

428. — p. 5-23. Observations sur PLAUTE.

Epid., 9 ; 15 ; 24 *et* 26 ; 29 *et* 31 ; 44 ; 57 ; 65 ; 47 ; 48 *et* 50 ; 61 ; 67-68 ; 75-76 ; 177 ; 90 ; 126 ; 130-131 ; 136 ; 140 ; 204 ; 279 ; 340 ; 361 ; 364-365 ; 474 ; 477 ; 520 ; 531 ; 585-586 ; 624 ; 625 ; 668 ; 679 ; 714.

429. — p. 181-192. Observations sur PLAUTE (*suite*).

Men., 152 ; 300 ; 379-380 ; 399 ; 418 ; 431 ; 446 ; 667 ; 681 ; 740 ; 778 ; 796 ; 800 ; 808 ; 828 ; *et* Capt. 595 ; 1013 ; (Rud. 656) ; 1069 ; 1076 ; 1091 ; 1112 ; 1144 ; 1151 ; 1160-1161.

430. — p. 278-290. Observations sur PLAUTE *(suite).*

Merc., 305 ; 496-497 ; 566-670 ; 806.

Miles, 24 ; 37 et 830 ; (Amph., 431) ; 77 ; 221 ; 223 ; 240 ; 253-254 ; 262 ; 427 ; 450-451 ; 483-484 ; 603 ; 606 ; 620 ; 628-629 ; 645 ; 650 ; 657 ; 660 ; 693 ; 707 ; 720 *et* 721 ; 754 ; 762 *et* 777[a] ; 848 ; 852 ; 888,.

JOURNAL de GENÈVE, 16, 18, 20, 23 novembre.

431. — Compte rendu des *Mélanges de linguistique offerts à* M. Ferdinand de SAUSSURE. [438*].

ARCHIV FÜR LATEIN. LEXICOGRAPHIE, t. 15.

432. — p. 105. *deforare.*

433. — p. 353-360. Das Verbum *eluare* « sich zu Grunde richten ».

434. — p. 525. *armatus,* bewaffnung.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS.

435. — p. 95. Hommage : Dr ARMAINGAUD, *La Boétie, Montaigne et le Contr'un.*

1909

Philologie et Linguistique.

436. — Mélanges offerts à Louis Havet à l'occasion du 60e anniversaire de sa naissance, le 6 janv. 1909.

Articles de MM. A. Audollent ; E. Audouin ; M. Bonnet ; H. Bornecque ; R. Cagnat ; F. Cumont ; A. Cuny ; L. Delaruelle ; G. Dottin ; A. Ernout ; F. Gaffiot ; P. Gilles ; M. Grammont ; M. Holleaux ; A. Jacob ; P. Lejay ; J. Loth ; J. Marouzeau ; A. Meillet ; Ch. Michel ; P. Monceaux ; F. Nougaret ; L. Parmentier ; P. Passy ; R. Pichon ; F. Plessis ; J. Psichari ; G. Ramain ; Th. Reinach ; F. de Saussure ; D. Serruys ; A. Thomas ; H. Vandaele ; J. Vendryes ; H. de la Ville de Mirmont.

Revue de Philologie.

437. — p. 225-237. Observations sur Plaute.

Miles, 894 ; 914 ; 917-919 ; 1005 ; 1038 ; 1054 ; 1062 ; 1066 et 1071 ; 1080 ; 1138 ; 1177 ; 1178 ; 1190 ; 1192 ; 1197 ; 1204-1207 ; 1276 ; 1279 ; 1308 ; 1313-1314 ; 1315 ; 1357 ; 1358 ; 1380 ; 1384 ; 1388 ; 1389 ; 1398 et 1399 ; 1408 ; 1411-1412 ; 1413 *et* 1421 ; 1426.

Bulletin de la Société de Linguistique, t. 16.

438. — no 57, p. xxi-liv. Compte rendu des *Mélanges de Linguistique offerts à* M. de Saussure.

---

439. — Paroles Civiques. Discours, conférences, lettres ouvertes de L. Havet, avec un portrait dessiné et gravé par P. Vibert. Paris. Ed. Pelletan, in-16, 100-94 p.

Académie des Inscriptions.

440. — p. 960. Hommage : Henri Goelzer. *Le latin de St Avit, évêque de Vienne.*

1910

Mélanges Émile Chatelain.

441. — p. 26-32. La lacune des *Captifs*.
Paris, Champion, in-4.

Revue de Philologie.

442. — p. 149-155. Observations sur Plaute.
Merc., 31 ; 47-48 ; 89 ; 282 ; 291 ; 591 ; 598 ; 752 ; 761 ; 773-774 ; 777 ; 912 ; 1021.

Le Siècle, 1er juin.

443. — La nouvelle prononciation du latin. [*interview*].

Académie des Inscriptions.

444. — p. 794. Virgile, Én., 8,65. [448*].

445. — p. 196. Hommage : Dr Armaingaud. *Montaigne pamphlétaire ; l'énigme du Contr'un. Paris*, 1910.

1911

446. — Manuel de Critique Verbale appliquée aux textes latins. Paris, Hachette, in-4, xiv-481 p.

447. — La Prononciation du Latin.
Paris, Vuibert, in-8, 20 p. (*extrait de la rev.* L'Éducation *de sept.* 1911).

Revue de Philologie.

448. — p. 5-14. Virgile, Énéide, 8, 65.
[*Mémoire lu à l'*Académie des Inscr. et Belles-Lettres *dans sa séance du* 23 *déc.* 1910].

449. — p. 306-307. Lucrèce, 6,1132.

Académie des Inscriptions.

450. — p. 678-679. Hommage : Parmentier, *Theodoret, Kirchengeschichte.* 1911.

1912

Revue de Philologie.

451. — p. 35-42. Virgile, Énéide, 9,160-163.

452. — p. 42-47. Virgile, Énéide, 9,229.

453. — p. 47. Virgile, Énéide, 11,503.

454. — p. 192-193. *forsit.*

455. — p. 193-195. La forme de *funus* dans Lucain.

456. — p. 280-283. Lucain, 6,337-338.

457. — p. 195. Isidore, etymol., 2,21,43.

458. — p. 279-280. Horace. Od., 1,27,19.

Les Droits de l'Homme, *(hebdom.)*, 14 avril.

459. — 1re p. *Article nécrologique sur* Gabriel Monod.

Académie des Inscriptions.

460. — p. 119. Catulle, 68,59.

461. — p. 161. *putus*.

462. — p. 28. Hommage : Paul Lejay, *Satires d'Horace*.

463. — p. 57. Hommage : Louis Delaruelle, *Étude sur le choix des mots dans les discours de Cicéron. Toulouse*, 1911.

464. — p. 93-94. Hommages : J. Loth, *Remarques et additions à l'*Introduction to early Welsh *de Strachan. Paris*, 1911.
J. Loth, *Questions de grammaire et de linguistique brittonique ; fascicule I. Paris*, 1911.

1913

Revue de Philologie.

465. — p. 5-6. Un passage des *Vitae Vergilianae*.

466. — p. 6-7. Phocas, vie de Virgile, 74.

467. — p. 7-18. Horatiana.
carm., 1,7,23.
» 1,28,19.
epod., 2,15-16.
» 5,55.
» 15,7 *et* 17,39.
» 16,61-62 *et* 49-50.
carm. saec., 26.

468. — p. 131-132. La note *L* dans Varron, Rer. rust. libri.

469. — p. 191. Plaute, Asinaria, 540-542.

470. — p. 252-253. Tibulle, 1,10,11. [*Communication faite à l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *dans sa séance du* 9 *mai*. Comptes rendus p. 152].

Revue des Études Anciennes, t. 15.

471. — p. 267. Pseudo-Tibulle, Paneg., 3,7,116. [*Communication faite à l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, *dans sa séance du* 20 *juin* 1913].

The Classical Quarterly, t. 7.

472. — p. 120-121. Plautus, Bacchides, 107.

Académie des Inscriptions.

473. — p. 152. Tibulle, 1,10,11. [470*].

474. — p. 281. pseudo-Tibulle, Paneg., 3,7,116. [471*].

Annuaire du Collège de France, 13e année.

475. — p. 59-60. Lectures proposées ou défendues par Louis Havet, dans le texte de Properce. [491*].

1914

476. — Notes critiques sur le texte de Festus.
Paris, Champion, in-8, 58 p., Bibliothèque de l'École des hautes études, fasc. 214.

Revue de Philologie.

477. — p. 81-84 Notes critiques sur les *Bucoliques* de Virgile, 1,69 ; 3,102 ; une inadvertance dans la 8e églogue ; 8,30 ; 10,1.

478. — p. 165-168. Virgile, Buc., 3,100.

École des Hautes Études. Annuaire 1914-1915.

479. — p. 138-140. *Discours aux obsèques de* Jules Roy.

480. — p. 140-143. *Discours aux obsèques de* Paul Guieysse.

Revue Chrétienne, juillet.

481. — p. 530-532. Paul Guieysse, par L. Havet.

Académie des Inscriptions.

482. — p. 22, 27, 147. Virgile, Bucoliques, 1,69 ; 3,100 ; 3,102 ; 8,17 ; 8,30 ; 8,47-50. [477*, 478*].

483. — p. 270. Hommage : J. Loth, *L'accent gaëlique de Munster.* Revue de phonétique.

484. — p. 473. Hommage : Nyrop, *Manuel phonétique du français parlé*, t. III.

1915

Revue des Études Anciennes, t. 17.
Notes critiques sur les poètes latins.

485. — p. 37-42. Ovide, Amores, 3,5,1 ; 3,5,13-15.
Lucain, 1,101 ; 1,282 ; 1,451.

486. — p. 101-110 *(suite).*
Stace, silves,

1. — 2,13 ; 2,147 ; 2,201 ; 3,32 ; 3,70 et 72 ; 3,84 ; 4,11 et 13 ; 4,27 ; 5,36-39 ; 5,52.
2. — 1,134 ; 1,192-193 ; 1,198-199 ; 2,15.

487. — p. 177-182 *(suite)*.
STACE, silves,
2. — 2,18 ; 2,116 ; 2,138-140 ; 3,3 ; 3,17 ; 4,11 ; 6,11.

488. — p. 267-270 *(suite)*.
STACE, silves,
2. — 6,17 ; 6,38-42 ; 6,58 ; 6,70.
[*fin*, 499*].

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES. ANNUAIRE 1915-1916.

489. — p. 69-70. *Discours aux obsèques d'*Alfred JACOB.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS.

490. — p. 520-521. Hommage : Jean COROÏ, *La violence en droit criminel romain. Paris*, 1915.

1916

491. — Notes critiques sur PROPERCE.
Paris, Champion, 131 p., Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 220.

REVUE DE PHILOLOGIE.

492. — p. 5-17. Sur la détermination des actes dans les comédies de TÉRENCE. [*Communication faite à* l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *dans sa séance du* 17 *mars ; voir les* Comptes rendus, *p.* 135].

493. — p. 124-132. PLAVTVS.
Amph., 418.
Bacch., 51.
Cas., 311.
Cist., 7.
Epid., 353.
Merc., 847.
Poen., 968-969.
Trin., 48 ; 296 *et* 183 ; 538.
Truc., 181.

494. — p. 132. *parcepromus*.

495. — p. 135. CICÉRON, Verr., 4, §§ 9 ; 16 ; 35 ; 49 ; 56 ; 65 ; 121.

496. — p. 138. Aurélius Victor, de Caesaribus, 40, 2-3. Epitome, 41,2 ; 41, 19-20.

497. — p. 140. Varron, R. r., 1, §§ 38,2 ; 44,1 ; 44,2 ; 45,1 ; 45,2.

498. — p. 259-262. *lectulus* lit de table. [*Communication faite à l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *dans sa séance du 19 janv. 1917 ; voir les* Comptes rendus, 1917, *p.* 20].

Revue des Études Anciennes, t. 18.

499. — p. 19-26. Notes critiques sur les poètes latins [485*-488*]. Claudien, Bell. Goth., 153.
Carm. min., 26, 14-16 ; 22 (De saluatore.).
Rapt. Proserp., 1, 139-141.

Académie des Inscriptions.

500. — p. 135. Répartition des actes dans les comédies de Térence [492*].

501. — p. 224. Passage de Properce concernant la déesse *Brimo*.

École des Hautes Études. Annuaire 1916-1917.

502. — p. 38-42. *Notice nécrologique sur* Michel Bréal.

503. — p. 42-46. *Notice nécrologique sur* Gaston Maspero

1917

Académie des Inscriptions.

504. — p. 20. Sens du mot *lectulus*. [498*].

505. — p. 63-64. Hommage : Antoine Meillet, *Caractères généraux des langues germaniques. Paris*, 1917.

506. — p. 386. Hommage : J. M. Meunier, *Étymologie et orthographe de la ville de Lion. Lyon.*

École des Hautes Études. Annuaire 1917-1918.

507. — p. 54-56. Discours aux obsèques de Joseph Halévy.

1918

Revue de Philologie.

508. — p. 81-84. *proprius* terme rituel. [*Communication faite à* l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *dans sa séance du 27 mars ; voir les* Comptes rendus, *p.* 161].

Académie des Inscriptions.

509. — p. 161. *proprius*. [508*].

1919

510. — Règles et Recommandations générales pour l'établissement des éditions « Guillaume Budé ».
Paris. Les Belles Lettres, s. d. in-8,15 p.
2e éd. » 1925, in-12, 22 p.

Romania, t. 45.

511. — p. 500-501. *sorus* adjectif de couleur.

École des Hautes Études. Annuaire 1919-1920.

512. — p. 41-42. *Discours prononcé aux obsèques de* A. Héron de Villefosse.

Académie des Inscriptions.

513. — p. 290-291. Hommage : Albert C. Clark, *The Descent of Manuscripts*. 1918.

1920

Revue des Études Anciennes, t. 22.

514. — p. 118-120. « Camp de César ».

1921

Mélanges publiés par les Directeurs d'études de la Section historique et philologique de l'École pratique des Hautes Études, pour le Cinquantenaire de sa fondation.

515. — 2e partie, p. 1-11. La nuit de l'enlèvement dans l'original grec des *Adelphes*.
Paris, Champion, Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 230.

Revue de Philologie.

516. — p. 65. Iliade 9,164.

517. — p. 75-85. La semi-conjecture et les *Suppliantes* d'Eschyle.

518. — p. 114-148. Nouvelles semi-conjectures sur le texte d'Eschyle.

519. — p. 86-87. Un fragment de Ménandre, Adelphes.

520. — p. 87-89. Platon, Alc. 133 c.

521. — p. 236. Cicéron, pro Quinct. 24 et 27.

Revue des Études Anciennes, t. 23.

522. — p. 95-102. La fable du *Loup et du Chien.*
[*lu à l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *le* 25 *févr.* 1921].

Académie des Inscriptions.

523. — p. 58. Phèdre, *Le loup et le chien.* [522*].

524. — p. 107. Hommage : J.-M. Meunier, *Histoire étymologique du nom du château de Montpoupon (Indre-et-Loire).*

Le Flambeau, revue belge des questions politiques et littéraires, (4e année no 1).

525. — p. 53-57. Paul Lejay, latiniste complet.

1922

Célébration du Cinquantenaire de l'École pratique des Hautes Études, (1er déc. 1921).

526. — p. 3-12. Discours de L. Havet.
Paris, Champion. Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 231.

Revue de Philologie.

527. — p. 25. Cicéron, Phil., 2,114.

528. — p. 54. *id.* *id.*, 2,117.

529. — p. 155. Cicéron, pro Quinct., 53 et 93.

530. — p. 97-113. Notes critiques sur Eschyle. [*suite aux* nos 517 *et* 518].

531. — p. 154-155. Callimaque, épigr. sur Eétion d'Amphipolis.

Le Temps.

532. — Lettre à Parigot sur les humanités.
[*reproduite par* La Revue de l'Enseignement des Langues vivantes, avril 1922 *et par* La Revue Universitaire, 1922, p. 310].

1923

Revue de Philologie.

533. — p. 57. Cicéron, Brutus, 24 et 44.

534. — p. 163. Cicéron, Brutus, 87 ; 97 ; 99.

535. — p. 74-83. Notes critiques sur Eschyle.

536. — p. 108-140. Notes critiques sur Eschyle *(suite)*.

Revue des Études Latines.

537. — p. 20-26. La loi des fautes naissantes.

Centenaire Renan.

538. — p. 58-63. Discours de L. Havet.
Paris, Presses Universitaires de France, in-8.

Institut de France. Obsèques de Clermont-Ganneau.

539. — Discours de L. Havet au nom de l'École pratique des Hautes Études.

Le Temps, 8 juin.

540. — Lettre à Parigot, sur la réforme de l'enseignement secondaire.

1924

Revue de Philologie.

541. — p. 30. *stilla*, étoile.

542. — p. 43. Phèdre, 4,19,19.

543. — p. 62-76. Étude de critique verbale. Les passages parallèles dans l'*Ilias Latina*.

Bulletin de l'Association G. Budé.

544. — n° 2, p. 31-32. Orthographe latine.

545. — n° 3, p. 18-20. Orthographe et critique verbale.

Académie des Inscriptions.

546. — p. 158. *L'Asinaria* est-elle de Plaute ? [549*].

547. — p. 36. Hommage : Paul Lejay, *Histoire de la littérature latine*.

548. — p. 139. Hommage : Jérôme Carcopino, *Galles et Archigalles*.

1925

549. — Pseudo-Plaute, Le Prix des Anes (Asinaria) ; texte établi et traduit par Louis Havet et Andrée Freté.
Paris, Les Belles Lettres (Collection G. Budé), in-12, lxii-119 p.

(2e *éd. des* Règles et Recommandations [510*]).

La Revue de l'Université, 15 janv.

550. — p. 10-14. La prononciation du latin.

---

551. — Notes critiques sur l'Orator de Cicéron et sur Isée par L. Havet, suivies de la Bibliographie de l'auteur par L. Nougaret.

Paris, Champion, 1927, in-8, 117 p.

INÉDITS

552. — Plaute, Les Prisonniers, *(Captiui) ;* texte établi et traduit.

553. — Plaute, Les Ménechmes ; texte établi et traduit.

554. — Térence, texte établi et traduit.

555. — Plaute, La Marmite, *(Aulularia) ;* texte établi par L. Havet et L. Nougaret.

556. — Conjectures sur le texte de l'*Ilias latina.*

APPENDICE

SOMMAIRE
DES
ÉCRITS NON PHILOLOGIQUES
DE
LOUIS HAVET

1893

Journal des Débats, 21 *juin*.
Le vote obligatoire. [*La seconde lettre insérée est de* L. Havet].

1898

Le Siècle, 19 *janv.*
» 7 *févr.*
» 17 *févr. (supplément).*
» 24 *mars.* [M^me^ L. Havet].
» 26 *mai.* [330*].
L'Aurore, 27 *mai.*
Le Siècle, 6 *juillet.*
» 15 *sept.*
La Petite République, 30 *déc.*

1899

Le Temps, 2-3 *janv.*
Le Siècle, 17 *mars, (supplément).*

Le Figaro, 2 *mai.*
Le Siècle, 14 *mai.*
» 5 *juin.*
» 6 *juillet.*
Le Temps, 8 *juillet.*
Le Figaro, 8 [*ou* 10] *juillet.*
» 16 *juillet.*
Le Siècle, 17 *juillet.*
» 21 *juillet.*
» 29 *juillet.*
Le Temps, 29 *juillet.*
Le Figaro, 5 *sept.* [crayon par Hermann Paul].
Le Siècle, 14 *nov.*

1900

Il Resto del Carlino, 27 *juin.*
Le Siècle, 9 *janv. ; et* Ligue des Droits de l'Homme. CONTRE L'AMNISTIE, *conférence.*
— L'IDÉE de la LOI, *conférence.* Paris, Ollendorff.

1901

— LA SÉPARATION DES ÉGLISES ET DE L'ÉTAT, *conférence.* Paris, Ligue des Droits de l'Homme.
— LES DEVOIRS DU CITOYEN, *conférence.* Paris, Cerf.
L'Aurore, 12 *févr.*
Le Siècle, 15 *mars, et* Bull. Ligue des Droits de l'H., 15 mars.
L'Aurore 22 *mars.*
» 21 *avril.*
Le Siècle, 20 *juillet.*
» 23 *juillet.*
» 17 *août.*
» 24 *août.*
» 31 *août.*
Le Briard, (Provins), 16 *nov.*
Le Droit du Peuple, (Grenoble), 25 *nov.*

1902

— L'IDÉE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏQUE, *conférence.* Paris, Ligue des Droits. de l'Homme.

— L'Idée de la Fraternité des Peuples, *conférence*. Paris, Ligue des Droits. de l'Homme.

— Les Principes en Politique, *conférence*. Paris, Ligue des Droits de l'Homme.

L'Aurore, 2 *mai*.
» 24 *juin*.
» 25 *juin*.
» 5 *août*.

La Dépêche du Centre et de l'Ouest, 17 *oct*.

Bulletin de la Ligue des Droits de l'Homme.
p. 400 : L'Affaire Krosigk.
p. 680-692 : Le Syllabus, *traduction revue*. [364*].

Les Annales de la Jeunesse Laïque, *décembre*.

1903

— L'Idée de Liberté, *conférence*. Paris, Ligue des Dr. de l'H.

— Le Devoir Civique des Parents, *conférence*. Paris, Ligue des Droits de l'Homme.

— La Religion Libre dans l'État Libre, *conférence*. Paris, Ligue des Droits de l'Homme.

— Dialogues Séparatistes. Paris, Ligue des Droits de l'H.

Le Temps, 22 *janv. (supplément)*.

Les Annales de la Jeunesse Laïque, *janvier*, p. 245 et 266-269.

L'Aurore, 9 *févr*.
» 8 *juillet*.
» 20 *juillet*.
» 15 *août*.

La Dépêche du Centre et de l'Ouest, 4 *oct*.

1904

— Rome et la France, *conférence*, Bulletin des Instituteurs et Inst.[trices] de la Loire Inf., *mars*, p. 559.
— Voir Le Petit Phare (Nantes) 7, 8, 12 *mars*.

— Le But de l'Éducation, *conférence*. Paris, Ligue des Droits de l'Homme.

L'Aurore, 19 *févr*.

Le Petit Phare de Nantes, 12 *mars*.

L'Aurore, 16 *mars*.

L'Aurore, 20 *mars*.
Le Soleil, 17 *avril*
» 18 *avril*.
Les Annales de la Jeunesse Laïque, *avril*.
Revue Bleue, 11 *juin*. Appel a l'Action.
L'Aurore, 19 *juin*.
» 13 *août*.
L'Humanité, 2 *oct*. L'Anniversaire de Zola.
L'Aurore, 18 *oct*.
» 23 *oct*.
Les Annales de la Jeunesse Laïque, *novembre*.
Deuxième Congrès des Jeunesses Laïques, *p*. 179-181.
L'Aurore, 6 *déc*.
» 19 *déc*.

1905

— Religions et Raison, *conférence*. Paris, Les Annales de la Jeunesse Laïque d'*octobre*.
Bulletin de la Ligue des Droits de l'Homme, 16 *janv*. p. 54.
L'Aurore, 20 *févr*.
» 20 *sept*.
» 18 *oct*.
La Raison *(hebdom.)*, 26 *nov*.
La Jeunesse Laïque *(Belgique)*, nos 30, 31, 35.

1906

— L'Égalité Intellectuelle, *conférence*. Revue Socialiste, *t*. 44.
L'Aurore, 11 *janv*. [406*].
Bulletin off. de la Ligue des Droits de l'Homme, 16 *janv*.
Bulletin off. de la Ligue des Droits de l'Homme, 15 *févr*.
La Dépêche du Centre et de l'Ouest, 8 *août*.
Le Figaro, 10 *août*.
La Dépêche du Centre et de l'Ouest, 18 *oct*.
L'Aurore, 21 *oct*.

1907

De Gids (Amsterdam), *avril*, no 4.

p. 101-123. De Scheiding Tusschen Kerk en Staat in Frankrijk.

La Dépêche du Centre et de l'Ouest, 15 *juin.*

L'Exode (organe mensuel du mouvement *Hors de Rome*), *oct. ; nov.*

Le Figaro 23 *avril*, p. 6. Le *Timon d'Athènes* de Fabre.

1908

— L'Éducation par les Parents, *conférence.* Paris, Ligue des Droits de l'Homme.

L'Exode, 25 *mars.*

Les Annales de la Jeunesse Laïque, *juin ; juillet ; nov.*

1909

— Paroles Civiques [439*].

Le Journal du Soir, 5 *oct.*

La Dépêche du Centre et de l'Ouest, 15 *oct.* et le Siècle, 16 *oct.*

id. 18 *nov.*

Le Siècle, 18 *nov.*

1910

La Dépêche du Centre et de l'Ouest, 31 *déc.*

1911

— La Représentation Proportionnelle, *conférence.* Revue Politique et Parlementaire, 10 *juillet.*

La Dépêche du Centre et de l'Ouest, 30 *avril.*

1912

Emile Rousset et l'Enquête du lieut. Pan-Lacroix. [*Préface de* L. Havet]. Paris, Schleicher frères.

Les Droits de l'Homme (hebdom.), 14 *avril.* [459*].

Gil Blas, 6 *oct.*

Le Salut Public (Lyon), 31 *oct.*

Mercure de France, t. XCVIII, 1er *juillet.*

Portrait par André Rouveyre.

1913

La Paix par le Droit, (Rev. bi-mens.), 21 *janv.*, *p.* 36.

1914

Revue Chrétienne, juillet [481*].
Journal des Débats, 18 *nov.* APPEL AUX PAYS NEUTRES.

1915

Les Amitiés Françaises, *mars-juin*, p. 14-16. LA PAIX que doit vouloir la FRANCE.
Scientia, t. XVIII. D'UNE GUERRE A L'AUTRE.

1916

Polonia, 10 *juin*, p. 1.

1917

La République Polonaise (bi-mensuel), 1er *sept.* p. 1.

1918

Le Temps, 27 *sept.*

1919

Scientia, p. 295-300. GUERRE sans analogue, PAIX sans analogue.

1920

POUR L'HONNEUR, POUR L'IDÉAL, *par* ÉTIENNETTE BEUQUE, *préface de* L. HAVET. Paris, Maison Rapide.

VERIFICAT 1987

INDEX I

[les chiffres renvoient aux n^{os} de la *Bibliographie*]

α pour ε en locrien, 28.
abiegnus, 138.
ablatif des radicaux consonantiques, 225.
accord du participe passé, 234.
admissum, 162.
adulari, 91.
adverbes en *-die*, 86.
aestumare, 223.
af, v. *emere af*.
ἄγρυπνος, ἄγρει, ἐγείρω, 225.
aleari, 346.
ἀλώπηξ, *aries*, *uox*, 223.
amnis, v. *omnis*.
anche italien, *encore* français, 74.
anhelare, 40.
Antioper, *hiems*, *uer*, 140.
arfui, *carmen*, *germen*, 223.
arista, ὄϊστός, οἶστρος, 225.
ἄριστον, 225.
armatus, 434.
articulations employées en dehors du langage, 30.
ἄτρεγκτος, 33.
attribut, v. sujet.
au latin, v. *ouare* et *omen*.
baetere, 86.
belua, 223.
bharāmō v. *caput*.
βλαισός, *mlēcchas*, 226.
« Bordereau » (le solécisme du), 330.
BR pour *SR* en latin, 71.
bracchium, *latera*, 223.
caesius, *caelum*, 83.
« Camp de César », 514 .
canaba, *curculio*, *gurgulio*, 263.
cancer et καρκινός 68.
cantus, 94.
de *caput* à *bharāmō*, 140.
caries, 135.
catena, *caterua*, 83.
caulae, *colum*, *coleus*, 85.
cautes v. *os*.
Charlemagne et les Classiques latins, 404.
Cocles, 137.
coda v. πόσθη
coemptura, 343.
coluber, χέλυδρος, 210.
colubra en roman, 44.
colus, 135.
Concordia, 309.
corcodillus, 314.
coturnix, 226.
coutume, *enclume*, 64.
credere, 83.
culex, 89.
culleus, 313.
cur, *igitur*, 225.
curculio, v. *canaba*.
curnaeo ombrien, *cornacchia* italien, 24.
Cursus (les origines du), 261.
datif ablatif plur. en *-ībŭs*, 71.
décasyllabe roman, 196.
déclinaison en *-a* (renforcement dans la), 26.
déclinaison des thèmes fém. en *-a*, 36.
δεδροικώς 33.
deforare, 432.
Depidius, *Defidius*, 80.
deus, *dea*, 140.
le nombre *deux*, 29.
Alphabet *dēvanāgarī*, 82.
diploma pedestre, 72.
disjonction en latin (mise en relief par la), 391.
duel en *-ere*, 195.
e et *o* toscans, v. *x*.
écriture chez les Romains, 117, 118.
ἐγείρω, v. ἄγρυπνος.
egenus, *habenae*, 83.
eis, *eisdem*, 31.

elementa, 134.
Éloquence et Philologie, 164.
eluare, 433.
eluresco, 159.
emere af, 312.
enim, olim, 226.
enseignement secondaire (lettres à Parigot), 532, 540.
expedire, 212.
exuuis, 189.
fanum, 83.
farina, 225.
faunus, 223.
fautes naissantes (loi des), 537.
feruiditas, 156.
ferundus, 226.
fidicinius, 146.
filia, 177.
fons, 225.
forsit, 454.
funus, 455.
furere, 225.
Γε en latin, 225.
génitifs indiens, (thèmes en r̥), 71.
génitifs pronominaux en latin, 68.
γμ (son du groupe), 87.
gn, gm, en latin, 223.
gremia, 175.
gurgulio. v. *canaba*.
habena, χάος, 90.
hamus, prehendere, 86.
hasta, harundo, 91.
hiatus indo-européens, 29.
hibus, 362.
hiems, v. *Antioper*.
Hispali, 211.
homo, nemo, 140.
honor et *honus*, 69.
hostia, hostis, hospes, v. *uictima*.
i consonne, *i* voyelle, 34.
ié en français, (prononciation), 43.
iecur, iocinoris, ἧκτερος, 86.
igitur, v. *cur*, 225.
ilico, 136.
illĕ, istĕ, 31.
imbuo, 223.
indulgeo, 226.
inire, 221.
initiales doubles, 227.
iniurus, iniurius, 192.
inormis, 193.
is, ea, id, 84.
isto-, 31.
istuc ago, 194.
Iuno Sospita, 223.
Iuppiter, 136, 225.
Iūppiter, 182.
κατά, *contra*, 89.
κόβαλος, *cauilla*, 223.
kuan, kun, chien, 29.
ku(i), enfler, 29.
l français, v. *r*.
Lara, largus, larix, 225.
Latin, langue internationale, 405.
Latona, 325.
laus alicuius, 220.
lectulus, lit de table, 498, 504.
legerupa, 266.
littera, 225.
ll dans *culleus*, 313.
ll dans *corcodillus*, 314.
lucrum, 223.
M (les moitiés d'), 383.
magis, satis, potis, nimis, 86.
μακραὶ θέσει, 82.
malo, 83.
mantele, 226.
masio, 191.
μάταιος, 135.
melior, 223.
meminens, 323.
mentio, mentior, 324.
métrique, 180, 274, 289.
Minerŭa, 325.
mis, tis honoris gratia (causa), 283, 315.
modus, 223.
moenia, murus, 83.
molestus, tolerare, 134.
moraclum, 344.
mots romans tirés des dialectes italiques, 25.
mulcere, 86.
multo tanta plus, bis tanta plus, 347.
μύριοι, *mille*, 71.
musique antique, 277.
muttus, parabola, 226.
nasales et L (leur nature physiologique), 27.
necesse, 225.
neüter, 160.
nictire, 267.

nimis, v. *magis*.
noms de ville et noms de port, 207.
nos, nas, nâo, 86.
nouīcius, multicius, 415.
nous et *on*, 62.
nuncupare, 86.
o toscan, v. *x*.
ω, sanskrit *ā*, 225.
oboedire, 91.
observations phonétiques d'un professeur d'aveugles, 30.
OI et *UI* en français, 18.
οἶκοι, 226.
olim, v. *enim*.
omen, au pour *o* long, 86.
omnis, amnis, 226.
ὄροβος, *eruum*, 223.
orthographe latine, 544, 545.
orthographe (simplification de l'), 213, 247 à 250, 273, 394 à 396, 404 *bis*, 405 *bis*, 417.
os, aus, cautes, 91.
ouare, eu, ou, au latins, 223.
πάγχυ, 226.
pala, 83.
palari, 91.
palatales sanskrites, 35.
panis, 83.
parabola, 226.
pararius, substantif, 328.
parcepromus, 494.
parfaits prétendus en *-āui*, 223.
parfait en *-ere* chez Plaute, 411.
pasco, 83.
patella, 155.
patruus, 223.
pauciloquus, 174.
peaigne, 268.
peccare, **peccus*, 198.
pecŭlatus, 414.
pecunia, peculium, 86.
peiero, deiero, 223.
φέρει, *suauior*, 223.
philologie, sa définition, 165.
φιτρός, *fibra*, 226.
phonétique ario-européenne, 87.
pinguis, 226.
pinnaria, 154.
pīus, 190.
pluriels neutres (désinence des), 87.
pons, 226.
pons, pendo, 198.
Porcobera, Porcifera, 86.
portus, portitor, porto, 226.
πόσθη, *coda*, 140.
potis, v. *magis*.
πούς, 225.
prelum, 86.
premo, ferundus, 226.
pris-, 86.
prologus, 178.
prononciation du latin, 374, 375, 447, 550.
prononciation des syllabes initiales latines, 223.
pronus, 86.
proprius terme rituel, 508, 509.
prose métrique, 261, 270, 271, 350[a], 372, 382.
prouentare, 361.
prurio, pruna, 86.
ψύλλα, *pulex*, 83.
puerarius, puellarius, 155.
pulpa, πραπίδες, 86.
pulpitare, 233.
putus, 461.
qu dans *liquidus, liquor, liquens, aqua*, 310.
quai, 208.
qualus, quasillus, 86.
quattuor, 70.
qui, hic, 31.
qui et *quis*, 83.
quodie, 157, 345.
r pour *d* en français, 42.
r, l, w, ẅ, y français, leur double valeur, 30.
ramentum, 86.
reuirdescere, 327.
ῥίγα, 33.
runa, rudis, 91.
s caduc en latin, 236.
saeta, χαίτη, 226.
salueto, 326.
salŭus, 225.
Salŭus, Minerŭa, Latona, 325.
sanskrit (transcription du), 67.
Sateurnus, 225.
satis, v. *magis*.
saturnien (vers), 78, 102.
scala, 86.
Σημαντικά, 140.

sestertius, 41.
silŭa, salŭus, 182.
socors, soluo, 140.
sollus, 176.
sorus, 511.
stilla, étoile, 541.
strambus, 161.
subtel, 40.
suffixes *-aris, -brum, -crum, -rare, -rum*, 223.
sujet et attribut, 226.
sum, s, st, 135.
sumptifacio, quaestifacio, 158.
syllabes (division des), 296.
tapabor, 75.
tedco- ombrien, *tescum* latin, 23.
termes de droit, 139.
terrenus, 83.
tippula, 134.
tolerare, v. *molestus*.
tomentum, 86.
τρέ, 33.
V dans le St Léger, 63.
uacca, 223.
uanus, uascus, 83.
VE en grec, 197.
uenum, 88.
uer, v. *Antioper.*
uerbena, 83.
uesci, βόσκεσθαι, 223.
uestigium, uenari, uena, 83.
uetare, uetus, 225.
ui français, v. *oi.*
la lettre *ui*, 224.
uictima, hostia, hostis, hospes, 225.
uirile sĕcus, 414.
uix, 176.
uls, ouls, ols, polteo, 86.
unité linguistique européenne, 32.
uolumus, 223.
uulba, 225.
uulba, uiuenna, buuile, rauula, rauilla, 311.
w, ẅ français, v. *r*, 30
wo, we en indien préhist. et en latin, 134.
x espagnole, *e* et *o* toscans, 37.
y français, v. *r*, 30.
z grec (ses sons), 68.
Ζεύς, et racine *di*, 29.

INDEX II

Accivs
Sotad. 1 [Gell. 4,9,16].... 256
Parerg. 1 [Non. 61]..... 256
Pragm. 1 [Non. 156]..... 256
Didasc. 1 [Prisc. 6,68] 256
Aegritudo Perdicae 174 72
Afranivs, Vopiscus
[Charis. 196 *s.*, Non. 505 *et* 146]126
v. 26 *Ribbeck*..... 232
Appius Claudius et Spurius Carvilius..... 57
Apulée, metam. 1,1 1,18 1,26 47
Arnobe
7,3 143
7,10..... 144
267, 10 48
Atta Aquae Caldae (Non.133,139)255
Attivs *v.* Accivs
Aurélius Victor
de Caesaribus 40, 2-3. Epitome 41,2 ; 41,19-20 496
Ausone technopaegnion 12,25 384
Bébius Italicus
Ilias Latina 543, 556
» » 621-627 184
Bavius 338
Callimaque, épigr. sur Eétion d'Amphipolis 531
Caso Cantovios (inscription de). 127
Cassius Hémina ap. Non. 483. 142
Caton 72
Catulle 68,59 460
Cécilius..... 342
Chants Saliens 79
Cicéron
de or..... 270, 271
de or. 3,199 275
Brutus 24 ; 44 ; 87 ; 97 ; 99... 533, 534
or. 16 ; 37 ; 144..... 185
92 à 135 551
153 386
Quinct. 24 ; 57 521
Quinct. 53 ; 93 529
in Verr. 4 ; §§ 9 ; 16 ; 35 ; 49 ;

56 ; 65 ; 121 495
imp. Pompei. 5 ; 8 ; 9 ; 10 ; 12 ; 13 ; 14 ; 17 ; 23 ; 25 ; 27 ; 28. 373
Rab. perd. 5 ; 17 153
pro Caelio 24 269
pro Caelio 25 275
in Pisonem 21 ; 48 173
Philippic. 2,114 527
Philippic. 2,117 528
de finibus *l.* 1
10 ; 11 ; 12 ; 20 ; 23 ; 24 ... 321
25 ; 29 ; 30 ; 33 ; 34 ; 35 ; 38 ; 39 ; 40 ; 41 ; 42 322
50 ; 51 ; 53 ; 55 ; 56 ; 57 .. 333
58 ; 60 333
61 ; 62 ; 63 ; 66 ; 68 ; 69 ; 71 ; 72. 334
de fin. 2,15 332
de nat. deor. 186
2,120 231
Cato m. de sen. 358
22, de Sophocle 357
de officiis, 3,3,15 97
Familiares 7,4,3 241
Claudien
bell. Goth. 153 499
carm. min. 26,14-16 499
carm. min. 26,32 499
rapt. Proserp. 1,139-141 ... 499
Commodien
instruct. 17 47
instruct. 20, 1-3 47
Corp. Inscr. Lat. 5,1939 309
Domitius Marsus 338
Ennius 386
Achilles 239, 413
Alexander 239
Ambracia 239
anapestes 239, 254
Andromacha 239
Andromeda 239
Annales *(éd. Müller)* 56
9 254
177, 178 168
274 238
514 168
Hecuba 239
Iphigenia 239
Medea 239, 240
Médée *et* Andromaque 72
Melanippa 239
Nemea 239
le Pélerinage 169
Rachat d'Hector 238
Satur. 2 239
Scipio, Satur. 3 239
Thyesta 238
Ennius ap. Avson. technop. 13, 19 254
ap. Charis. 83,23 238
ap. Cic. act. pr. 2,89 239
pro Balbo 51 167
» de diu. 1,20,40 .. 58
» de diu. 2,57 239
» de off. 1,38 254
» de or. 1,199 238
» de rep. 1,64 238
» Tusc. 1, 116 238
» Tusc. 3,44 239
» de Senect. 14 348
ap. Diom. 345,3 238
» 382 240
» 400 167
ap. Donat. Phorm. 2,1,57 (287) 254
ap. Donat. Phorm. 5,9,39 (1028) 254
ap. Fest. 178 240
» 249 254
» 258 238
» 286, 302 240
» 325 166
» 352 240
» 356, 360 239
» epit. 59 238
ap. Fronton. 160 254
ap. Gell. 12,4 58
» 18,2,7 238
» 18,2,16 254
» 19,8,6 239
» 20,10 254
ap. Macrob. 6,1,17 240
» 6,2,25 205
» 6,4,7 239
» 6,5,5 238
ap. Non. 66 238
» 85 240
» 110 254
» 116 238
» 147 ..... 239, 413
» 155 238
» 158, 190 254
» 195 240

» 216 254
» 268 238
» 297 239
» 378 254
» 470 167
» 471 238
» 472 ..... 238, 254
» 474 239
» 494, 507, 513..... 238
ap. Oros. 4,1,14 167
ap. Phylarg. Georg. 3,35 239
Plavt. Amph. 159.... 239
ap. Prisc. 5,3,17..... 58
» 6,7,40 58
» 10,26 187
ap. pseudo-Prob. 231,16. 167
ap. pseudo-Serv. G. 1,12. 238
» G. 1,75..... 238
» G. 4,188..... 254
» A. 8,301..... 240
» A. 8,361..... 239
» A. 12,121..... 239
ap. Varr. l. L. 5, 19..... 239
» l. L. 7,43..... 240
» l. L. 7,45..... 167
Ennius et Pacuvius 254
Eschyle
Perses, Sept, Suppliantes *passim*
.....517, 518, 530, 535, 536
Festus 476
Fronton 188
Gannius ap. Fest. 369..... 237
Hirtius bell. Gall. 8,4,1..... 398
Horace
Carm. 1,7,23 467
» 1,27,19 458
» 1,28,19 467
carm. saec. 26..... 467
epod. 2,15-16 467
» 5,55 467
» 15,7 467
» 16,49-50 467
» 16,61-62 467
» 17,39 467
Iliade, 9,164 516
Isée 551
Isidore, etymol. 2,21,43 457
Juvénal 7,100 243
Lantfrid et Cobbon..... 222 *bis*
Lévius
ap. Apvl. apol. 30..... 251
ap. Charis. 204 251
ap. Charis. 288 151
ap. Gell. 2,24,8 251
ap. Macrob. 3,8,3 251
ap. Mar. Vict. 68..... 251
ap. Non. 209 251
ap. Prisc. 6,58 251
» 6,95 251
» 7,18 251
» 9,49 251
» 10,3 251
» 10,47 251
ap. Terent. Mavr. 19,35... 251
Liudprand 65
Lucain 455
1,101 ; 282 ; 451 485
6, 337-338 456
Lucilius 245,371
ap. Charis. 79..... 245
ap. Cic. de fin. 1,9..... 320
» de fin. 2,23 244
» orat. 149 244
» de or. 2,253 244
ap. Don. Andr. 5,4,38 (941). 244
» Eun. 4,4,20 (687)..... 245
ap. Fest. epit. 32..... 245
» 257 245
ap. Gell. 18,8 244
ap. Non. 18,67 244
» 84 245
» 96, 117-118, 119... 244
» 137 245
» 140, 157 244
» 184 et 470..... 303
» 189 244
» 200 245
» 235, 281, 300, 308. 244
» 345 245
» 427, 428, 455, 457. 244
» 458 245
» 493-494, 498, 512,
» 515,522 244
ap. Porph. ad Hor. s. 1,3, 124
..... 245
ap. Prisc. 8,15 et 11,29.... 245
» 9,53 244
ap. Terent. Scavr. 18..... 244
ap. Vel. Long. 62-63..... 244
Lucrèce 6,1132 449
Luctatius Placidus
glossae 75, 18 ; 76, 20 47

MARTIAL 372
2,14,12 242
MÉNANDRE, Adelphes 519
NÉVIUS
ap. CIC. de Sen. 20..... 349
ap. NON. 421 120
» 486,27 121
NONIUS 133,181
p. 5 ; 9,3 ; 18,24 ; 27,19 252
p. 63 302
p. 79 ; 93..... 252
OPTATIANUS 48
ORIENTIUS 359
OVIDE
amours 3,5,1 485
» 3,5,13-14 485
metam. 8,150 381
PACUVIUS 253, 254
26 ; 27 *Ribbeck* 47
PAULINUS NOLANUS, obitus
Baebiani 73 ; 87 339
PHÈDRE 284, 286, 392, 297, 300
329, 336, 340, 416, 522
1,2,22 380
1,6,1 278
1,13,5 279
1,15,1-2 341
1,16,1-2 317
1,16,2 319
1,21,12 281
1,22,2 341
1,22,5 341
1,28,10 279
1,29,3 306
1,30,7 341
2,2,1 282
2,5,16 282
2,5,19-20 380
2,5,25 341
2,6,14 282
2,8,4 380
2,épil.5-6 341
3,prol. 285
3,prol.15-16 341
3,prol. 38..... 306
3,4,6-7 400
3,6,9 341
3,7,3 380
3,7,25 341
3,11,5 380
3,15,10 341
3,15,20..... 306
3,épil.2..... 306
3,épil.14..... 309
4,prol.53 282
4,9,2..... 341
4,9,6..... 319
4,18,7..... 341
4,19,12..... 341
4,19,17..... 380
4,19,19..... 542
4,20 305
4,22,5..... 319
4,26,32..... 341
5,1,10..... 305
5,4,12..... 341
5,5,4..... 341
5,5,11-12..... 306
5,5,18-19..... 305
5,5,33..... 341
5,7,26..... 304
appendix 5,3-6..... 341
app.6,1 341
app.6,6 306
app.8 320
app.9,3 341
app.9,9 341
app.11,9 341
app.16,6 341
app.21,11..... 341
app.30,11 341
PHOCAS, vie de VIRGILE 74.... 466
PLATON, Alcib. 133 c..... 520
PLAUTE 293, 411, 426
Amphitruo 293
96 307
169 238
418 493
431 430
930 407
Asinaria 392, 546, 549
3, 20, 59..... 393
61-63 98
64, 76, 79..... 393
80 98
85, 93-95, 97-98..... 393
100 377
103, 105, 109, 126, 142-143,
145,156-157,161,167,182-187,
191-195, 198, 199, 203, 205,
217-218, 224-225, 244.... 393
249-253 98

250-256, 263, 275 et 278, 280, 292, 301, 308-317, 320, 325, 330, 332, 347-348, 354, 363-364, 379 ... 393
540-542 ... 469
582, 616, 693-696 ... 98
755 ... 276
851 ... 407
893 ss ... 98
896, 921 ... 407
Aulularia ... 555
3-8 ... 352
7, 67, 69, 76 ss. 84, 120-160, 196 ... 206
250 ... 215
296, 321-335, 406-414 ... 216
419-421 ... 206
423 ... 230
427, 429 ... 206
430 ... 230
431 ... 206
437-439 ... 370
445 ... 206
449-453 ... 216
457 ... 206
463, 603 ... 407
720, 723-726 ... 217
779 ... 407
880-fin ... 217
Bacchides
51 ... 493
107 ... 472
140 ... 276
140-142, 149, 298, 331-332, 344, 377-378, 380-381, 411, 424-425, 431, 455, 462 .. 407
487, 492, 495-499 ... 377
511 ... 407
518, 519a-519c, 530, 535-536, 558 ... 377
573, 785, 787, 920-921 ... 407
932 ... 377
979-981 ... 407
1082 ... 230, 407
1127 ... 407
Captiui ... 424, 552
93 ss. ... 367
352 ... 407
595 ... 429
597 ... 276
678 ... 280
920 ... 408
1021, 1024 ... 264
Casina
47-50, 58 ... 377
72 ... 335
126-129 ... 377
143, 230-231, 271 ... 408
311 ... 493
313, 332, 347 ... 408
572 ... 377
613 ... 408
617, 781-782, 786, 963, 1004. 377
Cistellaria
7 ... 493
88, 95, 101, 111, 156 ... 408
508 ... 377
531, 616, 744 ... 408
Curculio
10-11 ... 409
11 ... 172
15-17 ... 409
21-22 ... 171, 409
26, 27-28, 37-38, 39-41, 43, 46, 59-62, 71, 76, 78-79, 88, 96, 110-111, 116, 118, 123-124, 125-127, 129, 131-132, 138 ss, 139, 142, 175-177, 189, 219, 271, 351-352, 381-382, 438, 486, 537, 547, 548, 554, 567, 614, 618 ... 409
Epidicus
9, 15, 24, 26, 29, 31, 44, 47, 48, 50, 57, 61, 65, 67-68, 75-76 90, 126, 130-131, 136, 140 ... 428
153-154 ... 378
177, 204 ... 428
243, 251 ... 378
279 ... 428
293-295, 299 ... 378
340 ... 428
353 ... 493
361 ... 428
364 ... 407
364-365 ... 428
399 ... 378
474, 477, 520, 531 ... 428
554, 581 ... 409
585-586, 624, 625 ... 428
632-633, 640 ... 378

668, 679, 714 428
Menaechmi 424, 553
82, 85, 89, 92, 94 264
98 ..... 265, 369
105 264
152 429
155, 156-157, 180-181, 184-188, 202 265
219 379
300, 379-380, 399, 418, 431, 446 429
581 409
667, 681, 740, 778, 796, 800, 808, 828, 1013, 1069, 1076, 1091, 1112, 1144, 1151 429
1158 360
1160-1161 429
Mercator
6-7 170
31, 47-48, 89, 282, 291 442
305, 496-497 430
512 409
566-670 430
591, 598 442
602 379
752, 761, 773-774, 777 442
806 430
847 493
912, 1021 442
Miles gloriosus 423
24, 37, 77, 221, 223, 240, 253-254, 262, 427, 450-451, 483-484, 603, 606, 620, 628-629, 645, 650, 657, 660, 693, 707, 720, 721, 754, 762, 777a 430
790 379
791 409
830, 848, 852, 888 430
894, 914, 917-919, 1005, 1038, 1054, 1062, 1066, 1071, 1080, 1138 437
1168 379
1177, 1178, 1190, 1192, 1197, 1204-1207, 1276, 1279, 1308, 1313-1314, 1315, 1357, 1358, 1380, 1384, 1388, 1389, 1398, 1399 437
1402 379
1408, 1411-1412, 1413, 1421, 1426 437
Mostellaria
779 408
931, 1046, 1047 379
Persa 424
159 368
181 229
556, 566, 570-572 379
622 409
630 379
Poenulus 425
294, 309-311, 365-366, 370, 383-390 379
873, 921 379
968-969 493
1415 228
Pseudolus
609 409
614, 625 379
634 409
734, 1174 379
Rudens
12 123
43 146
49 145
99 409
107, 150-151 421
161 410
338 425
656 429
777-778 379
823 408
1069 379
1226 409
1247 379
Stichus
75, 147, 293, 374, 376 379
401 407
Trinummus
48 493
156 407
183, 296 493
331-332 376
538 493
540 308
891 409
969 294
1059 379
Truculentus
181 493

366, 641 409
Pline le Jeune..... 128
Pompeius p. 285,8 *Keil*..... 68
Pompilius 125
Pomponius Méla 119, 382, 399
ap. Non. 477..... 412
Priscien 1,9,52 73
» 2,6 272
Properce 491, 501
4,11,66 199
Quintilien 1,1,24 101
1,1,30 100
8,5,26 95
Riese, Anthol. 445..... 295
vers Saturnien 78, 102
S[t] Léger 63
Septimius, Dictys 59, 72
Servius, Aen. 6 *initium*..... 204
Sophocle 357
Stace
Achill. 1,73 122
1,102 ; 1, 143..... 99
silves 1,1,22 47
1,2,13 486
1,2,147 486
1,2,201 486
1,3,32 486
1,3,70 486
1,3,72 486
1,3,84 486
1,4,11 486
1,4,13 486
1,4,27 486
1,5,36-39 486
1,5,52 486
1,6,43 *ss.* 47
2,1,134 486
2,1,192-193 486
2,1,198-199 486
2,2,15 486
2,2,18 487
2,2,116 487
2,2,138-140 487
2,3,3 487
2,3,17 487
2,4,11 487
2,6,11 487
2,6,17 488
2,6,38-42 488
2,6,58 488
2, 6, 70..... 488
Symmaque 261
Térence 48, 183, 287, 362, 492, 500, 554
Adelphoe 202, 514
» 269 409
Andria 392 408
» 502 409
» 950 353
» 957 401
Eunuchus 1-11,1637-38,41,44, 50-57, 62, 67, 99, 107, 132, 152,158,169,185,187-190, 196, 197, 202, 207, 210-212, 224, 230-231, 232, 234, 238, 240, 245, 250, 251,257,261-262,266-267, 273,289,291-292,299-300. 401
306, 312, 316-317, 319-320, 322, 328, 351, 353, 355-356,370-372,375-377,381, 384-387,404,409,412,418-419, 425, 447-448, 451, 463, 507, 591, 701, 741, 772, 781, 853..... 402
984 401
1009 409
1037 402
1049 401
Heauton timorumenos *prol.* . 183
289 200
397, 403 409
530-532 214
Hecyra *prol.* 183
Phormio *prol.* 183
30-34 183
60,73-74 353
78 385
109,134,145-146,164 353
175-176,179 353
209 354
215-216 201
232 354
244 ..... 354, 355
246, 249 354
259 353
266 354
293-295, 310, 333, 342, 373, 395, 397, 418, 426, 430, 484-487, 492, 496, 499, 501, 502-503, 505, 515-518,526-528,529-530,540, 542, 562, 609, 648, 664 .. 355

TIBULLE 1,10,11 ..... 470, 473
pseudo-TIB. Paneg. 3,7,116.. 471, 474
VARRON 72
de uita pop. Rom..... 124
Lettres 124
Lingua Lat. 7,3..... 81
Logistoricus de admirandis 124
Ménippées : 96, 124, 141, 150
Agatho 150
Andabatae 141
Ἀνθρωπόπολις 124
Desultorius 124
Dolium aut Seria..... 124
Ἔχω σε,..... 124
Eumenides 96,124,141
Gerontodidascalus 124
Γνῶθι σεαυτόν,..... 124
Manius 124
Marcipor 141
Mysteria 124,141
Ὄνος λύρας,..... 125
Parmeno 96
Περίπλους,..... 125
Sesqueulixes 96,125
Ταφὴ Μενίππου,..... 96
Testamentum 96,124
Tithonus 125
Rerum rust. 468
lib. I. 38,2 ; 44,1 ; 44,2 ;45,1 ; 45,2 497
VARR. ap. NON 13 141
» » 46 ... 124,141
» » 79 141
» » 87 125
» » 99 150
» » 131 124
» » 140 125
» » 156 ... 125,152
» » 169 124
» » 176 152
» » 179 124
» » 182 125
» » 201, 211 124
» » 213 141
» » 230 125
» » 248 148
» » 250 124
» » 254 141
» » 255 124
» » 267 141
» » 272 124
» » 318 141
» » 321 125
» » 337 124
» » 345 141
» » 379 124
» » 456,458, 480.. 152
» » 492 .... 148, 152
» » 497 152
» » 503 124
» » 543 141
» » 548 124
ap. PROB. ad. VERG. Ecl. 6, 31..... 124
VIRGILE
Buc. 1,69 477
3,100 478
3,102 477
8,30 477
10,1 477
Géorg. 1, 100-101 147
2,136 149
3,257 402
Énéide [*v.* SERVIUS]
6,438-439 203
6,supplice de Phlégyas... 218
8,65 448
9,160-163 451
9,229 452
11,503 453
Vitae Vergilianae 465
VITRUVE 5,4,1-2 48

INDEX III

Ackermann (M^me^), 259.
Andrieu, 54.
Appleton (C. E.), 54.
Armaingaud (D^r^), 435.
Audollent (A.), 436.
Audouin (E.), 436.
Bailly (A.), 10.
Bebin (J.), 131.

Belleville, 293.
Bergk (Th.), 4.
Biais, 293.
Bloomfield (M.), 111.
Bœhmer (Ed.), 5.
Bonnet (Max), 363, 436.
Bornecque (H.), 436.
Bréal (M.), 351, 502.
Bücheler (Fr.), 22.
Cagnat (R.), 436.
Carcopino, 548.
Casati (C. Ch.), 130.
Chandler (H. W.), 104.
Chassang (A.), 10.
Chatelain (E.), 115, 441.
Chauvin (J.), 352.
Clark (A. C.), 513.
Clermont-Ganneau, 539.
Clouet (L. C.), 14.
Condereau, 39.
Coroï (J.), 490.
Cumont (F.), 436.
Cuny (A.), 436.
Delaruelle (L.), 436, 463.
Dottin (G.), 436.
Duvau (L.), 180.
Eichert (O.), 110.
Enderis (E.), 3.
Ernout (A.), 436.
Fick (A.), 21.
Fourel, 293.
Freté (Mlle), 549.
Gaffiot (F.), 436.
Gilles (P.), 436.
Gœlzer (H.), 440.
Gohin, 293.
Grammont (M.), 436.
Graux, 133.
Guadet (Joseph) 116.
Guieysse (P.), 480, 481.
Hagen (H.), 20, 45.
Halévy (Joseph), 507.
Happel (J.), 16.
Hauler (Ed.), 113.
Haussonville (Cte d'), 259.
Havet (E.), 246, 257, 258.
Havet (J.), 301.
Héron de Villefosse (A.), 512.
Holleaux (M.), 436.
Hovelacque (A.), 7, 9.
Hugo, 19.
Jacob (A.), 436, 489.
Jordan (H.), 103.
Kern, 34.
Klincksieck, 46.
Klussmann (R.), 129.
Kruszewski, 92.
La Ville de Mirmont (H. de), 318, 350, 436.
La Villemarqué (M. de), 11.
Lebreton (J.), 356.
Lejay (P.), 291, 436, 462, 525, 547.
Litzica (C.), 337.
Loth (J.), 436, 464, 483.
Marouzeau (J.), 436.
Maspero (G.), 503.
Meillet (A.), 436, 505.
Melon (P.), 290.
Merguet (H.), 6.
Meunier (Fr.), 12, 68.
Meunier (J. M.), 375, 506, 524.
Meyer (G.), 15.
Meyer (W.), 260.
Meylan (H.), 181.
Michel (Ch.), 436.
Monceaux (P.), 436.
Monod (G.), 459
Müller (Max), 1.
Neumann (W.), 17.
Nougaret (F.), 436.
Nougaret (L.), 551, 555.
Nyrop, 484.
Onions, 109.
Parigot, 532, 540.
Paris (Gaston), 236, 365, 366.
Parmentier (L.), 436, 450.
Passy (P.), 213, 436.
Pichon (R.), 436.
Pirenne (H.), 112.
Philipot, 293.
Plessis (Fr.), 436.
Psichari (J.), 436.
Ramain (G.), 293, 436.
Rassow (H.), 107.
Rathier (C. E.), 13.
Reinach (Th.), 277, 436.
Renan (E.), 538.
Renard (A.), 273.
Renier (L.), 197.
Rey, 293.
Ring, 114.
Robert (Ulysse), 292.
Rœrsch, 293.
Roy (J.), 479.

Rumpelt (H. B.), 5.
Sakellaropoulo, 132.
Sarcey (Fr.), 163.
Saussure (F. de). 76, 431, 436.
Savelsberg (Dr J.), 2.
Scheil (R. P.), 406.
Schmidt (J.), 8.
Schœll (Fr.), 55.
Schuchardt, 18.
Schweisthal (M.), 108.
Segrestaa, 293.
Serruys (D.), 436.
Taillart, 293.
Teuffel, 38.
Thomas (A.), 436.
Tournier (Ed.), 46.
Vahlen, 105.
Vandaele (H.), 436.
Van Herwerden, 357.
Vendryes (J.), 436.
Vitry, 292.
Wallon (H.), 390.
Zenger (G.), 93.

REGELE CAROL I
BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ BUCUREȘTI
VERIFICAT 2007
VERIFICAT 2017
VERIFICAT 1987

CE LIVRE
A ÉTÉ IMPRIMÉ
PAR
MAURICE DARANTIERE
A DIJON
EN AVRIL
M.CM.XXVII